HUIT PAGES

LE MONDE

XXVIme ANNEE—No 187 MONTREAL—SAMEDI 25 MARS 1893—NUMERO DOUBLE UN CENTIN

EDITION DU SOIR

LE
Seul Journal
Indépendant
Du Canada

LIGNE DE CEINTURE

Un grand projet à l'étude

Comme on le sait, il est beaucoup question d'établir autour de Montréal une ligne circulaire de chars électriques devant relier les municipalités avoisinantes avec la cité. Le comité des chars électriques s'est réuni à cet effet hier après-midi à l'hôtel de ville. Plusieurs compagnies rivales se disputent le monopole.

Le greffier de la cité ouvre la séance en lisant une lettre de M. Corriveau expliquant son système pour établir un service de chars à l'électricité dans la ville de Montréal et les municipalités environnantes.

Plusieurs autres lettres venant de compagnies différentes sont également soumises.

La plus importante est la requête de la compagnie du chemin de fer de ceinture de l'île de Montréal. Cette compagnie a été incorporée à la dernière session de la Législature provinciale, avec l'entente qu'elle devra obtenir de la ville de Montréal et des municipalités adjacentes la permission de poser une voie dans leurs limites. C'est ce qu'a fait hier la compagnie en s'adressant au comité spécial du conseil de Montréal.

M. Augé qui avait défendu la compagnie à la législature, a été également chargé d'adresser la parole au comité. Il a exposé les avantages que la ville de Montréal retirerait de l'établissement de cette ligne élevée. Les cultivateurs auraient beaucoup plus de facilités pour venir à la ville vendre leurs produits, et tout le monde en bénéficierait. La voie n'occupera qu'une seule rue, puisqu'elle ne fera que traverser la ville. Elle sera élevée de 20 pieds au-dessus du niveau du sol, de sorte que la circulation dans cette rue n'en souffrira pas. La compagnie laisse au comité le soin de choisir lui-même la rue qui lui conviendra.

M. Préfontaine dit que le comité n'est pas obligé d'envoyer un ingénieur faire le tracé. C'est la compagnie qui doit faire son choix, et le comité pourra ensuite l'adopter ou le rejeter. Après longue discussion, un comité spécial est nommé pour examiner toutes les requêtes des compagnies, étudier les plans qu'elles devront soumettre et faire rapport à la prochaine séance.

Ce sous-comité est composé des échevins Clendinneng, Brunet, James et Préfontaine.

Explications du Dr Young

Son opinion est que les deux compagnies rivales devront en arriver à un compromis

Le Dr Young, conseiller du Mile End, dont l'absence a causé tant d commentaires à la dernière réunio du conseil de cette municipalité es revenu hier après-midi d'Ottawa, où il était allé, dit-il, pour affaires concernant sa famille. Un de ses parents, royaliste Français est venu s'établir au Canada pendant la révolution française, et il a combattu pour le pays en 1812. Il est mort, il y a environ 30 ans, laissant des biens considérables en France. C'est à ce sujet que le Dr Young est allé voir M. Curran à Ottawa. Telles sont les explications qu'il a données de son absence.

A quelqu'un qui lui demandait si oui ou non, il avait donné son vote en faveur de la compagnie des chars urbains, il a répondu :

" Bah ! c'est inutile de se fatiguer pour cela. Les choses sont allées trop loin et il faut qu'elles soient réglées à l'amiable. Il faut que les deux compagnies rivales fassent un compromis.

Mort d'un chef indien

On annonce la mort du chef Thomas Jocks, de la réserve indienne à Caughnawaga.

Le chef Jocks était âgé de 51 ans et 3 mois. Les funérailles auront lieu à Caughnawaga lundi le 27 mars à 9.30 hrs a. m.

Un train spécial laissera la gare Bonaventure à 9 hrs a. m.

Séance du Cabinet Provincial

On a transigé, hier, bon nombre d'affaires de routine à la réunion du cabinet provincial au bureau du gouvernement.

On a décidé de présenter une pétition à la cour supérieure pour la nomination d'un 3me arbitre pour estimer les réclamations des propriétaires de l'asile de Beauport.

L'hon. M. Joly, de Lotbinière, a été nommé commissaire pour les écoles protestantes à l'exposition de Chicago, ainsi que le Rév. Elson T. Rexford.

On a fait aussi plusieurs nominations à de petits emplois.

Mort de M. Alexandre Buntin

On annonce de Bath, Angleterre, la mort de M. Alexandre Buntin, propriétaire de la manufacture de papier de Valleyfield, qui était allé demander aux climats européens un adoucissement à ses souffrances.

M. Buntin était natif de l'Ecosse, mais émigra au Canada, étant encore bien jeune.

Il est mort à l'âge avancé de 72 ans.

C'était un homme entreprenant, actif et initié à toutes les grandes entreprises qui ont créé de nouveaux horizons au commerce et à l'industrie. Il était un des membres les plus actifs du "Board of Trade" et directeur de la manufacture de laine de Sherbrooke.

M. Buntin souffrait depuis quelques années d'une maladie de cœur, à laquelle il a succombé hier matin, à 8 heures.

C'est une figure intéressante dans le monde du commerce et de la finance qui disparaît.

ARRESTATION

Du maire Bélanger et du conseiller Dazé au Mile-End

Comme nous l'annoncions hier, la compagnie des chars urbains a pris des procédés par l'entremise de M. St Jean, avocat, contre le maire Bélanger du Mile-End et le conseiller Dazé, pour dommages à la propriété en faisant enlever les rails de la compagnie.

Ils ont été arrêtés tous deux sur mandat par le grand connétable Bissonnette, à 3.30 heures hier après-midi.

Ils ont été remis en liberté sur un cautionnement de $200 chacun. Ils comparaîtront mardi prochain en cour.

Les cautions sont MM. Beaubien et Chevalier.

Nominations des Capitaines

Des bateaux de la Cie du Richelieu pour la prochaine saison

La compagnie du Richelieu a nommé ses officiers pour la prochaine saison à bord des vapeurs suivants : *Carolina*, capitaine Bernier ; *Montréal*, capitaine Boucher ; *Québec*, capitaine Nelson ; *Canada*, capitaine Barras ; *Saguenay*, capitaine Riverin ; *Admiral*, capitaine Dugal.

Maladie de Mme d'Orsonnens

On annonce de Saint-Jean que Mme la comtesse d'Orsonnens, la femme du commandant de l'école Militaire de Saint-Jean, est dangereusement malade. On espère cependant qu'avec le printemps, la malade se rétablira.

Testament de M. W. C. Munderloh

La teneur du testament de feu W. C. Munderloh est maintenant connue. Il a été fait par le notaire J. S. Hunter et est daté du 3 février 1875. Il a tout donné à sa femme, dame Madeleine Blackadder, qui est aussi désignée comme son exécutrice testamentaire.

Funérailles de J. Brazeau

Hier soir, malgré le mauvais temps au delà de trois cents personnes se pressaient à l'entrée de l'hôtel Beaulieu, pour accompagner à la gare Dalhousie le corps de Joseph Brazeau, l'étudiant en droit, décédé dans la nuit de jeudi.

Les étudiants en droit étaient en grand nombre.

A 4.30 heures le cercueil chargé de belle couronnes fut placé dans le char funèbre, puis la procession se mit en marche.

Le père du défunt conduisait le deuil, venaient ensuite plusieurs citoyens notables et des étudiants de toutes les universités.

Le cercueil fut déposé dans un char du Pacifique où prirent place la famille et les amis.

Le service de Joseph Brazeau aura lieu lundi à Ste Scholastique.

Les étudiants en droit se sont réunis en assemblée en ont adopté des résolutions de condoléances qui ont été transmiess à la famille.

Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce a eu hier son assemblée ordinaire.

M. L. E. Morin était au fauteuil.

M. S. Côté agissait comme secrétaire.

Etaient présents : MM. Fortier, Côntant, Boivin, Langlais, Lefebvre, Catelli, Geoffrion, Labrecque, Rolland, Aumond, Laporte et autres.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de l'hon J.A. Ouimet, dans laquelle le ministre dit qu'il prendra en considération la demande de la chambre de commerce pour ce qui regarde la nomination si contestée du percepteur des douanes à Montréal.

Le ministre des postes a fait savoir par une dépêche adressée au secrétaire, M. Côté, que la résolution de la chambre, à l'effet que les lettres entre St Jérôme et Ste Agathe, soient expédiées par le C. P. R., est à l'étude et que le gouvernement fera tout son possible pour donner satisfaction au public.

On propose ensuite qu'une délégation soit nommée pour rencontrer le contrôleur des douanes afin de s'entendre avec lui au sujet des droits différentiels qui ont déjà causé quelques mécontentements parmi les marchands.

Les délégués chargés de s'entendre avec M. Sabiston pour la publication de l'histoire commerciale de Montréal font rapport. Ils disent que M. Sabiston se chargera de tous les frais, à condition que la Chambre de Commerce lui accorde son patronage.

On décide d'accorder à M. Sabiston le patronage demandé, à condition que cette publication, en ce qui regarde la partie française, soit sous le contrôle de la Chambre de Commerce et qu'elle soit soumise à la critique du président et du secrétaire.

M. Lefebvre donne avis qu'il sera absent pour quelques mois.

M. Geoffrion demande s'il ne serait pas dans l'intérêt du commerce et de l'agriculture d'abolir les droits sur le tabac.

Cette proposition soulève une discussion à laquelle prennent part MM. Parizeau, Laporte, Fortier, Boivin et Rolland.

Finalement, on décide d'attendre que des données plus précises et des renseignements plus certains soient fournis avant que la chambre prenne une attitude quelconque sur cette question importante.

Après quelques autres propositions de peu d'importance, la séance est levée.

Le Monument de Maisonneuve

Le comité pour le monument Maisonneuve s'est réuni à l'hôtel-de-ville, hier après-midi, pour prendre en considération les soumissions pour la fourniture de la pierre du piédestal. Des échantillons de granit de Kingston, Guananoque, des Mille-Iles et du Nouveau-Brunswick ont été présentés. Il a été décidé qu'on emploierait le granit rouge du Nouveau-Brunswick. Le contrat a été accordé à M. Robert Reid pour la somme de $5,200.

UNE CHICANE

Qui se termine par une mort

GANANOQUE, Ont., 25 — Dans une dispute, hier, à propos de la propriété d'une maison et d'un terrain et d'une occupation usurpatrice de ceux-ci, Charles Shipman, père de Mme Jole, qui emménageait dans la maison, a tué John Fitzsimmons qui voulait les empêcher d'entrer..

On prétend que le fusil est parti accidentellement.

Charles Shipman s'est livré à la police.

$100,000 DE DOMMAGES

Un Canadien de Fall River poursuit le gouvernement du Canada

FALL RIVER, Mass.—Maxime Dupont, de cette ville, doit intenter une action en dommages de $100,000 contre le gouvernement canadien pour arrestation illégale. Le 3 janvier dernier, Dupont était accusé de vol de grand chemin commis au Canada. L'arrestation a été faite à Fall River, sur la demande des détectives du Canada. Dupont fut incarcéré dans la prison de East Cambridge du 4 au 8 janvier.

Il fut ensuite traduit devant la cour de Cambridge et comme il a été prouvé que l'accusé n'avait pas quitté Fall River depuis quatre ans, il a été acquitté. De là l'action en question.

La mère et le fils acquités

SHERBROOKE, 25—Mde Lyons et son fils accusés d'avoir mis le feu chez leur voisin, M. Stephen Brazell, ont été acquittés.

Un baron qui s'oublie

LONDRES, 25—Le baron Hastings, pair d'Angleterre, a été condamné à £50 d'amende et 3 mois de prison hier, pour assaut indécent, dans un parc public.

Sir Julian Pauncefote ambassadeur

WASHINGTON, 25—La Reine Victoria a élevé Sir Julian Pauncefote, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Grande-Bretagne à Washington, au rang d'ambassadeur.

Pas de voitures le dimanche

TORONTO, 25—Chas Brown, cocher, a été condamné à $2 d'amende hier, pour avoir conduit une dame, dans sa voiture, le dimanche, contrairement à la loi.

Le whiskey

ALMONTE, Ont, 25 — Un ouvrier, Thos Cosgrove, qui s'était livré à la boisson, depuis plusieurs jours, a été trouvé mort dans la remise d'un hôtel, ce matin. Le coroner a été averti.

Trois du coup en prison

OTTAWA, 25—Les séducteurs de la fille, dont l'enfant est mort à la Maternité, ont été arrêtés. Ce sont 3 individus de Pembrooke qui sont accusés. La pauvre victime de leur brutalité est tout à fait innocente.

Un complot contre Guillaume

ROME, 25—La police de Rome prétend avoir découvert un complot anarchiste dirigé contre l'empereur d'Allemagne, au sujet de la prochaine visite de celui-ci à Rome à l'occasion du 25e anniversaire du mariage du roi Humbert.

Le nouvel Académicien

PARIS, 25 — M. Challemel-Lacour a été élu membre de l'Académie française, en remplacement de M. Ernest Renan. Le vote pour le remplacement de M. John Lemoinne n'a fourni aucun résultat positif. Les principaux concurrents en présence étaient MM. Zola et Brunetière.

La Reine en Italie

FLORENCE, 25—La reine d'Angleterre, la princesse Béatrice et le prince de Battenberg, son mari, sont arrivés à Florence jeudi. Le duc d'Aoste, neveu du roi Humbert, les attendait à la gare, au nom du roi d'Italie. Un groupe de carabiniers a escorté la reine d'Angleterre à la villa Pamieri où elle doit établir son séjour.

Une princesse courageuse

COPENHAGUE, 25 — Pendant un grand incendie qui a éclaté place Royale, et qui a duré deux jours, la princesse Marie d'Orléans, femme du prince Waldemar, est restée presque constamment sur les lieux du sinistre ; elle exposait sa vie à chaque instant.

Malgré les supplications de son entourage, elle pénétra dans les maisons embrasées et les parcourut jusqu'aux mansardes. Les pompiers reçurent à cette occasion d'amples approvisionnements de vin, de cognac et de cigares.

A la demande de la princesse, celle-ci a été autorisée par le commandant des pompiers à garnir son manteau des boutons d'uniforme du corps.

PROGRAMME D'ADIEU

Dimanche au Parc Sohmer

{ Après-midi, de 3 à 5 heures
{ Soir, de 8 à 10 heures

" Ave Maria " de Gounod, et grand air du trouvère ainsi que le " Miserere " chanté par Madame Mounier.

La " Charité " de Faure et le *Toreador* par M. Dethureins.

" Nina la cascadeuse," " l'Ecole buissonnière," " Le mariage militaire " et " Allez donc chanter," par Mlle Lamberty.

" Rocked in the cradle " par M. Sallard.

" Les Rameaux " en duo, par MM. Butat et Sallard.

Solo de cor par Signor Cazo. 186 2

LOTERIE DU PEUPLE

Au tirage du 14 mars, Arthur Parent, fils de Barnabé Parent, cultivateur et marchand de lard, de Charlebourg, près de Quebec, porteur du billet 52497, a gagné le prix capital de $1000.

20-21-23-25

SAUVETAGE EMOUVANT

Accompli en Allemagne

Par M. Chas Desjardins, de Montréal

Une lettre particulière reçue par un ami, nous donne de nombreux détails sur le voyage que fait actuellement en Europe, notre concitoyen, M. Charles Desjardins, le grand marchand de fourrures, dont les établissements des rues Sainte-Catherine et Notre-Dame, sont bien connus de nos lecteurs.

M. Desjardins a entrepris ce voyage et a traversé l'océan dans l'intérêt de son commerce.

Il a visité successivement l'Angleterre et la France et il se trouve aujourd'hui en Allemagne.

Partout, il a examiné les grandes manufactures de chapeaux et les entrepots de fourrures et y a fait d'importantes commandes.

C'est de Leipzic qu'arrive la lettre dont nous parlons.

La Grande Foire aux Fourrures de Leipzic, la plus importante en Europe, est universellement connue des voyageurs.

Tout le commerce de fourrures sur le continent converge à Leipzic. C'est là qu'on trouve surtout la fourrure de luxe, les peaux rares et recherchées.

Au cours de cette lettre, nous lisons que M. Desjardins a été le héros d'un sauvetage vraiment courageux.

Un extrait de journal saxon qui accompagne la missive narre ainsi les détails de la chose. Un de nos collaborateurs dit que la version se lit comme suit :

" Vers trois heures du matin, un incendie s'est déclaré dans une maison-appartement, située en arrière de l'Hôtel des Nations, près de la Rathhaus (maison du conseil.)

En un instant, les flammes gagnèrent les étages supérieurs et les 125 personnes habitant cette maison à sept étages eurent à peine le temps de prendre leurs habits et de gagner les galeries à l'arrière de la bâtisse.

Les pompiers et les citoyens du voisinage se livrèrent promptement à leur service de dévouement et combattirent vaillamment les flammes.

On empêcha les flammes de se communiquer à l'entrepôt de Nicholas Brockk, mais on ne put les arrêter du côté ouest où elles envahirent la maison de Clauss Hirtz. Dans la mansarde de cette maison, se trouvaient la vieille mère paralysée de Hirts. Toute la famille était sortie de la maison, affolée par la terreur ; les flammes faisaient leur œuvre de destruction, à l'intérieur, quand une des filles de Hirtz se souvint de la grand'mère.

Aux cris de la jeune fille, un spectateur demanda où se trouvait la vieille. On lui montra une lucarne et ce brave, sans écouter les remontrances des pompiers, s'élança dans la maison. Un instant après, haletant et essoufflé, il reparut portant Frau Hirtz dans ses bras. Ce sauveteur est un important marchand du Canada, M. Charles Desjardins, qui tient son établissement de fourrures à Montréal. Il est ici pour affaires de son commerce.

M. Desjardins est sorti de son hôtel au premier signal du feu pour voir comment on procède en ce pays à l'extinction des incendies. M. le bourgmestre a invité le brave canadien à dîner chez lui le lendemain et l'a remercié vivement.

Jim Corbett

Achetez vos billets de suite pour la représentation de Jim Corbett au Parc Sohmer, le 3 avril. Les billets sont en vente au Musée Lasalle, 1684 rue Notre-Dame, où le plan est déposé. 182-6

O. F. C.

A l'occasion de la visite à Montréal, du Haut-Chef Ranger de Chicago, il sera tenu une assemblée des D. H. C. R. et des C. R. à la salle Ste-Anne, No 157 rue Ottawa, dimanche, à 2 heures p.m. Tous les forestiers sont priés d'y assister. 187-1

LOTERIE DU PEUPLE

Au tirage du 14 mars, Joseph Drapeau, du journal *L'Etendard*, porteur du No 33151, a gagné $50.

16 18 21 23 25

Marguerite, donne-moi donc ma bouteille de Baume des Montagnes Vertes de Tucker, mon enfant a des coliques. 22*

Loterie du Peuple

Au tirage du 14 mars, James Wood Bourbonnière, avenue Maisonneuve, porteur du billet 97293 a gagné $25.

18-21-23-25

Voulez-vous des habits élégants?

Faites-vous habiller chez J. L. Duhamel, tailleur fashionable. Etoffes de goût, coupe artistique, les habillements qui sortent de son atelier sont de vrais modèles d'élégance. Prix raisonnables et tout effet garanti. Une visite à son magasin vous convaincra.

Adresse : 1680, rue Ste-Catherine, 3ème porte à l'est de la rue St-Denis. jno

LOTERIE DU PEUPLE

Au tirage du 14 mars W. A. Jackson, Côte Saint Paul, porteur du No 65400 a gagné $50. 16 18 21 23 25

Il n'y a pas de Salsepareille ni aucun autre remède pour purifier et fortifier le sang, le printemps, qui égale le " Régulateur de la Santé de la femme " et les " Female Pills " du Dr J. Larivière. Si une femme ou fille veut engraisser vite et avoir une belle peau colorée, signe presque toujours certain de santé, et en même temps se guérir de la maladie si commune à son sexe et aimer la vie, nous lui conseillons de prendre en avril, mai et juin quelques bouteilles du " Régulateur " et en même temps les " Female Pills ". Il faudrait un volume de 1000 pages pour publier tous les certificats de félicitation que je reçois par année.

MM. Evans & Sons, Montréal, P.Q., agents généraux pour le Canada. Pour toute information ou renseignement, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I., seul propriétaire.

TIRAGE OFFICIEL

De la Loterie de la Beneficencia Publica

50ième Tirage Mensuel Ordinaire, Classe "C". Tiré dans la ville de Mexico, le 16 Mars, 1893.

AVIS—Le public est prié de se garder d'acheter les billets de la soi-disant " Petite Loterie Mexicaine," à la place des billets de notre Loterie. Cette institution n'a aucun rapport avec notre Loterie et en se servant de notre nom, sans droit aucun, trompe le public en cherchant à le persuader de l'identité des deux loteries.

N'oubliez pas que la nôtre est la seule Loteria protégée par le Gouvernement Mexicain, et tous les billets authentiques sont revêtus de la signature de U. Bassetti, Gérant, A. Castillo, intervenant.

PRIX APPROXIMATIFS

100 numéros du No 63808 à 63908 inclusivement étant 50 numéros de chaque côté du numéro gagnant le prix capital de $60,000—$60.

100 numéros du No. 11001 à 11101 inclusivement, étant 50 numéros de chaque côté du numéro gagnant le prix capital de $20,000—$40.

100 numéros du No. 56352 à 56452 inclusivement, étant 50 numéros de chaque côté du numéro gagnant le prix capital de $10,000—$20.

799 numéros finissant par 58 étant les deux derniers chiffres du numéro gagnant le prix capital de $60,000—$20.

799 numéros finissant par 51, étant les deux derniers chiffres du numéro gagnant le prix capital de $20,000—$20.

Le No 63858 gagnant le prix capital de $60,000, vendu à San Francisco, Cal. Le No 11051, gagnant le second prix capital de $20,000 vendu à San Antonio, Texas et City of Mexico. No 56402 gagnant le troisième prix capital de $10,000 vendu à Kansas City, Mo. Numéros 13594, 29979, 41536, 68050 et 70067 gagnant chacun $1000 vendu à Mexico City, Guatemala, C. A. Fort Worth, Texas, San Antonio, Texas et San Francisco, Cal.

Le 51ème tirage mensuel régulier dont le prix capital est de $60 000 aura lieu le 20 Avril 1893.

Billets entiers, $4 ; demis, $2 ; quarts, $1 ; argent des Etats-Unis.

JOSE A. CALVO,
Pour le département du Trésor.

U. BASSETTI, Gérant.

APOLINAR CASTILLO, Intervenant.

Nous posons aux Médecins Oculistes et au public en général cette simple question : Un marchand qui vend des lunettes comme il vendrait un pot de moutarde ou autres produits, peut-il appliquer les verres nécessaires à la vue, comme peut le faire un opticien fabricant qui ne s'occupe absolument que de son métier ?

Le bon sens le dit, il faut un bijoutier pour faire de la bijouterie, un charron pour faire des voitures et un opticien pour faire des lunettes.

Cela est tellement vrai qu'à la dernière exposition, en 1891, on s'attendait à voir tous ceux qui se disent opticiens venir prouver leur talent.

Tout le monde a pu le constater, nous avons été les seuls, osant montrer en public notre outillage, nos appareils d'examen de la vue ; en un mot nous avons démontré que nous n'étions pas des blagueurs et que notre diplôme a été mérité.

Nous ne craignons pas de le dire, que ceux qui ont la vue difficile ou délicate, viennent, nous avons tous les instruments nécessaires pour leur donner satisfaction. Nous le répétons, nous sommes de réels fabricants, ayant 25 ans d'expérience, sachant ce que nous faisons, établis depuis 4 ans, 35½ Côte St-Lambert, des milliers de clients qui se sont fiés à nous peuvent vous dire ce qu'ils en pensent.

35½ COTE ST-LAMBERT.
Essai Gratuit de la Vue.
3-a-w

Incendie Considérable

GRANDE
Excitation dans la Ville !

Prenez patience Mesdames, le jour de l'ouverture aura lieu dans quelques jours.

Il y aura de tout a la satisfaction generale :
Marchandise brulee
Marchandise mouillee
Marchandise enfumee.

On vendra meme les cendres si on trouve acheteur.

Pour les hommes Tweeds et Vetements de Corps.

On demande des Commis en grand nombre pour pouvoir suffire a la vente.

BOISSEAU FRERES
235 et 237 rue St-Laurent
187 2

Avocats

F. VANASSE Hon. G. A. NANTEL
VANASSE & NANTEL
—AVOCATS—
1598 rue NOTRE-DAME, Montréal.
26-1-an

F. E. Villeneuve, L. L. B.
AVOCAT,
BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA,
71A rue St-Jacques. Téléphone Bell 9123
MONTREAL. 34-1-a

Hon. J. A. OUIMET, C.R.M.P. J. U. EMARD, L.L.L.
OUIMET, EMARD & MAURAULT
—AVOCATS—
180 rue St-Jacques, Montréal.
Boîte Postale 1331. [illegible] Téléphone 1486.

Par BENNING & BARSALOU

Vente Considérable pour le Commerce de
Marchandises Sèches
DE FANTAISIE ET COURANTES
Hardes, Modes, Toiles Ecossaises, Chaussures, Etc.
La Vente aura lieu par Encan le Mercredi, 29 Mars,
en lots pour convenir au commerce de ville et de campagne.
Vente à DIX heures a. m.
187 3 BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE.

Vente par Encan du "stock" d'un MARCHAND DE BOIS et DE CHARBON, comprenant Chevaux, Voitures, Engin Portatif, Bouilloires, Coffre de Sûreté, Combustibles, etc., etc.

DANS LA CAUSE DE
DAVID SLEETH, Jr., INSOLVABLE

Nous recevons instruction des curateurs de vendre à l'enchère, à la place d'affaire du failli, No [illegible] rue Notre-Dame,

Mercredi, le 29 courant à 10.30 hrs a.m.

tous les effets mobiliers, consistant en 9 bons Chevaux de trait, Charrettes, Traineaux, Harnais, etc., Engin Portatif, Bouilloire, Scie circulaire, Courroies, [illegible], Charbon, Bois, etc., etc.

Le tout sera vendu par lots pour convenir aux acheteurs.

Conditions : argent comptant.

A 2.30 heures P. M., le même jour seront vendus aux mêmes conditions, au No 487 rue Craig, le coffre de sûreté et meubles de bureau appartenant au dit failli.

On peut voir l'inventaire et obtenir toutes les informations au bureau des Curateurs aux "Western Chambers," No 22 rue St-Jean.

FRASER FRERES, Encanteurs.
RIDDELL & COMMON, Curateurs.

Medecins

CLINIQUE
Des Maladies des Oreilles, du Nez, de la Gorge et du Larynx.
1305 RUE STE-CATHERINE,
(Près de la rue Maisonneuve.)
Consultations :—Tous les jours, de 9 à 11 heures A. M.

Dr C. N. Poitras,
1141 RUE MIGNONNE,
(2me Porte de la rue St-André.)
Spécialités :—Maladies des Femmes et des Enfants.
HEURES DE CONSULTATIONS :—De 8 à 10 hrs a. m., de 1 à 3 hrs p. m., de 6 à 8 hrs p. m.
115-jno

Docteur Henri M. Duhamel,
139—RUE BLEURY—139
(Vis-à-vis le Collège des Jésuites.)
SPECIALITES : Maladies des OREILLES du NEZ et de la GORGE.
CONSULTATIONS :—De 2 à 5 heures tous les Jours.
50-jno

Docteur G. E. LARIN,
Ex-Chef de CLINIQUE et ancien élève des Hôpitaux et de la Faculté de Médecine de Paris.
Téléphone 8354. 38 Carré Richmond.
Consultations :—8 à 10 A. M., 2 à 4 P. M. et 7 à 9 P. M., tous les jours.
69-jno

Notaires

ARGENT A PRETER
Sur Hypothèque. Conditions Faciles.
— CHEZ —
PAPINEAU, MARIN & MORIN,
NOTAIRES
Téléphone 1229 65-1an 56 St-Jacques.

ARGENT A PRETER
à 5 et 6 pour cent, selon le montant demandé et la garantie offerte. Achats et ventes de propriétés foncières aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à AMEDEE BOUCHARD, de
"LECLERC & BOUCHARD"
Notaires.
No 17 RUE ST-JACQUES. Tél. Bell 674.

Architectes

Perrault & Mesnard,
ARCHITECTES,
11 COTE PLACE D'ARMES, Montréal
Tiroir 1414 P. O.
M. PERRAULT. 87 1 an A. MESNARD.

VICTOR ROY. L. Z. GAUTHIER. TELEPHONE 2113
ROY & GAUTHIER,
ARCHITECTES ET ÉVALUATEURS
Et Bureaux d'Arbitrage et d'Expropriation,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
BLOC BARRON. jno

Arpenteurs

J. EMILE VANIER
Ancien Elève de de l'Ecole Polytechnique,
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR
107 Rue St-Jacques, 107
En Face du Carré de la Place d'Armes.
Demande de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 19-1-an

J. Ls. MICHAUD,
Arpenteur Provincial et Fédéral, Ingénieur Civil
17 Côte de la Place d'Armes.
Représentant A. LACROIX, Ingén. des Mines. 65-1an

Peintres

AVEZ-VOUS DES OUVRAGES EN PEINTURE à faire faire ? 55-1-an

C. S. GAGNIER,
PEINTRE
TAPISSIER
DECORATEUR
No 26½ rue Ste-Elizabeth
MONTREAL.

H. A. MILLER,
PEINTRE-DECORATEUR,
VITRIER,
IMITATEUR,
BLANCHISSEUR,
1996 RUE STE-CATHERINE,
Résidence : 95 RUE JACQUES-CARTIER
62-1-an

Hotels et Restaurants

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les Touristes. Balcons et Terrasse, [illegible], Chambres richement meublées, service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice, à quelques pas des Bateaux et des Gares de Chemins de Fer.
58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER,
MONTREAL,
129-3 a w JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

A LA PROVIDENCE

LES SŒURS DE CETTE COMMUNAUTE

Leur Histoire—Leurs Œuvres

Revue de 50 annees de dévouement au service des Pauvres

FETE A LA MAISON-MERE

GRANDE CELEBRATION EN PERSPECTIVE

Aujourd'hui, les Sœurs de Charité de la Providence célèbrent par une fête intime le 50ième anniversaire de la première vêture qui a eu lieu dans la communauté.

La célébration solennelle des noces d'or de la communauté se fera dans les beaux jours de l'été; un *Triduum* solennel aura lieu les 7, 8 et 9 juin prochains et les fêtes promettent d'être grandioses.

En attendant les fêtes du mois de juin, la communauté a célébré avec éclat le cinquantenaire de la première prise d'habit.

Ce matin, il y a eu grand'messe pontificale célébrée par Mgr l'archevêque Fabre.

Sa Grandeur avait M. le chanoine W. Martin, comme prêtre-assistant.

MM. les chanoines Archambault et Savariat remplissaient l'office de diacre et sous-diacre d'honneur. Les diacre et sous-diacre d'offices étaient MM. les abbés Leclerc, chapelain de l'asile Saint Jean de Dieu, et Ecrément, chapelain du couvent des Sœurs Jésus-Marie.

MM. les abbés Brosseau et Perron, agissaient comme maîtres des cérémonies.

Plusieurs prêtres étaient présents à la cérémonie et la chapelle de l'institution était remplie de religieuses et de fidèles.

A l'occasion de cette fête, nous avons cru intéresser les lecteurs du MONDE en leur donnant quelques détails sur la communauté de la Providence, qui, depuis cinquante ans, opère un bien immense parmi nous.

L'origine de la communauté des Sœurs de la Providence remonte à 1828, alors que l'illustre madame Gamelin que les messieurs de St-Sulpice avaient chargé de distribuer les secours qu'ils donnaient aux pauvres, commença à prendre quelques personnes infirmes avec elle pour leur donner ses soins.

Le jour où ces personnes infirmes furent admises chez Madame Gamelin, la communauté des Sœurs de la Providence était fondée. C'était le grain de sénevé qui devait plus tard devenir un grand arbre à l'ombre duquel des milliers de pauvres et d'orphelins trouveraient abri et protion.

La fondatrice des Sœurs de la Providence naquit à Montréal le 19 février 1800, du mariage de Antoine Tavernier et de Josephte Maurice. M. Tavernier était voiturier de son état. Il habitait une maison située au pied de la côte Ste-Catherine, sur un point de l'espace que couvre aujourd'hui le champ de courses attenant aux terrains de l'Exposition.

La nouvelle-née était la deuxième filles des six enfants de M. Antoine Tavernier. Elle fut baptisée le lendemain de sa naissance, à Notre-Dame par M. l'abbé Humbert, P.S.S. Ses parrain et marraine furent Antoine Tavernier, son frère aîné et sa cousine Marie Claire Perrault. Elle reçut au baptême les noms de Marie-Emélie-Eugène.

A l'âge de six ans, la fondatrice des sœurs de la Providence était orpheline.

La jeune enfant fut alors confiée aux soins d'une de ses tantes, madame Joseph Perrault, qui l'aimait comme sa propre fille.

Parvenue à l'âge de fréquenter l'école, la jeune enfant fut confiée aux soins des sœurs de la Congrégation du pensionnat de la rue St Jean-Baptiste.

Madame Perrault ne tint pas longtemps sa nièce au couvent et elle la rappela bientôt auprès d'elle.

Elle continua à se former aux soins domestiques, à la tenue d'une maison et à 18 ans, elle conduisait, seule, la maison d'un de ses frères qui avait perdu sa femme.

A cette époque Melle Tavernier était une belle jeune fille admirablement douée ; elle avait des manières agréables, de la vivacité, de la gaieté et une grande élévation de caractère.

Dès qu'elle commença à fréquenter le monde, elle se fit de nombreux admirateurs. Sans être mondaine, elle aimait les plaisirs et les divertissements honnêtes.

Le 24 août 1820 elle écrivait : "J'ai fait une promesse de ne point danser, et j'espère la tenir tout l'hiver."

A l'âge de 23 ans elle épousa M. J. Bte Gamelin, riche et vertueux gentilhomme. Le mariage fut célébré à Notre-Dame le 4 juin.

Quatre ans plus tard, madame Gamelin avait la douleur de perdre deux de ses enfants et son mari qui mourut le 1er octobre 1827, après sept mois de maladie. Son troisième enfant mourut quelques mois après son mari.

Au moment de mourir, M. Gamelin avait recommandé à sa jeune femme de continuer à prendre soin d'un pauvre idiot qu'il protégeait depuis plusieurs années. Ceux qui ont connu ce malheureux savent combien il était repoussant aux yeux de la nature. Madame Gamelin accepta ce legs d'infortune au nom de Dieu : elle promit et tint parole.

A sa mort, le pauvre idiot retrouva assez d'intelligence pour remercier sa maîtresse de ce qu'elle avait fait pour lui.

Des épreuves si cruelles ne découragèrent pas madame Gamelin. Elle se jeta dans les bras de la Providence et, comme nous l'avons dit plus haut, elle servit d'intermédiaire entre les MM. de St-Sulpice et les pauvres, pour venir au secours de ses derniers.

Vers 1828, avec le concours de son confesseur, M. l'abbé J. B. Breguier St-Pierre, elle commença à prendre des infirmes de son sexe pour leur prodiguer ses soins.

Suivant ses ressources et ses besoins, elle s'adjoignit des compagnes pour l'aider.

Madame Gamelin ayant obtenu de M. le curé Fay, de Notre-Dame, l'usage du soubassement d'une maison située à l'encoignure des rues Saint-Laurent et Ste-Catherine, occupée aujourd'hui par la Cie Générale des Bazars, elle y ouvrit un asile pour les vieilles femmes le 4 mars 1828. La première qui y fut admise est une veuve St-Onge, âgée de 102 ans.

Plus tard elle loua deux logements contigus, au coin des rues Ste-Catherine et St-Philippe et enfin, grâce à la générosité de M. Olivier Berthelet, l'insigne bienfaiteur de nos communautés religieuses, madame Gamelin prit possession du logement plus confortable de la rue Ste-Catherine, près de l'ancien évêché, rue St-Denis.

L'acte de donation de cette maison fut signé le 14 mars 1835. Après y avoir fait subir les réparations nécessaires, madame Gamelin en prit possession le 1er mai de la même année avec 24 infirmes. Tel fut le berceau de la communauté des Sœurs de la Providence.

Mademoiselle Madeleine Durand, plus tard, sœur Vincent, aida beaucoup la fondatrice dans ses œuvres de charité.

Madame Gamelin s'appliqua alors à faire suivre une forme de règlement aux gens de sa maison ; elle fixa l'heure du travail, des repas, de la prière, etc.

Puis, pour tâcher de soutenir cette maison naissante, elle fait faire à ses vieilles des travaux proportionnés à leurs capacités. Les unes filent, d'autres cousent, fabriquent des tapis du pays, font des sacs de toile, échiffent de l'étoffe ; d'autres même font du savon ; cependant les revenus produits par ces travaux étaient si minimes que la pauvreté se faisait vivement sentir. Alors, madame Gamelin va dans les hôtels, dont elle obtient les restes des tables ; elle se rend au marché et sollicite l'aumône ; elle invite ses amis et connaissances à venir visiter ses pauvres. Et les visiteurs venaient et ne partaient pas sans laisser de généreuses offrandes.

Quelques fois, en partant pour le marché, madame Gamelin disait à ses vieilles :

" Priez, mes enfants, que le bon Dieu touche les cœurs charitables. Je n'ai que quelques sous pour faire un gros marché."

La maison commençait à prendre une allure plus régulière; madame Gamelin invita Mgr Lartigue à venir visiter et bénir les salles. Mgr se rendit avec empressement à cette invitation et accorda l'érection du chemin de la Croix dans la maison.

Durant les troubles de 1837-38, madame Gamelin obtint la permission de visiter les prisonniers, et chaque jour, accompagné d'une dame, elle faisait la visite de la prison, apportant aux détenus des paniers de provisions de toutes sortes; elle les consolait, les encourageait. Tous la regardaient comme une providence vivante.

Ce fut vers cette époque qu'elle fut atteinte du terrible typhus qui la mis à deux doigts de la mort. Mais grâce aux prières de ses pauvres elle recouvra la santé et se livra avec plus d'ardeur que jamais à l'accomplissement de la mission que Dieu lui avait confiée.

En 1837, les commissaires se présentèrent un jour chez madame Gamelin et lui demandèrent si elle gardait des *armes*. *En grand nombre*, répondit-elle, *et je vous les ferai voir volontiers*. Puis ouvrant une porte d'arche qui découvre un grand nombre de ses infirmes : *Je sais mieux soulager les infirmes que manier les armes*. Les commissaires qui, d'ailleurs, étaient de ses amis, s'en retournèrent frappés d'admiration.

En 1836, madame Gamelin généralisa sa maison et le 18 septembre 1841, elle obtenait du parlement un acte incorporant l'asile des femmes âgées et infirmes.

Douze dame formaient la nouvelle corporation : Dame Emélie Tavernier, veuve de feu J. B. Gamelin, directrice ; demoiselle Madeleine Durant, sous-directrice ; Dame Sophie Cadieux, épouse de feu Frs Tavernier, secrét. ; Dame A. Perrault, veuve de feu Maurice Nowlan, trésorière ; Dame Marie Charlotte Lacroix, épouse de Paul Joseph Lacroix ; Dame Marie Claire Perrault, épouse de Augustin Cuvillier ; Dame Angélique Cuvillier, épouse de Alexandre Maurice Delisle ; Dame Marie Amable Fortier, épouse de l'honorable D. B. Viger ; Dame Euphrosine Lamontagne, épouse de feu Julien Perrault ; Dame Luce Perrault, épouse d'Edouard Raymond Fabre ; Demoiselle Thérèse Berthelet ; Dame Marie Marguerite Dufresne, veuve de Charles Simon Delorme.

Avant l'obtention de cet acte d'incorporation Mgr Bourget avait accordé à Mme Gamelin, la faveur de faire célébrer la messe dans sa maison, ainsi que la permission d'y garder le St Sacrement à certaines époques solennelles.

La première messe fut célébrée le 13 décembre 1841. Vers ce même temps le personnel de la maison augmentant sans cesse, il fut résolu d'acheter un terrain à peu de distonce de l'hospice et d'y élever des bâtiments plus spacieux. Une dame Hamelin vendit pour 742 louis, un magnifique terrain de 52000 pieds en superficie. De son côté, M. J. C. Lacroix, fit don aux sœurs d'un constitut de $2000.

Mgr fit un appel chaleureux à tous les citoyens de Montréal en faveur des Sœurs.

Les Dames de charité firent des collectes qui rapportèrent mille louis ; on ouvrit des bazars qui à leur tour produisirent des recettes considérables.

L'année suivante, c'est-à-dire en 1842, Mgr lui-même fit une collecte dans toutes les maisons de la ville. Le montant de cette collecte permit de commencer sans retard la construction du nouvel édifice dont le besoin se faisait sentir chaque jour davantage.

Douze mois plus tard, la bâtisse était achevée et nommée " Asile de la Providence ".

La bénédiction de la première pierre a été faite le 10 mai 1842, par Mgr Michael Power ; au mois de mai suivant, la chapelle était assez avancée pour y faire les exercices du mois de Marie. Le 18 du même mois, on bénit une salle de la bâtisse pour y recevoir les infirmes au nombre de 40 et, le 24, veille de l'Ascension, madame Gamelin et ses novices entrèrent dans le nouveau couvent.

Madame Gamelin avait eu l'idée de placer des Sœurs de St-Vincent de Paul à la tête de son institution. Des démarches à cet effet eurent lieu en France, mais ne furent pas couronnées de succès, bien que Mgr Bourget se fût beaucoup intéressé à la chose.

Sans se laisser décourager par cet échec, Mgr Bourget s'entendit avec madame Gamelin, et fit appel au dévouement et à la générosité des jeunes filles de son diocèse.

Mgr voulait faire de ces filles dévouées le fondement d'une nouvelle communauté religieuse.

Bientôt six pieuses filles répondirent à l'appel de leur premier pasteur.

Mgr leur annonce que le 15 mars (1843) commencera une neuvaine préparatoire à la fête de l'Annonciation, qui devra se terminer par quelques jours de retraite et la cérémonie de la vêture.

Au commencement de la neuvaine, une septième jeune fille se présenta. Mgr était en retraite et madame Gamelin prit sur elle de faire faire les exercices de la neuvaine à la nouvelle postulante.

Dans l'intervalle, on préparait les costumes des religieuses ; or il arriva que, sur l'étoffe achetée pour six sœurs, il resta juste ce qu'il fallait pour un septième costume. Cet incident fut regardé comme une manifestation évidente de la volonté de Dieu ; la postulante fut admise à la vêture.

La cérémonie eut lieu le 25 mars ; elle fut présidée par Mgr Bourget.

Mgr l'archevêque Fabre, son successeur préside ajourd'hui une cérémonie semblable à celle qui a eu lieu il y a cinquante ans ; mais, coincidence curieuse, au lieu de donner l'habit religieux à sept postulantes, Sa Grandeur le donne à cinquante-sept.

Voici les noms des six compagnes de la mère Gamelin : Sr Sené, dite sr Zotique; sr Caron, sr Durand, dite sr Vincent; sr Michon, dite sr Marie des Sept Douleurs; sr Thibodeau, dite sr de l'Immaculée Conception ; sr Larocque. L'une des novices retourna dans le monde plus tard.

La mère Gamelin prit l'habit religieux le 8 octobre 1843 ; elle suivit les exercices du noviciat comme la dernière de ses sœurs. Elle fit profession le 29 mars de l'année suivante avec les six novices ci-haut nommées.

Le lendemain, il fut résolu que l'on adopterait les Règles de Saint Vincent de Paul, et la mère Gamelin fut élue première supérieure de la communauté.

La première orpheline fut admise dans la communauté le 19 juillet 1843 ; c'était une petite fille de 22 mois.

La maison de la Providence fut érigée canoniquement le 29 mars 1844.

Le premier directeur de la maison a été M. J. C. Prince, mort évêque de St Hyacinthe le 5 mai 1860.

La Révérende Mère Gamelin est décédée le 23 septembre 1851, entourée de ses sœurs en larmes. Ce fut Mgr Prince qui lui récita les prières des agonisants.

La mère Gamelin est morte d'une attaque de choléra. Elle fut inhumée le lendemain. Mgr présidait la cérémonie funèbre. Son corps fut déposé dans une voûte en briques, sous le chœur de l'église de la communauté, du côté de l'Evangile.

Cette mort presque subite jeta la consternation dans toute la ville, car la Mère Gamelin était universellement estimée et aimée.

Après la mort de leur vénérée fondatrice, les sœurs de la Providence continuèrent son œuvre avec un zèle, un dévouement qui ne s'est jamais démenti ; des milliers de pauvres, de malades et d'infirmes sont là pour corroborer le témoignage que nous rendons aux filles de madames Gamelin.

Trois des compagnes de la mère Gamelin vivent encore aujourd'hui. Ce sont la sœur Zotique, 86 ans ; sœur de l'Immaculée Conception, 73 ans et sœur Marie des Sept Douleurs, 72 ans. Toutes trois sont bien portantes et sont tout heureuses d'avoir le privilège d'assister au cinquantenaire de la fondation de leur communauté.

⁂

Il y a quelques années, le personnel de la communauté devenant de plus en plus nombreux et les exigences du service ne faisant que s'accroître, il fallait agrandir.

Monsieur et Madame A. E. Montmarquet vinrent au secours des sœurs en leur léguant une partie du terrain où s'élèvent aujourd'hui le magnifique couvent (Maison-mère) au coin des rues Fullum et Ste-Catherine. Ce terrain est évalué à $8,000.

Les plans de la bâtisse ont été préparés par M. Benjamin Lamontagne. C'est une construction en pierre, à cinq étages, de 310 x 55 de profondeur.

En arrière du corps principal, il y a une aile de 126 x 50 dans laquelle se trouvent la chapelle, le réfectoire, le dortoir, etc. La buanderie de l'établissement a 200 pieds de longueur. La bâtisse a été terminée en 1888 et les religieuses en ont pris possession au mois de juin.

⁂

Voici maintenant les noms des prêtres qui ont été appelés à la direction spirituelle de la communauté depuis sa fondation : MM. les abbés J. B. Breguier St Pierre, J. C. Prince, A. F. Trudeau, A. Blanchet, E. Hicks, M. Chabot, Fabien Perrault, F. Kavanagh, F. X. Sauriol, T. Kavanagh, R. Chaput, A. Faubert et A. Bertrand, chapelain actuel.

⁂

Les successeurs de la Mère Gamelin en qualité de supérieures générales ont été les Révérendes sœurs Caron, Philomène, Amable et Marie-Godfroy, supérieure actuelle, qui dirige sa communauté avec tant de zèle et de prudence et sous la sage direction de qui l'Institut a pris tant d'extension.

⁂

Depuis sa fondation, la communauté a perdu 202 sujets. Actuellement elle compte 681 sœurs et 89 novices.

Les tertiaires sont au nombre d'environ 275.

⁂

Dans le diocèse de Montréal, les sœurs donnent l'éducation en partie gratuite, à 3,000 petites filles ; elles ont sous leur garde près de 200 vieilles infirmes, plus de 560 pauvres internes, près de 300 sourdes, muettes et au-delà de 1,600 aliénés.

⁂

En résumé, les filles de la mère Gamelin donnent actuellement les bienfaits de l'instruction et de l'éducation à près de 7,000 élèves ; elles ont soins de près de 700 infirmes et 250 orphelines ; elles soignent 5,000 malades et assistent au-delà de 2,000 pauvres.

Voilà les fruits de l'arbre planté par la vénérée mère Gamelin. Voilà l'œuvre de cinquante années de dévouement, de charité et de sacrifices.

Le résultat est admirable et montre éloquemment que l'œuvre de madame Gamelin est véritablement une œuvre divine.

La cérémonie de la vêture a eu lieu privément et a été présidée par Sa Grandeur Mgr l'archevêque qui a fait une courte allocution de circonstance.

Voici la liste des cinquante-sept postulantes qui ont revêtu le saint habit aujourd'hui :

Melles M. Clémentine Auclair, Ste Anne de Stukely ; E. Alexandrine Miller, St-Placide ; M. Eveline Savoie, Ste-Ursule ; M. S. Cécile Fusey, Ste-Ursule ; M. Anne Trudel, Ste-Ursule ; M. E. Edouardina Lambert, Ste-Ursule ; M. Hermine Carrière, Ste-Scholastique ; M. L. Iphigénie Gagnon, Montréal ; M. Angélina Hébert, Montréal ; M. J. Anaïs Trudel, Manchester ; M. C. Hedwige Dion, Ste-Julie, Somerset ; M. Anne Lozeau, St-Jean-Baptiste, Montréal ; M. E. Eugénie Dépatie, St-Jean-Baptiste, Montréal ; M. Eugénie Garneau, St-Casimir ; M. Phil. Z. Léveillé, Ste-Anne des Plaines ; Delphine Normandin-Lavigne, St-Henri, Montréal ; M.H.C. Gadbois, Williamstown ; M. Georgiana Côté, St Germain de Rimouski ; M. Gen. Valentine Roy, Berthier ; M. Régina Villeneuve, Montréal ; M. L. Emérence Bélisle, St André Avelin ; M. Arthé. Emélie Roy dit Lauzon, St Simon ; M. Délia Desrosiers, Lanoraie ; M. Emélie Gauthier, Ste Anne du Saguenay ; M. S. Ernestine Lahaye, St Zéphirin ; M. Virginie Allard, St Tite ; M. Georgiana Corbeil, St Vincent de Paul ; M. Georgiana Pagé, Lanoraie ; M. Victoria Roy, St Henri de Mascouche ; M. E. Evangéline Saucier, Louiseville ; M. Eugénie A. Roy, Berthier ; M. Adéline G. Roy ; Berthier ; M. Louise Alma Hervieux, Lanoraie ; M. Augustine Lasalle, St Thomas de Joliette ; M. Alexina Goulet, Saint Thomas de Joliette ; M. Rose de Lima Lapierre, St Thomas de Joliette ; M. Clara Mathon, Ste Geneviève de Batiscan ; M. Eléonore Toomy, St André d'Argenteuil ; M. Paméla Frenette, St Bazile ; M. L. Eugénie Monday, Montréal ; M. Corinne Forest, St Wenceslas ; Marguerite T. Giroux, Hinckinbrooke ; M. Elize Vaillancourt, Yamachiche ; M. Emma Hébert, Montréal ; M. Delmina Simard, St Ambroise de Kildare ; M. E. Mathilde Vachon, Montréal ; L. Phil. Tharsile Jutras, La Baie du Febvre ; M. Célina Lavoie, Trois-Pistoles ; M. Anne P. Hardy, St Ubalde ; M. Régina Beaudry, Weedon ; M. Rose de Lima Lefedvre, Cohoes, N. Y. ; M. Célanire Boissonnault, Cohoes, N. Y. ; M. Rose Victoria Lachapelle, Hull ; Rose de Lima Gauthier, Montréal ; M. L. Berthe Paquin, Trois-Rivières ; M. S. Caroline Béland, St Léon ; M. Camille Roy dit Lauzon, St Fabien.

Voici les maisons établies par les Sœurs de la Providence, ou dont elles ont été appelées à prendre la direction, depuis l'époque de la fondation de l'Institut jusqu'à nos jours : 25 mars 1843, maison-mère de Montréal ; 1er mai 1843, l'Hospice Saint-Joseph ; 1er mai 1846, la Longue-Pointe ; 16 mai 1846, Laprairie ; 15 septembre 1849, Sainte-Elizabeth ; 19 février 1851, N.-D. du Bon Conseil (Sourdes-Muettes) ; 2 septembre 1853, Saint-Paul de Joliette ; 18 décembre 1853, Hospice Saint-Alexis, Montréal ; 1er mai 1854, Burlington, Vt ; 3 février 1855, Saint-Henri de Mascouche ; 10 août 1855, Joliette ; 8 décembre 1856, Vancouver ; 5 octobre 1858, Saint-Vincent de Paul, Isle Jésus ; 19 novembre 1860, salle d'asile Saint-Vincent de Paul ; 25 août 1863, Côteau du Lac ; 18 février 1864, Walla-Walla ; 16 octobre 1864, St-Ignace, Montagnes Rocheuses ; 27 octobre 1864, Trois-Rivières ; 1er septembre 1868, Providence Saint-Joseph, Mile-End ; 11 août 1868, Providence Saint-Joseph à Tulalip ; 11 janvier 1869, Providence Saint-Louis, Winooski, Vt ; 30 janvier 1869, Belœil ; 2 septembre 1870, L'Assomption ; 23 septembre 1870, Sainte-Ursule, Co. Maskinongé ; 22 avril 1871, Yamachiche ; 19 avril 1873, Missoula, Montana ; 26 septembre 1873, Colville, Territoire de Washington ; 1er septembre 1874, Lanoraie ; 19 juillet 1875, Portland, Orégon ; 14 août 1875, Hospice Saint Jean-de-Dieu, Longue-Pointe ; 6 septembre 1875, Yakenia, Washington ; 12 septembre 1876, Cowlitz, Washington ; 2 mai 1877, Seattle, Washington ; 15 juin 1877, Résidence St Janvier, au Sault-au-Récollet ; 14 août 1878, St André d'Argenteuil ; 22 novembre 1873, Providence M. J. Tribu Cœur d'Alène, Washington ; 27 février 1880, Hôpital Ste Marie, Walla-Walla ; 27 février 1880, Hôpital St Joseph, Isle Vancouver ; 30 juillet 1880, Hôpital Ste Marie, Astoria, Orégon ; 22 août 1881, Olympia, Washington ; 25 avril 1883, Terrebonne ; 31 mai 1884, Valleyfield ; 24 août 1885, Saint Thomas de Joliette ; en 1886, New-Westminster, C. A. ; en 1886, Benton, Montana ; en 1886, Spokane-Falls, Dakota ; en 1886, Sprague, Wash. ; en 1887, hôpital d'Olympia ; en 1889, Fraserville ; en 1890, Kootenay, C. A. ; en 1890, St André Avelin ; en 1890, Saint Casimir ; en 1890, Port Townsend, Wash ; en 1891, Saint Tite ; en 1892, Great Falls, Montana ; en 1892, orphelinat à Manchester, N. H. ; en 1892, Sainte Thérèse.

Que peut-on demander de plus qu'une guérison prompte et permanente ? C'est la vertu intrinsèque pe l'Huile de Saint-Jacob pour la guérison de toutes les douleurs et spécialement des brûlures, contusions, entorses, coupures et blessures. C'est le meilleur remède. Toujours prompt et sûr.

Après avoir souffert pendant longtemps d'une terrible bronchite, compliquée d'asthme, M. W. Lane, de la Sunderland House, Montréal, a pris le Chester's Cure. Il est reconnaissant du conseil qu'on lui donna, car il a été soulagé à l'instant. 3aw

DECLARATION INTELLIGIBLE

Le Baume Pectoral d'Hagyard guérit les rhumes, toux, asthme, enrouement, bronchite, constriction des poumons et toutes les maladies de la gorge et des poumons.—Prix, 25 cts. (5)

Le Secret enfin publié

Les plus anciens pharmaciens de gros de Montréal offrent $5,000 de récompense aux propriétaires de médecines patentées pour un sirop qui, tout en guérissant la toux, ne produise aucun résultat injurieux aux organes respiratoires des enfants et des personnes âgées. Plusieurs applications ont été reçues, et, des différentes préparations analysées, nulle n'a donné une aussi grande satisfaction que le Sirop Botanique des Montagnes Vertes de Tucker. La récompense sera donnée le 15 avril prochain. La compétition est ouverte jusqu'à ce jour et toute information sera donnée chez les agents pour la vente en gros.

LYMAN, SONS & Co.,
Pharmaciens en Gros, Montréal.
Maison établie en 1800. *37

JE SUIS EREINTEE

Tel est le cri de bien des femmes après qu'elles ont fait leur lavage, employant de mauvais savons et des poudres qui abîment le linge, et courbées sur le baquet fumant depuis le matin jusqu'au soir.

ET RIEN D'ETONNANT

A ce qu'elles soient éreintées. La vieille manière fatigante de laver est tuante.

Eh bien ! que les femmes essaient la manière prompte de laver en se servant du savon "Sunlight" et les terreurs du jour du lavage disparaîtront. Un enfant peut faire le lavage avec le savon "Sunlight."

Méfiez-vous des imitations peu scrupuleuses et assurez-vous que l'on vous donne le savon "Sunlight." Suivez les directions.

38 Dépôt du Savon SUNLIGHT, pour la Province de Québec, chez
FRANK MAGOR & CIE, MONTREAL.

Dastous & Leger
Gérants du Département Français
SUN LIFE ASSURANCE CO
Chambre 7, Montreal.

INSTANTANEE

Les célèbres [illegible] Sauvages, d'Antoine [illegible] Herboriste, qui [illegible] d'herbes et de [illegible] [illegible]

tristes personnages, qui sont plus à plaindre [illegible] car, à les voir, on dirait qu'ils [illegible] complet, prétendent guérir toutes les [illegible] une seule bouteille. La chose est trop [illegible] qu'il soit nécessaire de la réfuter ; cependant [illegible] de mettre les malades en garde contre les [illegible] tes insinuations de ces imposteurs. Que tous [illegible] sont malades, même de maladies réputées [illegible] sachent qu'ils se guériront infailliblement [illegible] sant usage que des véritables Remèdes [illegible] tentés, qu'ils ne peuvent se procurer [illegible] Ant. Racicot, Herboriste, diplômé de Paris [illegible] démie des Inventeurs, No 33[illegible] rue Craig [illegible] Q. Ouvert : De 8 hrs. du matin jusqu'à 8 hrs. [illegible] les dimanches exceptés.

N. B. — Lisez l'annonce, elle paraîtra tous les [illegible] dis de chaque semaine.

OUVERTURE
DE LA
SAISON DU PRINTEMPS
=1893=

GRAND CHOIX DE
DRAPS -:- VENITIENS
pour Pardessus de Printemps dans tous les Prix et Nuances.

ASSORTIMENT COMPLET DE
TWEEDS
Allemands, Français et Anglais, importés spécialement pour nous et provenant des meilleures manufactures.

ENVIRON $10,000 de HARDES FAITES
Dans les derniers gouts pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, assortis de grandeurs et de qualités.

Notre département de **MERCERIE** ne laisse rien à désirer tant qu'é ce qui regarde l'assortiment comparé à nos prix.

Nous invitons surtout nos nombrenses pratiques à venir y faire leur choix au plus tôt, car malgré l'immense assortiment que nous mettons à leur disposition, elles auront tout avantage à se présenter dès le commencement de la saison.

DUPUIS, LANOIX & CIE
No. 2048 NOTRE-DAME
Près du Carré Chaboillez. Ancienne place I. A. Beauvais.

,187 1

Arrapaho Arrapaho
VÉRITABLE BAUME
DES
Montagnes Vertes
DE
GEO. TUCKER

Guérit le Rhumatisme en quelques jours ; pour les Vents, la Diarrhée, la Dysenterie et la Dyspepsie. C'est un remède d'une valeur prononcée. Il a guéri différentes formes de maladies de Rognons. En Chine et au Japon il est considéré comme spécifique contre le Choléra Asiatique. Toute douleur disparaît comme par enchantement dans quelques minutes. Il est vraiment un médecin dans votre famille.

PRIX : 25 Cts.

GEO. TUCKER
Célèbre Guérisseur Sauvage
5 rue Ste-Elizabeth.

Sirop Botanique
DE
GEO. TUCKER
est reconnu comme remède infaillible contre
l'Asthme, la Bronchite,
la Toux, la Consomption.

Enfin pour toute maladie des organes respiratoires ; mais il est plus spécialement estimé comme un soulagement prompt et complet pour la toux d'hiver, cette [illegible] et intraitable affection des personnes âgées, aussi est-il employé avec un succès [illegible] pour la Coqueluche.

PRIX : 25 Cts.

Agents Généraux : LYMAN SONS & CO, Pharmaciens en Gros
ETABLIE EN 1800.

FEUILLETON DU JOURNAL "LE MONDE"

AMOUR ET SANG
OU "DIANE-LA-PALE"

PREMIÈRE PARTIE

EST-IL FOU ?

(Suite) 19

Alors, sans rien omettre, il fit le triste récit, entrecoupé par ses larmes.

Il dit pourquoi il s'était dévoué, afin d'écarter, de Laurence, l'ombre d'un soupçon.

Il dit aussi qu'étant l'auteur involontaire de cette catastrophe, ayant sans le vouloir brisé la vie de Laurence, il ne se sentait plus la force de vivre.

C'était son amour, son amour funeste, qui avait causé tous ces malheurs !

Il s'en châtiait.

M. de Montaiglon écoutait, douloureusement ému.

Et au fur et à mesure que le récit de ces événements s'écoulait devant lui, il se disait que parfois, dans son enquête, il avait entrevu la vérité !

Et lorsqu'il eut terminé :

—Vous le voyez, monsieur. En cela, il n'y a que des victimes. vous, juge, vous ne pouvez trouver un coupable à frapper.

M. de Montaiglon lui serra les mains.

—Je vous plains de tout mon cœur, monsieur ! dit-il.

—Si je vous ai fait ces confidences, c'est que j'ai un conseil à vous demander... un conseil bien grave et qui décidera de mon existence.

—Parlez, parlez...... Je ne vous ai jamais traité en criminel vulgaire. Et aujourd'hui je vous vois si malheureux que je me sens attiré vers vous par une irrésistible sympathie.

—Merci, monsieur. Oh! merci. Ce mot va droit à mon cœur.

—Quel conseil voulez-vous ?

—Hier ma pauvre mère me demandait : " Jean, que comptes-tu faire ? " Eh bien ! monsieur de Montaiglon, je viens vous dire que je suis las de la vie......... que j'ai soif de mourir...... afin d'échapper aux souvenirs, aux regrets, aux désespoirs......... Mais j'ai peur que ma mort ne soit une faute......Monsieur de Montaiglon, que faut-il que je fasse ?

Le juge dit lentement :

—Pour votre mère et votre fils d'abord,—puis pour les enfants de celle que vous avez tant aimée, pour ces deux pauvres fillettes Claire et Diane, pour Antonio, réduits à la misère, sans protecteurs, sans famille, pour eux tous, Bartoli, je vous condamne à vivre.

Le jeune homme baissa la tête et murmura :

—C'est bien. Je vivrai.

……

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

DEUXIEME PARTIE

LA JOIE D'AIMER

I

LE RETOUR

Depuis les événements que nous venons de raconter jusqu'à l'époque où recommence notre récit, dix-huit années se sont écoulées.

—Je vivrai pour eux ! s'était dit Bartoli lorsqu'il avait quitté le juge d'instruction.

Et il résolut de consacrer son existence tout entière au travail, non pas seulement pour assurer plus tard le bien-être à son fils Philippe, mais pour donner de l'aisance aux enfants de celle qu'il avait tant aimée.

Il partit quelque temps après pour l'Amérique.

Il aurait bien voulu emmener sa mère.

Mais la vieille résista de toutes ses forces.

—Non, non, je ne pourrais...... Ou bien je rendrais l'âme. Je suis trop habituée à nos montagnes...... Il me faut le vent qui souffle sur les somments de l'Incudine......ou bien les vallées que les brises de mer emplissent d'âpres senteurs......L'ennui me tuerait......J'aime mieux rester. Et pourtant c'est un gros crève-cœur pour moi de te laisser partir seul...Alors que je te vois si triste et si découragé......Je suis vieille... Je ne sais trop, maintenant, si je te reverrai......

Il essayait de la faire taire, à force de baisers, de tendresse, mais elle reprenait:

—Je te promets de t'avertir tout de suite, dès que je sentirai mes forces s'en aller... A ton tour, promets-moi de ne pas perdre de temps et de revenir m'assister et recevoir mon dernier souffle et mon dernier regard.

—Oh! mère! mère! pourquoi parler ainsi?

—Promets!

—Je vous le jure.

—C'est bien. Ton départ me laissera moins triste, à présent que j'ai la certitude que je te reverrai peut-être une fois...... la dernière.

Et ils s'étaient séparés sur ce mot.

Le paquebot avait appareillé. Sur le quai se pressaient les passagers. Les derniers bagages étaient emportés. Bartoli était presque seul.

La cloche sonna. C'était le dernier signal.

Bartoli s'éloigna, son enfant dans les bras, mais la vieille resta sur le quai, le visage presque complètement caché sous le grand voile de deuil et les yeux rougis par les larmes qui, suivant les rides du visage, descendaient lentement jusqu'au menton.

……

Nous passerons rapidement sur les années du séjour de Bartoli en Amérique.

Pendant ces dix-huit années, Jean ne revit qu'une fois la France.

Sa mère l'appelait, sa mère allait mourir.

Il la trouva dans son lit, sous la rustique masure qu'ébranlaient tous les vents des horizons.

Elle n'avait plus qu'un souffle.

Ses yeux noirs eurent une dernière lueur, quand elle aperçut son fils.

Elle se souleva péniblement.

—Je suis heureuse que tu sois venu... J'avais quelque chose à te dire, quelque chose de grave.

Elle reprit haleine. Lui l'embrassait follement.

—J'ai consulté les nuages qui passent.... J'ai vu de quels côtés, certains jours, soufflaient les tempêtes...... J'ai entendu les hiboux huler sur mon toit...... et les engoulevents avaient un vol bizarre.. J'ai rencontré aussi l'Esprit qui n'a pas voulu monter...et je leur ai demandé de me dire ce que tu deviendrais quand je ne serai plus là... Ils savent que j'ai confiance en eux... Ils ne me trompent pas...... Et je voudrais savoir quels dangers te menaceraient un jour. Ils m'ont répondu.

—Mère ! mère ! disait-il, craignant qu'elle ne se fatiguât et désirant l'empêcher de parler.

—Oui, oui, ils m'ont répondu...... et ils m'ont dit :

" Ton fils périra par le cœur. Il " faut qu'il se défie d'Antonio ! "

—Antonio ! fit Jean, frappé.

—L'aîné des trois enfants de Laurence...... Je l'ai rencontré, cet enfant, depuis qu'il est chez les Christiani et j'ai retrouvé en lui les yeux de la mère. Laurence avait le mauvais œil. Défie-toi du fils.

Elle râla ; tout-à-coup, retrouvant un peu de force, elle jeta ses deux bras autour du cou de Jean et l'étreignit dans un dernier baiser.

Puis elle retomba.

Elle était morte.

……

Il savait les enfants de Laurence en sûreté chez les Christiani, il n'avait donc pas à s'occuper d'eux.

De retour en Amerique, il s'acharna au travail.

Tout lui réussissait, du reste. Il n'avait qu'à émettre un désir pour qu'il fût aussitôt réalisé. Il n'avait qu'à tenter une affaire audacieuse pour que la fortune lui sourît. Ses hardiesses étaient des habiletés.

Parti pour diriger l'exploitation de mines de charbon de terre dans l'Etat de Pennsylvanie, son intelligence avait été vite remarquée. Sa prudence, ses conseils, ses vues nettes d'une admirable précision, étaient [illegible]. Il devint indispensable. De subalterne, il passa directeur. De directeur il devint associé.

Il était lancé, il ne s'arrêta plus.

Mais ce que les Christiani avaient fait pour lui, il le fit pour son fils.

Après ses premières études à Philadelphie, Philippe fut envoyé en France, se présenta et fut reçu à l'Ecole polytechnique.

Il en sortit dans les premiers, choisit la carrière d'ingénieur des mines et revint passer quelques mois à Pittsburg où habitait Bartoli.

C'est alors que Jean lui annonça la résolution qu'il avait prise de revenir en France.

Il venait de mettre ordre à ses affaires. Sa fortune était immense. Il avait fait bien des heureux, déjà autour de lui, soulagé bien des misères. Il voulait maintenant, réalisant son rêve, se rapprocher des enfants de Laurence et leur donner le bonheur, si le bonheur pour eux, dépendait de sa volonté et de sa fortune.

Philippe accueillit ce projet avec transport.

Il adorait son père.

C'était maintenant un grand garçon assez frêle, bien que vigoureux, d'une habileté singulière à tous les exercices qui demandaient du coup d'œil et de l'adresse. Tireur sans rival, il avait fait des prouesses merveilleuses alors qu'il n'était encore qu'un enfant, dans les prairies du Far-West. La vie des grandes aventures l'avait tenté, un moment, mais son caractère était doux et réfléchi. Il mit une sourdine à ces velléités de vagabondage et ne quitta point Bartoli.

Bien qu'il eût à cette époque environ quarante-six ans, Bartoli était resté jeune de corps. Ses cheveux n'avaient pas blanchi. Sa moustache était noire. Sa taille n'avaient rien perdu de son élégance. Les yeux seulement avaient changé. Plus rien de l'éclat d'autrefois. Ils s'étaient ternis. Il n'y avait plus, en eux, pour ainsi dire, aucun rayonnement. On eût cru voir des yeux d'aveugle.

Sur eux, en effet, s'étendait, comme un voile de deuil, l'impérissable souvenir des tristesses d'autrefois.

Philippe avait été la seule consolation de sa vie.

Il n'avait guère vécu que pour cet enfant et pour ceux de Laurence.

Les longues séparations exigées par les études du jeune homme avaient été pénibles pour le père. Nouveau supplice, mais nécessaire, qu'il s'infligeait ainsi.

Quand Philippe revint, ses études terminées :

—Cette fois, lui dit Jean, nous ne nous séparerons plus. Nous allons rentrer en France. Nous travaillerons côte à côte. Ensemble nous chercherons à faire autour de nous le plus de bien qu'il nous sera possible. Vois-tu, mon enfant, tu es ma seule joie, mon seul bonheur, depuis longtemps. Je n'ai pas été très heureux dans la vie. Il y a de bons et de mauvais lots. C'est le mauvais qui m'est échu. J'ai hâte de savoir un peu ce que c'est que de sourire, sans plus d'arrière-pensée.

Six mois après, ils débarquaient au Hâvre et le lendemain ils prenaient le train de Paris.

Philippe n'avait pas été sans remarquer, depuis longtemps, la tristesse mystérieuse de son père. Et comme il ne voyait, autour de lui, aucune cause à cette tristesse, comme il ne trouvait, au contraire, dans la prospérité constante des affaires auxquelles Bartoli était mêlé que des motifs de joie, il avait réfléchi que cette tristesse avait sans doute ses racines dans un passé mystérieux.

Son père gardant le silence, malgré de discrètes et tendres interrogations, il ne savait rien de ce passé.

Cela n'avait pas été, toutefois, sans augmenter son affection. Celle-ci était grande, infinie. Une amicale confiance régnait entre eux. C'était vraiment le même cœur qui battait à l'unisson dans ces deux nobles poitrines.

Trop jeune, trop vigoureux, trop actif pour jouir, dans l'oisiveté, de sa fortune, Jean Bartoli ne venait à Paris que parce qu'il savait pouvoir rayonner de là plus facilement sur la France tout entière.

A Paris, il était à la source des nouvelles, à la source des affaires. Il ne fut pas longtemps sans faire son choix et il devint, une année à peine après son retour en France, acquéreur des mines de houille depuis quelques années inexploitées dans les montagnes de la Lozère.

La Lozère ! Le hasard le ramenait au bout de dix-huit ans, dans ce pays où il avait revu Laurence pour la dernière fois ; dans ce pays où il avait cru mourir, sous l'accablement de trop de souffrances ; où de si cruels évènements avaient du même coup, de la même blessure, brisé trois innocentes vies.

Un moment, il avait hésité, lorsque ces offres lui furent faites.

Pourquoi la destinée le conduisait-elle vers cette contrée à laquelle il ne pensait jamais sans tristesse ?

Etaient-ce de nouvelles tortures morales qui lui étaient ainsi préparées ?

Ou bien, en l'amenant là où Laurence avait vécu ses derniers jours, le hasard, tout puissant et miséricordieux, voulait-il au contraire apaiser les révoltes de ses souvenirs ?

Il fut longtemps à se décider.

Puis il accepta et l'affaire fut conclue, la mine achetée ; il fallait pour la remettre en activité, de grands travaux, des sommes énormes ; mais le pays était pauvre, et Jean voulait se faire aimer. Il ne cherchait point à augmenter ses richesses ; il essayait de rendre heureux tous les besogneux qui l'approchaient.

Il demanda conseil à Philippe.

Philippe l'approuva.

Cet achat avait nécessité de la part du père et du fils plusieurs voyages dans les Cévennes.

Au cours de l'un de ces voyages, Jean Bartoli se rendit seul à Mende.

Il avait comme une fièvre de revivre, en quelques heures, ce qui s'était passé, en quelques heures aussi, des années auparavant.

Le passé revivait, en effet, devant lui, comme éclairé d'une clarté éclatante, à partir de la minute où il descendait à la gare de Mende.

Il retrouva aisément le chemin du chalet, sans avoir besoin de demander sa route à personne.

Le chalet était, par hasard, inhabité depuis quelque temps et cela aidait encore à ses souvenirs, comme s'il avait pensé qu'après la funèbre nuit personne n'avait voulu faire de cette maison sa résidence.

Elle semblait ainsi porter le deuil de ceux qui autrefois avaient été heureux sous son abri.

Il fit le tour du jardin en longeant le mur.

Il arriva sur la berge du Lot.

Le petit bois broussailleux existait toujours. On l'avait coupé. Il avait repoussé. Et Jean, en faisant quelques pas dans ses ténèbres, vint s'arrêter à l'endroit même, près de la roche, à deux pas de la rivière, où Georges d'Héribaud avait trouvé la mort.

Il refit, en sortant du bois, le calvaire de cette nuit.

Il alla se promener aux alentours de l'hôtel de M. Michellier, inhabité maintenant.

Il passa devant la prison et devant le palais de justice.

Partout il retrouvait, pour ainsi dire, les traces de ses larmes, avec les vieux témoins insensibles de tous ses désespoirs.

Devant l'hôtel Michellier, un gros vieillard, vigoureux, dont la face rose était encadrée de favoris blancs, se croisa avec Bartoli.

Les deux hommes se regardèrent.

Le vieillard passa, indifférent.

Bartoli, lui, avait tressailli profondément.

L'homme, c'était M. de Montaiglon. Il n'avait pas reconnu celui qui, jadis, était venu le trouver en disant : " Je m'appelle Bernard. Je suis un meurtrier. Jugez-moi et condamnez-moi."

Il quitta Mende le cœur meurtri.

En même temps qu'il avait acheté la propriété entière des mines inexploitées de l'Aiguillette, aux environs du petit village de Prades, il faisait l'acquisition, non loin des mines, d'un château connu dans le pays cévénol sous le nom rustique et pittoresque de Castelbouc.

Le village de Prades, ou plutôt le hameau, car il n'y a guère que 250 habitants agglomérés, et pas plus de 500 si l'on tient compte des habitations disséminées un peu partout dans la montage, le hameau, disons-nous, est perché sur un roc massif d'où son unique ruelle, profondément encaissée au milieu des éboulements des rochers, dégringole vers la rivière du Tarn.

C'est là que commencent les causses de Sauveterre et de Méjean, avec leurs paysages imprévus tantôt charmants, tantôt majestueux, tantôt terribles, pays presque inconnu du reste de la France, où la vie s'est conservée avec toute sa rudesse primitive et ses mœurs originales.

Pays superbe, d'ailleurs, et auquel aucune autre contrée de France, ne peut être comparée.

Le Château de Castelbouc, acheté par Jean Bartoli, n'était pas situé sur les ruines et sur l'emplacement de l'ancienne forteresse inaccessible démolie en 1588 par ordre des Etats du Gévaudan, et portant le même nom.

C'était un castel aussi ancien peut-être que celui qui avait servi si longtemps de repaire aux hobereaux insoumis et aux routiers pillards de ces époques tourmentées.

Mais il était situé plus bas dans la vallée du Tarn, sur le bord même de la rivière et non loin d'une énorme source qui rend à elle seule le Tarn navigable pendant huit mois de l'année. Pour le service d'un gros moulin, cette source a été barrée, et cette retenue forme un ravissant petit lac de 15 à 20 mètres de diamètre, d'un bleu de turquoise, aux eaux glacées et très profondes.

Le château était presque perdu dans un massif de grands arbres et sa terrasse s'avançait jusque sur la rive extrême de la rivière. Bien qu'il y eût là des constructions nouvelles, il avait, des temps belliqueux d'autrefois, gardé ses tours menaçantes et ses mâchicoulis, quatre tours aux angles et un petit donjon au-dessus de l'entrée. Les hautes murailles à pic du causse l'écrasent de leur voisinage et les lierres encombrants enserrent les murs extérieurs de leurs innombrables replis. Des prés s'étendent le long de la rivière, dans la percée lumineuse des montagnes.

C'est un coin paisible, certes, car il semble qu'aucun bruit du monde ne peut y arriver ; on n'y entend que le roulement incessant de la grande source, qui semble comme le rythme du silence ; mais c'est un coin par-dessus tout mélancolique dans sa solitude et dans sa sauvagerie.

Lorsqu'il l'avait acheté, Jean Bartoli n'avait pensé qu'à y enterrer sa vie, désormais consacrée à faire le plus d'heureux possible; il n'avait songé qu'à une chose : c'est qu'il allait vivre là, entre les enfants de Laurence et avec son fils, son bien-aimé Philippe, dans une félicité calme, sans secousse, et que c'était ainsi qu'il verrait arriver la vieillesse, et que s'apaiserait peu à peu la tristesse de ses souvenirs, au spectacle vivifiant de la gaieté qu'il verrait autour de lui.

Pourtant, il eut vite une appréhension.

—Est-ce que Philippe ne serait pas accablé par cette solitude? L'ennui, le terrible et incurable ennui, ne le prendrait-il pas quelque jour ?......... Et les enfants de Laurence, abandonneraient-ils sans regrets les montagnes vertes de la Corse, les massifs boisés, les vallées fleuries, pour habiter désormais ce rude pays où le soleil brûle les parois dévastées des roches sans abri, où les montagnes semblent de gigantesques ruines, reproduisant mille figures fantastiques, où la nature semble dire à l'homme : " Regarde à tes pieds, j'ai mis dans les vallées la vigne généreuse, les amandiers fleuris, les oliviers, les citronniers, à l'abri des âpres vents qui dessèchent. Regarde au-dessus de toi, j'ai mis sur ta tête la mélancolie des ruines, la tristesse des dévastations ; l'herbe ne pousse même pas là où tu marches; c'est un désert de blocs arides que le voyageur traverse d'un pas furtif, presque épouvanté." Philippe ne prendrait-il pas ce pays en horreur ? Telle fut sa crainte.

Il l'interrogea et fut vite rassuré.

—C'est un admirable pays, père, et j'y serai heureux auprès de toi. Je n'ai aucuns goûts mondains, tu le sais. J'aime le travail et les recherches scientifiques. Où serais-je mieux qu'ici pour travailler et pour réfléchir ? Où serais-je mieux pour t'aimer ? J'adore la campagne et je ne crains pas la solitude.

—Du reste, mon enfant, la solitude ne sera pas complète, car, outre que les travaux de notre exploitation nous mettront en rapports constants avec nos ouvriers, ce château même aura bientôt, du moins je l'espère, d'autres habitants.

Philippe était depuis longtemps au courant des intentions paternelles.

Il connaissait les enfants de Laurence d'Héribaud, bien qu'il ne les eût jamais vus.

—Claire, Diane et Antonio ? dit-il joyeusement.

—Oui, Claire et Diane seront tes sœurs......... et Antonio sera ton frère.

—Faites-les donc venir le plus vite possible !

—Patience ! Patience ! dit Bartoli en souriant. Encore faut-il que nous puissions les recevoir et s'ils se présentaient maintenant je ne sais trop où je pourrais les loger.

En effet, des réparations étaient nécessaires, urgentes. Un incendie dans la nuit du 28 au 29 octobre 1847 avait détruit quelques chambres et affreusement mutilé les fenêtres donnant sur la rivière. Une partie de la Tour du Nord avait été consumée et point rebâtie.

Il fallait songer à tous ces travaux.

Son intention était de réserver aux enfants de Laurence, à Claire, à Diane et à Antonio, tout le deuxième étage de Castelbouc.

Lui, avec Philippe, s'installerait au premier étage.

Au rez-de-chaussée seraient les salons, la salle à manger, un vaste " hall " aménagé avec autant de luxe que de confortable, et où les habitants du château se réuniraient pendant les rudes soirées de l'hiver si rigoureux en ces contrées, autour d'une cheminée monumentale.

C'est ainsi que Jean préparait sa vie prochaine.

Mais il ne pouvait quitter les Cévennes.

Alors, il dit un jour à Philippe :

—Pourquoi, afin de ne pas perdre de temps, ne partirais-tu pas pour la Corse ?

—Je le veux bien, père.

—Tu brûles d'envie de connaître Antonio, de connaître Claire et Diane, va donc !

—Où les trouverai-je ?

Bartoli réfléchit un peu.

—Je les ai perdu de vue depuis quelques années. Autrefois, lorsque ma mère était encore vivante, c'était elle qui me parlait d'eux. J'avais essayé de leur faire parvenir de l'argent, par son intermédiaire mais ma mère m'en avait détourné Ces enfants sont fiers. Il auraient pu être froissés dans leur délicatesse, dans l'orgueil de leur pauvreté.

Ma mère morte, je me suis adressé à des amis restés à Sartène. Pendant quelque temps encore j'ai réussi de cette façon à ne les point perdre de vue. Puis les jeunes gens ont disparu. Ils ont quitté Zicavo pour aller sans doute chercher du travail dans la montagne. Depuis longtemps Christiani est mort. Il avait quelque bien. Ce bien a dû être partagé entre les enfants de sa fille. Tu me renseigneras sur tout cela. Et dès que tu m'auras renseigné, je partirai à mon tour.

Philippe fit ses préparatifs aussitôt.

Le lendemain même, il se faisait conduire à la gare, arrivait le soir à Marseille juste à temps pour prendre le vapeur qui faisait le service d'Ajaccio.

Quelques heures plus tard il débarquait.

A continuer.

Cinquante années d'expérience ont éprouvé les propriétés du Baume de Cerises Sauvages de Wistar et il est aujourd'hui généralement reconnu que c'est le meilleur remède connu contre les maladies des poumons, y compris la consomption. Si ce n'était pour ses propriétés, il y a longtemps que le Baume serait comme l'on dit, " mort sans laisser de marque."

DONNE APPETIT ET FORCES

Chers Messieurs.—L'an dernier j'étais très amaigri et perdais tous mes forces, par suite de l'impureté de mon sang et de mon inappétence. Un ami me persuada de prendre une bouteille des B. B. B. Je le fis. J'obtins un soulagement marqué immédiatement. Depuis je n'ai fait que reprendre des forces et gagner en appétit. Aujourd'hui je pèse 193 livres. M. T. Murphy, Pont Dorchester, Québec. (2)

GARE AU CHOLERA

Le corps sain rejette les germes du choléra. La sagesse conseille donc l'usage des Burdock's Blood Bitters au printemps pour purifier le sang, régler le système et fortifier l'organisme contre le choléra et les autres maladies contagieuses.(6)

La GIBBON'S TOOTHACHE GUM agit comme plombage temporaire et arrête le mal de dent sur-le-champ. Chez les pharmaciens. 3 a.w.

Attaques d'Epilepsie et autres

Toutes les attaques sont arrêtées gratuitement par le *Grand Restaurateur des Nerfs du Dr Kline*: aucune attaque après le premier jour d'emploi. Guérisons merveilleuses. Traité et bouteille d'essai de $2 envoyés gratuitement à ceux qui sont sujets à ces attaques. Ecrivez au Dr Kline, 931 Arch Street, Philadelphie, Pa. 3-a-w

Le Pin Rouge du Sud du Dr Harvey pour la Toux et le Rhume est la meilleure medecine en usage.
Nous faisons credit.

BURDOCK

Régularisent l'Estomac, le Foie et les Intestins, ouvrent les Glandes Secrétoires, Purifient le Sang et Chassent toute Impureté, Bouton Simple, comme Ulcères Scrofuleux.

BLOOD

GUERISSENT

Dyspepsie, Attaques Bilieuses,
Constipation, Maux de Tête,
Herpès, Vertiges, Scrofulose,
Brûlements d'estomac, Hydropisie,
Rhumatismes, Maladies de Peau.

BITTERS

Une Belle Peau est toujours une Joie.

LA CREME ORIENTALE OU EMBELLISSEUR MAGIQUE DU DR. T. FELIX GOURAUD.

PURIFIE ... Embellit la Peau [illegible]

[illegible]

FERD. T. HOPKINS, Prop., 37 Great Jones St., N.Y.
En vente chez tous les pharmaciens et marchands d'Articles de Fantaisie par tous les Etats-Unis, le Canada et l'Europe. [illegible]

TRENTE ANNÉES.

JOHNSTON, N.B., le 11 Mars, 1889.
" J'étais tourmentée, pendant trente années, de douleurs de côté qui allaient augmentant et devinrent très-pénibles. L'usage de

L'HUILE ST.-JACOB.

m'a guérie complètement. Je lui rends tout éloge."

MME. WM. RYDER.

" C'est ça ! C'est l'huile St.-Jacob qui l'a fait."

BOSTON | HOTEL CLARENDON
517 à 527 Tremont Street
LE SEUL GRAND-HOTEL CANADIEN EN AMERIQUE
Plan Européen. Repas à la Carte. | 80 Belles Chambres. 10 Salons Particuliers. | E. N. TESSIER, Propriétaire.
3aw

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER
LE CÉLÈBRE
CHOCOLAT MENIER
Ventes Annuelles dépassent 33 MILLIONS de Livres.
Ecrire pour Echantillons gratuits à C. ALFRED CHOUILLOU, Montréal.

ASSUREZ-VOUS DANS LA
PHŒNIX
DE HARTFORD
EPROUVEE PAR LE TEMPS ET LE FEU
GERALD E. HART
GERT GENL POUR LE CANADA
BUR. PR. MONTREAL
HAUTES GARANTIES
TAUX RAISONNABLES
REGLEMENTS GENEREUX

G. MAITLAND SMITH, GUSTAVE R. FABRE, } Agents du District de Montréal, 114 rue St-Jacques.
C. R. JOBIN, CHS POIRIER, J. A. MERCIER, } Sous-Agents de Montréal. } GARIAS & FERRAS, Agents Spéciaux de Ste-Cunégonde et St-Henri.
89-3-a-w

Cadeaux ! ★ Cadeaux !

N'oubliez pas que nous importons directement toutes nos marchandises ;

Que notre assortiment est immense et que nous détaillons aux prix du gros, c'est-à-dire à 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

N'oubliez pas non plus que nous distribuons des cadeaux à tous les acheteurs.

UN SEUL PRIX

DUPUIS FRERES

182 6

QUÉBEC, 9 février 1893

J. G. LAVIOLETTE, M. D.
217 rue des Commissaires,
MONTRÉAL.

CHER MONSIEUR,

J'éprouve le besoin de vous déclarer qu'après avoir souffert d'une bronchite de deux années, je suis enfin guéri, grâce à votre Sirop de Térébenthine.

En 1891 j'ai eu, comme bien d'autres, la grippe, la fameuse grippe, avec des symptômes bronchiques assez sévères. Depuis lors je ne cessai de tousser jusqu'à l'été suivant. Les chaleurs semblèrent mettre un terme à cet état de choses.

En janvier 1892 j'eus une nouvelle attaque de grippe, et je repris mon ancienne toux avec plus de vigueur que jamais. A l'été, je me crus guéri, mais quand le froid reparut, ma bronchite s'annonça encore, et sérieuse.

Durant tout ce temps-là j'épuisai la série ordinaire des médecines brevetées et autres, tous les sirops imaginables que je fabriquais moi-même ou que j'achetais chez les pharmaciens. Rien n'y fit. Un jour je lus dans un journal l'annonce de votre Sirop de Térébenthine et je me payai le luxe d'un nouvel essai. A la quatrième bouteille je m'aperçus d'une amélioration assez notable ; mes crises de toux étaient moins fréquentes et l'expectoration, devenue moins tenace, se faisait avec plus de facilité.

J'ai commencé à me soigner en décembre, et aujourd'hui je me considère guéri, parfaitement guéri. Je ne tousse plus, et je m'aperçois que mes bronches sont redevenues ce qu'elles étaient avant l'invasion de la grippe.

Vous pouvez faire de cette lettre l'usage que vous jugerez le plus utile à la cure d'autres personnes chez qui la grippe aurait laissé des traces aussi ennuyeuses qu'une *bronchite chronique.*

J'ai bien l'honneur d'être,
Monsieur le Docteur,
Votre très humble et dévoué collègue,
N. E. DIONNE, M.D.

VIN de VIAL
TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT
Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.
TRIPLEX IN UNUM: SANITAS
VIANDE QUINA PHOSPHATES
Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX
Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.
Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. - Toutes Pharmacies.

★ Le Bon Marché n'est pas toujours l'Economie. ★

QUAND VOUS ACHETEZ DES
ALLUMETTES
Ayez soin de vous procurer celles de
E. B. EDDY

Elles sont l'objet de nombreuses imitations, mais pas une seule ne l'égale. Ces imitations sont mauvaises, plusieurs n'ont pas la tête, plusieurs sont cassées et toutes sont dangereuses.
Quand vous achetez celles de EDDY, vous achetez la plus grande quantité des meilleures Allumettes pour le moins d'argent.

Mammoth Works, Hull, Canada.
★ Succursale a Montreal, 318 RUE ST-JACQUES. ★

PROVINCE DE QUEBEC } District de Montréal }

DE LA PART DE SIEUR EMILE VISSIÈRES, restaurateur, de Montréal, en sa qualité d'Exécuteur Testamentaire de feue Dame MARIE ELIZABETH VAUDREY, en son vivant épouse de VICTOR OLLIVON, et faisant affaires seule, à Montréal, comme restauratrice, sous la raison sociale "V. OLLIVON & CIE,"

AVIS est par les présentes donné :

Aux créanciers de filer leurs réclamations assermentées.

Aux débiteurs de régler leurs dettes, le tout entre les mains des soussignés d'ici au premier Avril prochain (1893).

COUTLÉE & LAMARCHE,
Notaires.
Montréal, Mars 1893.
Bâtisse de l'Impériale.
[illegible] rue St-Jacques, Montréal.
182 10

CANADA, Province de Québec, District de Montréal. } COUR SUPERIEURE.
No [illegible].

Dame Cordelia Gagnier, des Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de Joseph Arthur Thibault, commerçant, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, a ce jour institué une action en séparation de biens contre son dit époux.
Montréal, 27 Février 1893.
3-a-w Z. RENAUD, Avocat de la Demanderesse.

AM. ARCHAMBAULT
NOTAIRE
No. 1608 RUE NOTRE-DAME
ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE
Intérêt à 5 ou 6 par cent. [illegible]

LE MONDE
Imprimé et publié par la "Compagnie du Journal LE MONDE."
BUREAU: 1636, RUE NOTRE-DAME,
(En face de la Côte Saint-Lambert.)

ABONNEMENT "AU MONDE"
(Edition Quotidienne.)
3 Mois.........$1
6 Mois.........$2
Un An.........$3
EDITION HEBDOMADAIRE
(Le "Monde" et le "Foyer Canadien" réunis.)
6 Mois.........0.50
Un An.........$1.00
Les Abonnements sont toujours payables d'avance.

Toutes les Correspondances doivent être adressées comme suit :
LE "MONDE"
MONTRÉAL, CANADA.

TELEPHONES
Rédaction : Bell No 908. Administration : Bell No 613

TARIF DES ANNONCES
(Toisées sur Mesure Agate.)
Première Insertion:.........10 cts la Ligne
Insertions Subséquentes.....6, 7, 8 ou 9 cts la Ligne
Pour contrats à longs termes, on traite à forfait.

MONTREAL, 25 MARS 1893

DEUX FLEAUX

Vagabondage et mendicité

Sous ce dernier titre, un des plus brillants rédacteurs du *Soleil*, de Paris, commence une série d'études sur les petits vagabonds et mendiants qui remplissent les rues des grandes villes. Nos lecteurs s'en souviennent, le MONDE a souvent abordé ce pénible sujet.

Il y a là une plaie sérieuse, un mal grave qui, depuis longtemps, dit notre confrère parisien, attire l'attention des législateurs, mais dont jusqu'ici on n'a pu arrêter le dangereux développement. Des magistrats soucieux de leur rôle ont bien vite compris qu'il fallait prendre d'autres mesures que celles édictées par le Code ; que l'emprisonnement était, pour les enfants, le meilleur moyen d'achever leur perdition, et qu'il fallait avant tout songer à améliorer le moral pour rendre la répression salutaire.

L'examen de cette question intéresse tous les pays civilisés. Elle se pose également aux Etats-Unis, surtout aujourd'hui où des raisons d'économie—très louables en elle-mêmes—semblent restreindre le renvoi aux écoles de réforme des jeunes délinquants prévenus de délit entraînant une condamnation.

Les magistrats devant lesquels sont amenés ces enfants se trouvent dans un embarras pénible. Ils voient "la terrible maison de correction qui se dresse devant ces coupables et ces adolescents déjà très gâtés, mais pas tout à fait pourris et ils se disent que la répression peut être pire que le délit, en ce sens que dans la promiscuité de la détention, le petit condamné a beaucoup plus de chance de se perdre entièrement que dans la liberté de la rue."

La conclusion est qu'ils acquittent ces malheureux après une vive réprimande et des conseils fort sages, qui—faut-il le dire, ne font aucun effet.

Et cependant, les précoces voleurs des deux sexes n'étaient sans doute pas nés plus mauvais que d'autres ; les mauvaises fréquentations jointes à leur absence du foyer, souvent aux excitations paternelles en ont fait ce qu'ils sont devenus. La gradation est facile à établir : vagabondage d'abord, ensuite mendicité, et définitivement, vol.

Il est aisé de comprendre la démoralisation fatale engendrée par de semblables habitudes. La loi, disons-le de suite, est trop fréquemment d'une impuissance rare, sinon d'une rigueur dangerense. Car c'est la prison qui est au bout de cette suite de fautes.

Combien, en effet, d'enfants pourraient être sauvés, préservés de la récidive, si l'on procédait autrement ? Dans le nombre, beaucoup n'ont ni vices précoces, ni même mauvais instincts.

Ils vagabondent parce qu'ils ne peuvent faire autrement, souvent parce que les parents, occupés ou indolents, leur laissent pendant toute la journée la liberté de la rue, au lieu de les envoyer, qui à l'école, qui au travail de l'atelier. La rue est une école de démoralisation pour l'enfant et l'adolescent. Ils y rencontrent à chaque pas les mauvais exemples et le plus souvent des provocations. Et nous ne parlons pas de ces pauvres petits que des parents indignes forcent à mendier ou à faire de tristes métiers, sous peine de recevoir une correction s'ils ne rapportent le soir la somme attendue.

Les vrais coupables sont assurément ces pères dénaturés, ces mères au cœur vil qui exploitent la pitié publique et, pour quelques sous péniblement amassés, compromettent l'avenir moral de leurs enfants.

Pour ces derniers, il n'y a pas d'autres ressources que les maisons de réforme, où une discipline sévère mais tempérée par l'affectueuse bonté des religieux qui la font observer, donne à ces enfants l'habitude d'une vie régulière, le goût du travail, et le moyen de gagner honnêtement leur vie.

Ces établissements ne sont pas assez nombreux, surtout dans les grandes cités modernes. L'administration devrait y être plus facile et la société a un intérêt considérable à confier à des mains exercées et désintéressés, l'éducation morale de ces enfants privés de bons exemples, de notions élevées et saines qui les protègent contre les entraînements des passions.

Il y a là un intérêt supérieur d'ordre public. Le danger de nos sociétés modernes, où l'amour du bien-être joue un si grand rôle et semble être le but de toutes nos actions, est de pousser dans une voie funeste les jeunes intelligences, et les jeunes cœurs pour apaiser ce besoin de satisfaction matérielle. Il faut réagir contre cette fâcheuse tendance. Les écoles de réforme avec leur enseignement religieux, leurs écoles et leurs ateliers, sont les plus sûrs moyens d'enrayer le mal.

En France, on fait de généreux efforts pour corriger dans ce sens la législation pénale et faciliter le renvoi des jeunes délinquants aux écoles de réforme : et l'on a mille fois raison.

* * *

Avant son départ pour l'Angleterre, en janvier dernier, M. Tupper avait préparé ses *estimés* avec le soin tout particulier qu'il met dans tous les détails de l'administration de son département et les avait remis à son député-ministre pour les envoyer au conseil en temps et lieu.

Quand ces estimés furent soumis, nous apprend l'*Opinion Publique*, M. Foster prit sur lui, avec ce manque de tact et cette manie du retranchement qui le caractérisent, d'en retrancher et de réduire des items considérables. Et, cela fait, il fit accepter les estimés par le conseil.

Jusque-là tout allait bien ; mais M. Tupper fut informé de ce qui avait été fait par son député-ministre et, de suite, télégraphia à Ottawa, de Londres, intimant au premier ministre qu'il fallait que ses estimés, tels que préparés par lui, fussent mis devant la chambre ou que, sinon, il n'aurait qu'à se retirer.

Ce télégramme eut son effet immédiat. M. Foster digéra tant bien que mal ce petit plat cuisiné à Londres, mais dut se soumettre.

* * *

Grand débat, la semaine dernière, entre les élèves des universités Princeton (N.-Y.) et Yale (New-Haven, Conn.). Le sujet choisi était la proposition suivante : " L'annexion paisible du Canada serait d'un grand bienfait pour les Etats-Unis."

Yale a combattu l'annexion au point de vue national et religieux, disant que les Américains n'avaient que faire d'un surcroit de français catholiques.

Princeton a énergiquement combattu ces idées étroites, et fait valoir les avantages de l'annexion.

L'université de Princeton est non confessionnelle, tandis que Yale est sous le contrôle de la secte *Congregational*.

Princeton a 56 professeurs, 980 élèves et une bibliothèque de 83,000 volumes.

Yale a 153 professeurs, 1,720 étudiants et une bibliothèque de 200,000 volumes.

* * *

Les municipalités n'entretiennent pas leurs ponts, dit un livre bleu. Rien d'étonnant à cela. Les municipalités rurales sont tellement habituées aux petits soins que le gouvernement leur accorde qu'elles auraient bien tort de ne pas chercher à profiter de cette tendance des autorités à tout couvrir de leur égide et que le président Cleveland a récemment qualifié de *Paternalisme*. Elles sont habituées, comme les particuliers, à regarder invariablement vers le gouvernement chaque fois qu'il s'agit d'améliorer ou de promouvoir quelque chose dans notre province ; et il ne faut pas s'étonner de ce que leurs ponts soient en désordre, de même que leurs routes.

* * *

La génération de ceux qui lisent des journaux sans vouloir les payer, ou qui manœuvent pour ne pas payer leur abonnement n'est pas encore éteinte, tant s'en faut, dit le *Moniteur du Commerce*. Il faut pourtant se débarrasser de cette génération qui, malgré tous les efforts faits par les éditeurs de journaux pour lui faire comprendre que leurs bureaux ne sont pas des institutions de charité, n'en persiste pas moins à croire que la réception d'un journal pour le lire, sans le payer, est un encouragement suffisant.

* * *

Un journal de New-York, le *Recorder*, vient d'ouvrir un singulier concours.

Pour savoir quelle est l'Américaine qui a le plus petit pied, il a fait fabriquer une pantoufle de satin qui ne mesure que sept pouces anglais et invite toutes les dames à aller l'essayer dans ses bureaux.

Le nom de celle qui chaussera cette pantoufle sera inscrit au-dessus de la minuscule chaussure, qui figurera à l'Exposition de Chicago.

* * *

Le *Cosmos* nous apprend que Franklin a le premier employé l'électricité comme agent de mort. En 1743, dans un pique-nique, il tua la dinde qui en devait faire les frais, par l'électricité ; une autre étincelle lui servit à allumer le feu devant lequel on la fit rôtir.

Les Yankees d'aujourd'hui ont donc usurpé la qualité d'inventeur de ce que, en parfaits lettrés, ils appellent *électrocution*.

* * *

Si la proposition de M. Dawson eut été moins intempestive et n'eut pas été un amendement à la motion Foster d'aller en subsides, — ce qui est toujours considéré comme une motion de non-confiance, — je ne doute nullement, dit M. Joncas, qu'une grande majorité de la Chambre eut voté la censure.

* * *

C'est aujourd'hui que les députés libéraux, réunis à Ottawa, décideront si la grande convention de leur parti sera tenue à Toronto ou à Montréal.

* * *

M. Laurier a fait imprimer, à un grand nombre d'exemplaires, son discours sur la question des écoles du Manitoba.

* * *

Un professeur Gardner est à écrire un dictionnaire de la langue des singes. Il possède déjà deux cents mots.

LA PLUS COURTE ROUTE POUR L'ANGLETERRE

La semaine dernière a paru dans le *Star* une lettre signée "Old Fisherman."

L'auteur de la lettre recommande Gaspé comme tête de ligne d'une route océanique pour un service rapide entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Certes, un service pour le transport rapide des passagers et de la malle est réclamé par tout le commerce, toute l'industrie et tout le public voyageur ; et l'idée de la nécessité d'un service à grande vitesse est devenue si générale qu'à chaque instant on voit surgir de nouveaux projets.

De tous ceux qui ont été portés à la connaissance du public, il en est un qui mérite une considération toute particulière et qui prime tous les autres.

D'abord, ce projet à l'avantage de donner la ligne la plus directe et par conséquent la plus courte, c'est-à-dire encore la moins onéreuse pour les produits transportés.

En second lieu, le port qui devra être la tête de ligne de la navigation et du chemin de fer en même temps, est en eau profonde ; les navires de tout tonnage y auront un accès facile et un abri sûr ; de plus, il est ouvert toute l'année à la navigation.

Enfin, la région qu'il s'agit de traverser par un chemin de fer est riche en produits de différente nature qui n'attendent que les moyens de transport pour accroître la fortune publique et la richesse des particuliers.

Les auteurs du projet, d'ailleurs en voie de réalisation, ont formé une compagnie qui a été incorporée, le 27 février dernier, sous le nom de "Gaspesia Railway Company of Canada".

Le chemin de fer projeté a pour but de relier l'Intercolonial à la Pointe St Pierre.

Le point de jonction avec l'Intercolonial serait près de la station de St Octave de Métis, à 203 milles de Lévis ; la ligne, dans un parcours de 32 milles, longerait le second plateau du fleuve St-Laurent jusqu'à St Jérôme de Matane et traverserait les villages prospères de Métis, Sandy Bay et de la Rivière Blanche.

De Matane, la ligne, longeant la côte sud-ouest de la rivière du même nom, se rendra au plateau supérieur situé au sud de la chaîne de la montage Notre-Dame (Sickshock Mountains) pour, de là, continuer jusqu'au second bras de la rivière York, descendre jusqu'au bassin de Gaspé et, en passant par Douglastown, se rendre finalement à la Pointe St-Pierre, après un parcours total de 172 milles.

Comme on le voit, le chemin de fer projeté n'est pas long et par conséquent il ne saurait entraîner des dépenses supérieures aux résultats à atteindre, d'autant plus que le tracé ne présente pas de difficultés réelles.

Cinquante milles du chemin ont été explorés, arpentés et localisés et actuellement on est en train de localiser les 122 derniers milles.

Entrons maintenant brièvement dans la description des faits qui démontreront, comme il a été dit ci-dessus, que ce chemin de fer est la ligne la plus courte et la plus rapide qui puisse nous relier à la Grande-Bretagne.

De port de mer à port de mer nous trouvons les distances suivantes :

	Milles
Québec à Moville et Liverpool *via* Belle Isle..............	2661
Québec à Queenstown et Liverpool *via* Belle Isle..........	2710
Québec à Moville et Liverpool *via* Cap Race..............	2752
Québec à Queenstown et Liverpool *via* Cap Race...........	2801
Halifax à Moville et Liverpool	2342
Halifax à Queenstown et Liverpool..............	2391
New-York à Liverpool............	3148
Pointe Saint-Pierre à Liverpool *via* Cap Race et Moville	2383
Pointe Saint-Pierre à Liverpool *via* Cap Race et Queenstown..............	2432
Pointe Saint-Pierre à Liverpool *via* Belle Isle et Moville	2292

Ainsi qu'on peut le voir par ces chiffres, la ligne de mer la plus courte est bien celle de la Pointe St Pierre ; pour cette raison déjà, le projet de l'établissement d'un port à cet endroit se trouve justifié et mérite, à n'en pas douter, que le gouvernement et les commerçants s'y intéressent.

Mais ce n'est pas tout que d'avoir un port, il faut pour en tirer tout le parti utile pour le commerce le relier aux principaux centres de production et d'expéditions. Or, Montréal est sans contredit la métropole du commerce canadien.

Tout le commerce, pourrait-on dire, tous les échanges qui se font entre l'Angleterre et le Canada, tant à l'importation qu'à l'exportation, passent par Montréal. Il faut, en conséquence, relier la Pointe Saint Pierre à Montréal et on obtient ce résultat en construisant le chemin de fer entre la Pointe Saint Pierre et la station de Saint Octave de Métis sur l'Intercolonial, ce dernier chemin de fer arrivant jusqu'au Grand-Tronc qui aboutit à Montréal.

Or, de même que nous avons vu que la route de mer la plus courte est celle de la Pointe St-Pierre à Liverpool, nous allons nous convaincre également que la route de Montréal à Liverpool est la plus rapide *via* la Pointe St-Pierre.

De Montréal à la Pointe St-Pierre par le G. T. R., l'Intercolonial et le chemin projeté, la distance est de 547 milles, à 50 milles à l'heure, soit	— 11 hrs.
De la Pointe St-Pierre à Moville *via* Belle Isle, 2105 milles à 20 milles à l'heure.	4 js. 9 hrs. 15 m.
Montréal à Moville..................	4 js. 20 hrs. 15 m.
Moville à Liverpool 187 milles..	10 hrs.
Montréal à Liverpool *via* Pointe St-Pierre..........	5 js. 6 hrs. 15 m.

Prenons maintenant comme point de comparaison le trajet de Montréal à Liverpool *via* Halifax :

Montréal à Halifax *via* G. T. R. et C. P. R., 858 milles..............	1 jr. 7 hrs. 10 m.
Halifax à Moville 2165 milles à 20 milles par heure	4 js. 12 hrs. 15 m.
Moville à Liverpool...................	10 hrs.
Montréal à Liverpool *via* Halifax et Moville	6 js. 5 hrs. 25 m.
Montréal à Liverpool *via* Pointe St-Pierre et Moville comme ci-dessus..............	5 js. 6 hrs. 15 m.
Différence en faveur de la route de la Pointe St-Pierre.........	23 hrs. 10 m.

Poussons les choses plus loin encore et prenons par exemple la route de New-York.

Le meilleur *record* est celui obtenu par le " City of New-York " qui a fait, en août 1892, la traversée de New-York à Queenstown en..	6 js. 0 hrs. 57 m.
New-York à Montréal *via* D. & H. R. R..............	13 hrs.
Montréal à Pointe St Pierre..........	11 hrs.
Pointe St Pierre à Queenstown	4 js. 10 hrs. 36 m.
N.-York à Queenstown *via* Pointe St Pierre...........	5 js. 10 hrs. 36 m.
Différence en faveur de la route *via* Montréal et Pointe St Pierre	14 hrs. 21 m.

Pour points de comparaison, nous avons pris les deux routes les plus rapides des lignes actuellement existantes et comme nous gagnons sur elles, respectivement 23 heures 10 min. et 14 hrs 21 min., il est inutile de s'occuper des autres qui présentent des écarts plus sensibles encore.

Maintenant que nous avons démontré que la voie de St Pierre est la plus rapide entre Montréal et l'Angleterre, on peut concevoir les avantages à retirer de la création d'un port à la Pointe St Pierre et de l'établissement d'une ligne de chemin de fer entre St Octave de Métis et le port ci-dessus.

Hâtons-nous de dire que les travaux du chemin de fer commenceront ce printemps même et qu'ils seront poussés avec activité.

Nous venons de parler des avantages de rapidité, mais il en est d'autres qui se rattachent tellement à la prospérité de la province de Québec et du Canada tout entier que nous ne pouvons les passer sous silence.

Parlons d'abord des avantages qu'en retirerait le Canada. Pour cela nous n'avons qu'à laisser parler M. Bickerdike, de Montréal, un des plus grands, sinon le plus grand exportateur d'animaux de la Puissance. Il dit que le chemin de fer de la Gaspésie permettra aux expéditeurs d'amener directement leurs troupeaux de l'Ouest jusqu'à la Pointe St-Pierre et leur évitera des transbordements inutiles qui irritent les animaux et leur épargnera des pertes qui ont fréquemment lieu par suite de la chaleur sur les steamers qui font le trajet de Montréal au Golfe ; quand il sera nécessaire, les animaux pourront être mis au pâturage à la Pointe St-Pierre, pendant quelques jours, pour se refaire des fatigues du voyage en chemin de fer et embarquer ensuite dans de bonnes conditions de vigueur et de santé.

Le commerce et l'industrie du Canada tout entier trouveront un débouché assuré pour leurs produits au milieu d'une population qui ne manquera pas d'être attirée par les travaux de construction et par l'exploitation des ressources que renferme la Gaspésie.

D'ailleurs le Canada a tout à gagner à voir se peupler rapidement son immense étendue de territoire. Il y a en Gaspésie tout ce qu'il faut pour attirer les émigrants des autres pays, terres labourables, forêts à abattre, mines à exploiter, sans compter les rivières et les côtes qui peuvent fournir une inépuisable moisson aux pêcheurs entreprenants.

On sait également que les moutons de la Gaspésie sont les plus renommés pour la saveur et la délicatesse de leur chair ; il y a donc là une riche contrée à ouvrir à l'élevage pour l'exportation. Ils détrôneraient bien vite sur les marchés anglais, le mouton à la chair insipide importé de l'Amérique du Sud.

Seuls, les moyens de transport ont manqué jusqu'à présent pour mettre en valeur ces immenses ressources et le chemin de fer de la Gaspésie va combler une lacune dont la colonisation de la Province de Québec s'est fortement ressentie.

Pour donner une idée de la perte qu'ont faite le Canada et la province de Québec, disons encore qu'il existe des mines de cuivre natif très riche à cinq milles de Matane, que l'asbeste blanche de laplusbelle qualité est abondante près de la rivière Blanche, au pied des montagnes Shickshock, que des sources de pétrole ont été découvertes à peu de distance du Lac Matane et à Silver Brook, à 8 milles environ du Bassin de Gaspé.

De toutes ces immenses ressources rien ou presque rien n'est exploité ! Seule une compagnie anglaise, au capital de £330,000, la International Oil Co a creusé un puits à 3,600 pieds de profondeur et y a rencontré du pétrole vert en grande quantité qu'elle va exploiter sur une vaste échelle.

S'il est un chemin de fer dont la nécessité et l'utilité se fassent vivement sentir c'est bien celui qui permettra de tirer parti de toutes les richesses naturelles enfouies dans la péninsule et de donner de l'occupation à ses habitants. On compte à cet endroit une population électorale de 80305 hommes qui habituellement reste oisive, faute de pouvoir s'occuper utilement et avec profit.

Enfin, un dernier avantage à signaler c'est que, dès que la Gaspésie sera ouverte au commerce et à l'industrie, le chemin de fer de l'Intercolonial verra s'accroître son trafic et, en même temps, ses déficits disparaîtront pour faire place à des bénéfices.

Les gouvernements fédéral et provincial ont souvent accordé des subsides à des chemins de fer qui n'offraient aucun intérêt ni général, ni local, ils ne pourront pas rester indifférents en présence d'une œuvre aussi nécessaire aux progrès de la colonisation et aussi utile à la richesse du pays.

OCULUS.

C'était frappant

Ce matin, un employé de notre bureau passait sur la rue Notre-Dame Ouest, quand il a remarqué le

" DOMINION FLAG "

flottant au-dessus de la maison de commerce " *T. R. Barbeau* ". Sur information, on lui a répondu que c'était *l'ouverture officielle* de son magasin, telle qu'annoncée dans le *Star* et la *Patrie* d'hier.

Ses spécialités. 187-1

Le Baume des Montagnes Vertes de Tucker est recommandé pour toutes les maladies des intestins. 21*

PROPRIETE du PARC AMHERST

SAVEZ-VOUS QUI C'EST ?
Le Père Mollinger,
Prêtre - Médecin de Troy Hill, Allegheny City, Pa.
Son nom est connu dans toutes les familles des Etats-Unis et au Canada, ses remèdes ont opéré de telles guérisons qu'on les a déclarées des miracles. Les prescriptions originales sont dans les mains de son pharmacien, A. F. Sawhill, qui a rempli 80,000 de ses ordonnances.
Le *Rheumatism Cure* guérit la sciatique, le rhumatisme inflammatoire ou musculaire ou la névralgie, prix, $2.50.
Le *Epileptic Fit Cure* guérit l'épilepsie, la danse de St-Guy et toutes les affections nerveuses, $1.00.
Le *Catarrh Cure* guérira le catarrhe, $1.00.
L'Indigestion and Liver Complaint Cure guérira la dyspepsie, $1.00.
Le *Blood Tea* guérira la Constipation, la Migraine et purifiera le sang, 25 cts.
Chez tous les pharmaciens. Lyman, Knox & Cie, agents en gros, Montréal et Toronto.
A. F. SAWHILL Allegheny, Pa.

BOIS DE SCIAGE
O. DUFRESNE, Jr & FRERE
No 2388 rue Notre-Dame
Etaux : BASSIN DU CANAL, Pied de la rue Guy
(Bois Franc pour Voitures.)
TÉLÉPHONE, No 8049, MONTRÉAL.
Scieries, à Windsor Mills, P.Q.

DEMENAGEMENT
D. PARIZEAU
Marchand de Bois de Sciage
A transporté son Clos et Bureau de Comptabilité au No. 512 Lagauchetière. Le Clos de la rue Notre-Dame, No. 441, est fermé et transporté au Canal, Bassin St-Gabriel, No. 3 et du 1er de mai le Clos du coin des rues Craig et St-Denis sera aussi fermé.
VENTE SANS RESERVE.
Bell Téléphone No. 6678, Bureau principal.
Bell Téléphone No. 1033, Clos. 157 3 aw

Les Corsets Brevetés de IZOD Sont les Meilleurs.
Faits d'après un procédé scientifique, spécial et nouveau.
Les médecins les recommandent pour LA SANTE.
Dans l'opinion unanime du public, dans le monde entier, ils ne sont pas surpassés comme CONFORT, STYLE ET DURÉE. Vendus dans toutes les Villes du Monde. Les Noms et Marque de Commerce, (Ancre, sur chaque corset et boîte. Demandez à votre marchand pour un Corset IZOD, n'en prenez pas d'autres. Voyez à ce qu'on vous donne bien celui-là, car on offre souvent une marque inférieure à cause du profit extra.
Ecrivez pour notre feuille de dessins.
E. IZOD & SON,
30 MILK ST., LONDON, Eng.
FABRIQUE : LANDPORT, HANTS

MARQUE DE FABRIQUE
GRAND G
GUÉRISSEZ VOUS-VOUS-MEME
Si vous souffrez de gonorrhée, de pertes séminales, de leucorrhée, de spermatorrhée, ou n'importe quelle émission factice, demandez à votre pharmacien une bouteille de Grand G. Il guérit dans quelques jours sans avoir à redouter l'indiscrétion d'un médecin. Non-vénéneux et sans mauvais effets.
Le Remède Américain Universel.
FABRIQUÉ PAR
The Evans Chemical Co.
Cincinnati, Ohio
E. U. A.
Prix $1.00

Tapis Cousus Gratis
POUR LE RESTE DE CE MOIS SEULEMENT ;
AU COMPTANT OU A CREDIT.
Pas de meilleur temps pour acheter des tapis neufs que le moment actuel. Pas d'assortiment supérieur à celui que vous trouverez chez nous. Nous avons toutes les qualités, tous les patrons et notre échelle de prix est presqu'infinie.
Les nuances et patrons de l'importation de cette année causeront des surprises. Une visite pourra seule satisfaire les chalands.
Nous avons de quoi plaire à tous les goûts, depuis les tapis les meilleurs marchés, jusqu'au tapis de luxe.
Tapis de Velours, Bruxelles,
De Tapestry, Laine,
Union, Chanvre.
Arrivages éclatants de Foyers, Nattes, Paillassons, Carrés d'Art, etc. En venant voir nos Tapis ne manquez pas de voir nos Meubles, Poêles, Ranges, Carrosses d'enfants et tout ce qu'il faut pour meubler une maison. La valeur donnée pour l'argent vous étonnera. Nous voulons obtenir votre clientèle et nous sommes sûrs de l'obtenir, si vous examinez notre assortiment.
CREDIT, sans intérêt, à tous ceux qui le demandent.
Metropolitan Manufacturing Co.
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME,
T. A. EMMANS, Gérant. 105-tno

SENECAL & DEPATIE
Agents d'Immeubles
52 & 54 rue ST-JACQUES
Achat et Vente d'Hotels et Restaurants, une Specialité.
Bell Téléphone, 2831.

Rue Rolland 24 et 26
Une maison en bois et brique, 3 logements à un seul plancher chaque, bien loués, termes faciles.

Rue Versailles 91 et 93.
Une belle maison lambrissée en brique, 3 logements très bien loués. Termes faciles.

Rue Versailles 180 et 182
Une belle maison de pierre à bosse, 2 logements bien loués, bon placement. Termes faciles.

Rue Roy de 176 à 180.
Un bloc de maison neuves en pierre 50 x 34, 3 étages, 9 logements, terrain 50 x 71. Termes faciles.

Rue St-Charles 164 à 170.
Un bloc de maison neuves en brique solide. 48 x 34 avec extension, 8 logements, solage en pierre, de première classe. Terrain 48 x 105. Termes faciles.

Rue Mullin
Voisin du lot vacant situé coin sud ouest des rues Mullin et Charlevoix.
Une très belle maison en pierre à bosse 44 x 38, six logements, deux écuries de 6 places chaque, remises à voitures et shed à bois. Terrain, 44 x 116 avec ruelle de 20 pieds. Termes faciles.

Cour Sud Ouest des rues Mullin et Charlevoix.
Un lot vacant, 22 pied rue Mullin, 146 Charlevoix, 77 sur la ligne du chemin de fer avec ruelle de 20 pieds. Peut se bâtir sur deux faces. Termes faciles.

A VENDRE
Nos 626 à 652 rue Berri, un bloc, 7 maisons en brique solide, 14 logements, 30 par 35 avec extension de 25 pieds, fondations en pierre de 9 pieds. De première classe, très jolis logements, pourront se louer à peu près $150 par année. Belle localité. Une partie de ces logements sont loués et les autres le seront aussitôt terminés. Conditions faciles.

Rue St-Laurent, St-Louis du Mile-End, passé l'église catholique, une maison en pierre occupée par M. Ouimet, comme hôtel, avec une maison en bois deux logements, voisines de cette dernière. Terrain, 81 par 80, conditions faciles.

A vendre ou à échanger, 65 à 75 Davidson, 6 logements, bois et brique, très bien loués Terrains 44 par 92.

436 à 442 Gain, 2 maisons, 4 logements, bois et brique, bien loués. Terrain 50 par 80. Conditions faciles.

Rue Arcade Nos 45 à 99.
Un bloc neuf en brique solide, 14 maisons, 28 logements, la plupart loués $12 par mois, et les autres le seront aussitôt terminés, très beau placement.

Coin ouest des rues Mignonne et St-Hubert
Ce magnifique bloc de terrain de 30,000 pieds en superficie 183 pieds et 6 pouces sur la rue St-Hubert par 15? pieds 10 pouces sur la rue Mignonne avec une grande ruelle de 20 pieds séparant ce terrain de celui de la réforme. L'on s'attend à l'élargissement de cette ruelle bientôt. Magnifique local. Il y a une belle spéculation pour un capitaliste.

Avis aux Capitalistes
Ce superbe terrain situé coin sud-est des rues St-Denis et Craig, de 16,000 pieds en superficie, actuellement occupé comme clos de bois par M. D. Parizeau, M P P, très beau site pour bâtir un grand hôtel.

Haut de la rue St-Urbain
No 463
Cette belle résidence 38 x 38, avec cuisine d'extension, bien finie et en parfait ordre, avec parterre de 6? x 40, écuries neuves, hangar et toutes les améliorations modernes, terrain 61 x 150, avec ruelle en arrière débouchant sur la rue St-Charles-Borromée.

AVIS
Nous avons un grand nombre de demandes pour maisons à deux logements, dans les $2,500 à $3,000.

Nous désirons acheter les livres de plan et renvoi officiels pour la ville et la banlieue.

A VENDRE
Coin des rues Gain et Dorchester, une superficie d'environ 600 pieds de terrain, avec grande maison en brique de 8 logements et un magasin ; le tout loué $588 par année. Conditions faciles.

Avenue Laval
Nos 123A et 125, une belle maison en pierre, 24 x 40, avec extension de 25 pieds, 2 logements à un seul plancher. Loués $625 par année Grandeur du terrain 24 x 72.

Coin des rues Roy et St-Dominique.
Rue Roy, 3 magasins, en brique avec logements au-dessus. Rue St-Dominique, 2 maisons en brique, 4 logements, le tout loué $1,200 par année. Excellent placement. Conditions faciles.

RUE BROCK
Nos 29 à 33a, maison en brique et bois, solage en pierre, 6 logements. En arrière, une autre maison aussi en brique et solage en pierre, w. c. dans chaque logement, le tout loué $300 par année. Termes $2,000, balance au gré de l'acheteur à 6 pour cent. Cette propriété sera, paraît-il, expropriée pour l'ouverture d'un tunnel.

Nos 364 et 366 rue Dorchester
Deux belles maisons en pierre 22 x 40, 3 étages, un seul logement loué, $400 chaque, avec hangar en bois et brique à deux étages. Terrain 22 x 86.

Rue Brebeuf
Passé l'avenue Mont-Royal à gauche en montant, un bloc de terrain de 450 pieds de front sur 80 de profondeur avec ruelle. Cette localité se développe rapidement et prend de jour en jour plus d'importance. Avis aux acheteurs.

Rue Logan
Côte sud entre les rues Iberville et Frontenac, trois lots de 25 x 80, coin nord des rues Frontenac et Logan, deux lots de 25 x 80 à vendre à bon marché pour argent comptant.

Rue Amherst
Entre les rues Gilford et St Louis, ce magnifique lopin de terrain situé en-deça du Parc Amherst, 60 lots de 25 x 100, formant une superficie de 150,000 pieds. Ces lots sont les meilleurs marchés qui soient offerts dans cette localité. Belle occasion de faire une spéculation pour un acheteur en bloc.

Rue Moreau
entre les rues Ste-Catherine et Notre-Dame, un bloc de terrain 180 x 100 avec ruelle. Très beau site.

Coin des rues Bleury et St-Bernard
Un terrain de 4? rue Bleury par 65 sur la rue St Bernard. Beau terrain pour bâtir un grand magasin.

Rue Ste-Catherine-Est, entre les rues Joliette et Chambly
Beaux lots de 25 x 113. Conditions au gré de l'acheteur.

Rue Lasalle, près de la rue Notre-Dame
2 lots, 25 x 100, à vendre à bon marché. Conditions faciles.

Rue Frontenac, à droite en montant, dernier bloc passé la rue Ontario, un pâté de maisons en brique contenant neuf logements. Conditions faciles.

Longue-Pointe, voisin sud-est de Elm-Wood
Un beau cottage en bois, très bien fini, 30 x 40, bains et w.c., etc., etc., de très beaux ormes centenaires ombragent la maison et l'allée qui y conduit, jardin en arrière commandant une vue féerique sur le fleuve. Conditions faciles.

SENECAL & DEP
Rue Jacques-Carti
Nos 433, à 43
2 maisons en bois et brique,
pierre, 4 logements bien loués, rapp
bons intérêts. Conditions faciles.
Nos 344 à 348 rue Am
2 maisons en bois et brique,
pierre, 4 logements bien loués,
ment, conditions faciles.
A LONGUEUIL
Un grand nombre de lots vac
marché. Voir les plans à nos bu
No 2 Avenue Mitch
Une maison, 11 appartements, b
que, solage en pierre 33 x 86, chau
chaude, etc. Hangar, écuries, gr
terrain 75 x 122.
Coin des rues Rach
St-Denis
Cette magnifique maison, en
et marbre, avec cuisine en exten
rieur de cette maison est splendid
avec toutes les améliorations
Hangar, écuries et coach house,
deur du terrain 100 x 125. On ser
à faire quelque sacrifice pour
prompte.
MAISONNEUVE
Coin des rues Notre-Dame et A
IX, une belle maison en brique
bien construite, deux logements
de boucher, hangar, écurie,
bien louée. Bon placement.
faciles.
Avenue de Lorimier N
Magnifique maison en brique
40, très richement finie avec ex
tension, hangar, écurie, etc.
terrain 80 x 200. Le front de cette
ombragé de beaux arbres. L'on
posé à faire des sacrifices pour
suite.
A STE-CUNEGON
Rue Quesnel, 175 à
Un magasin et 3 logements en b
de. Excellent placement. Condit
Rue Bleury Nos 151
Deux belles maisons en pierre,
vant se convertir en magasin.
terrain, 50 x 175 assez profond po
au fond, passage mitoyen. Condit
Rue St-Hubert
Nos 341 et 343
Une maison en pierre, 25 x 40
sion, deux logements, magnifiq
cooch house, comprenant un
84, avec un hangar bâti au fond de
mur mitoyen, beau placement.
Rue Canning, No
Un lot vacant, 52 x 150, très bien
érection de manufacture.
Rue Notre-Dame
Entre les Nos 277 et 2
Un très beau lot vacant de 60 x
facile.
A vendre ou à échanger pour u
de ville, un beau cottage situé
calité fashionable, très bien fini,
closet, chauffé à l'eau chaude,
à légumes, hangar, glacière, etc
du terrain 100 x 38, Vue photog
bureau.
2 LOTS vacants, 25 x 115, coin
Denis et Cherrier, offrant
de pouvoir bâtir trois maisons,
local en face du carré St-Louis
faciles.
4 LOTS, 25 x 104, coin des rues
St-Louis.
A Notre-Dame de G
Touchant aux limites de la v
Henri, un lopin de terre de
superficie, avec maison double
écuries, etc. Conditions faciles.
RUE ONTARIO
Nos 647, 649, 651
$3,000—Une bonne maison en
ments, avec écurie, grandeur du ter
80, avec ruelle. Conditions libérale
Terre à Vendre
A Varennes, une terre située
Pays Brûlé, l'une des terres les
de cette riche paroisse, très bi
en parfait ordre, de cent arpe
ficie avec maison, grange et
ments. Conditions faciles.
No 332 rue St-Ur
Près de la rue Sherbro
Un beau cottage en brique
contenant 11 chambres, avec
tention, chauffé à l'eau chaude
fini, galeries en avant et en arri
25 x 80 avec ruelle. Conditions li
A LONGUEUIL
Nos 82 et 84 rue Cham
Une bonne maison en brique
logements de 5 appartements
loués, écuries, hangar, terrain
sur deux rues.
Rue St-Luc No
Une belle maison en pierre
chauffée à l'eau chaude. Très
Hangar, écurie pavée en ciment
Beau placement. Conditions fac
Haut de la rue St-Ur
No 460
Un beau cottage en brique,
bijou,) parterre de 40 pieds
arrière contenant divers arbr
Hangars, écuries, maison pour
des plus belles localités de Mo
les alentours sont ornés des
bres possibles. Résidence
Conditions faciles.
Rue St-Lauren
Nos 511, 513, 515
Trois magasins, bois et briq
ments au-dessus, le tout loué
née. Bon placement. Grandeur
45 x 75.
Faisant face sur les rues
Cadieux et Pantal
Un lopin de terre, 35,000 pieds
très convenable pour l'établ
manufacture. Conditions facile
Avenue Impériale No
Une belle maison en brique,
un seul plancher, très bien lou
placement. Conditions faciles.
Situé entre les rues St-Thom
et Ottawa, un lopin de terrain
superficie de 105,000 pieds, sera
marché pour une offre prompte.
Coin Nord-Ouest de la rue W
Chemin Napoléon, un lot de
belle localité. Conditions au g
teur.
Rue St-Denis, No
Une belle maison en brique
ments. Améliorations moder
tions faciles.
Rue St-Huber
Nos 470, 472, 474
Une belle maison en pierre,
logements à un seul plancher
localité, bon placement. Cond
A ST-HENRI
Un lopin de terre de 17 arpe
ficie, situé entre le Canal, le C
Côte-St-Paul et la ville de
bien situé pour l'établissement
tures. Termes faciles.
A Louer
Maison meublée à louer pour
un an, au gré du locataire.
haut de maison, situé au S
Denis, avec un très joli ména
la literie si requise, piano, pos
Toute personne désirant ach
vendre des propriétés, recevra
toute spéciale en s'adressant
SENECAL & DE
52 et 54 RUE ST-JAC
Téléphone Bell 2831.

CAUSERIE OUVRIERE

Voici un bon exemple à suivre, non seulement par les barbiers, mais aussi par tous les corps de métiers. Nous reproduisons de l'*Electeur* :

"Le statisticien de l'association bienveillante des barbiers de cette ville, M. Alex Jean, accompagné du président, a fait dernièrement la visite annuelle à domicile chez tous les barbiers, et a recueilli des notes très précieuses pour les membres de cette profession et le public en général qui fréquente les boutiques de barbiers.

"Le statisticien a divisé ces barbiers en trois classes dans un régistre soigneusement rédigé qu'il tient toujours à la disposition du public et des membres de la profession. Ainsi, se présente-il un barbier chez un patron pour obtenir de l'emploi, on n'a qu'à savoir son nom, et le statisticien donne tous les renseignements, le temps de service, le quartier où il a travaillé et ses habitudes, voir même s'il célèbre la fête de son patron, et à quelle classe de la profession à laquelle il appartient. Le régistre nous donne aussi le nombre de boutiques, le nombre d'apprentis et compagnons dans chaque quartier, le nombre d'apprentissage payants que le statisticien nous dit vouloir faire disparaître.

"Aussi on voit qu'il y a 64 boutiques, 22 compagnons employés dans ces boutiques, et 11 sans emploi ; et 21 apprentis répartis comme suit : St-Jean, 4 ; Palais, 2 ; Basse-Ville, 2 ; Haute-Ville, 2 ; St Roch et Saint Sauveur, 11.

"Sur ce nombre, deux terminent leur apprentissage en mai prochain.

"Pourquoi nos législateurs n'incorporeraient-ils pas les barbiers tout comme les pharmaciens ?

"La confrérie des barbiers est une institution vénérable en même temps qu'utile, comme le témoigne son enseigne archi-séculaire. Il fut un temps où les barbiers étaient chirurgiens : de là le bâton à rubans de couleurs, qui alors était un bras ceinturé de bandages."

Plusieurs fois, déjà, demande a été faite à la législature d'accorder le droit d'incorporation aux sociétés ouvrières, toujours sans résultat. Pour quelle raison les associations ouvrières ne seraient-elles pas incorporées tout comme les clubs de chasse, de pêche, de billards, *club house*, etc. Ceci est vraiment incroyable !

⁂

Celui qui a inventé la vapeur a multiplié plusieurs fois les forces du monde. Dans les manufactures d'Angleterre, seulement, la force que la vapeur fournit représente le travail de 4,000,000,000 d'hommes, ou, si vous voulez, deux fois le nombre des personnes du sexe masculin habitant la terre.

⁂

Le clergé de Philadelphie, de toutes dénominations, fait des efforts pour mettre fin au *sweating system*. Une assemblée s'est tenue, le 22 courant, pour discuter le sujet.

⁂

On rapporte que plus de 30,000 ouvriers sont sans travail à Chicago et que le nombre va toujours grossissant. Les unions ouvrières ont dépensé des milliers de piastres pour venir en aide à ces infortunés.

Les ouvriers canadiens feraient bien de prendre note de ce fait, s'ils ne veulent pas aller manger de la vache enragée à Chicago.

⁂

Les commis-marchands de Sacramento, Cal., ayant demandé que les magasins soient fermés à six heures du soir le samedi, les patrons ont accédé à leur requête. Mais voilà que les compagnies de gaz et électriques interviennent et menacent de retirer complètement l'éclairage à la ville, si l'on ne s'en sert pas le samedi soir.

Les employés demandent que la loi sur la conspiration soit mise en vigueur contre ces compagnies.

⁂

Le Bureau des Statistiques du travail de Minnesota, a la renommée d'être un des mieux administrés des Etats-Unis. M. L. G. Powers, son directeur, vient de publier son rapport annuel, contenant 110 pages, dans lequel il fait une revue du système financier, ce que l'organisation a accompli, et sur la condition des sociétés ouvrières.

Le Bureau de Statistique canadien, lui, que fait-il ? Hélas ! je ne puis vous le dire, il m'est impossible d'approfondir ce mystère ! ! !

⁂

En vue des fraudes commises, et des trop fréquentes faillites des sociétés de construction, en Angleterre, les ouvriers qui composent le grand nombre des intéressés, ont accueilli avec satisfaction, le bill du Secrétaire de l'Intérieur, M. Asquith et de M. Herbert Gladstone, le sous-secrétaire, relativement à ces sociétés.

Grâce à la loi projetée, chaque personne ayant intérêt à la bonne administration des fonds de la société, aura accès aux livres, pourra les réviser et en prendre des copies ou des extraits. Néanmoins, personne, excepté un officier, aura le droit de voir le prêt ou le dépôt d'aucune personne, sans une résolution passée à cet effet, ou sans la permission écrite de cette personne. Tous les rapports annuels devront être faits dans les formes usités et en date, avec détails, une copie devra aussi être fournie au Régistraire dans les quinze jours qui suivent. Il y a une pénalité pour toutes altérations, entrées, biffures ou omissions faites aux documents envoyés au Régistraire avec intention de les falsifier.

⁂

Voici qu'arrivent les déménagements de printemps.

Ceux qui vont demeurer dans des logements actuellement vacants,—et il y en a beaucoup,—devraient le faire au plus tôt.

Un seul locataire qui garde un logis quand il peut l'évacuer avant le premier mai, empêche peut-être une cinquantaine d'autres de changer de domicile avant le commencement de mai.

C'est tout un engrenage.

Si les locataires voulaient s'entendre, les déménagements ne se feraient pas tous à la fois, ils y gagneraient beaucoup sur le coût et courraient moins de risque de faire briser leurs meubles.

URBAIN LAFONTAINE.

CHRONIQUE DES THEATRES

Maigre semaine, à Montréal, que celle qui vient de s'écouler. Le Royal et l'Empire ont profité de la relâche aux autres maisons et attiré de bons auditoires.

⁂

Après les boxeurs, les rameurs et les divorcées, voici que les cochers se vouent au théâtre. Frank Cornell, un indien shinnecock et ex-cocher de Lillian Russell, fera son début dans "Othello," le 26 de ce mois, à Norwalk, Connecticut.

⁂

Tony Pastor, bien connu des gens qui vont au Royal, vient de célébrer le 28ième anniversaire de sa gérance théâtrale, à New-York.

⁂

Paris a plusieurs théâtres munis de rideaux sceniques en fer, se mouvant par l'électricité. On va copier ce genre à Chicago, dans certaines salles préparées pour recevoir des compagnies engagées pour le temps de l'Exposition.

⁂

Je lis dans un journal reçu de France :

"Les magistrats se sont toujours piqués de cultiver la littérature.

Ceux de jadis consacraient leurs loisirs à traduire Horace. Les nôtres, plus fin de siècle, abordent le théâtre.

C'est ainsi qu'à Dijon, le Grand-Théâtre donnait, l'autre soir, la première représentation d'un opéra en cinq actes : *Charles d'Anjou*. Le livret était signé Charles Labor.

Or, ce pseudonyme cachait la personnalité du procureur-général de Dijon, qui n'est nutre que M. Cunisset-Carnot, gendre du président de la République française."

⁂

Des amateurs de St-Jean P. Q., repettent actuellement un opéra comique intitulé *La Fiancée des Verts Poteaux*. M. Hardy, de Montréal fournira l'orchestre, lors de la production, et on me dit qu'il est probable qu'on viendra plus tard en cette ville, donner des représentations.

⁂

Vittore Martini travaille en ce moment a métamorphoser *Le Maître des Forges* d'Ohnet, en opera.

⁂

C'est au Casino de New-York, que Dixey ressucitera *Adonis ou les Sept Ages*. La première est fixée au 3 d'avril.

⁂

L'opera sacré du compositeur Rubenstein, *Moise*, sera joué pour la première fois à Brunn, Allemagne, avant la fin du mois. Il faudra deux soirées pour arriver au dernier acte. Reste à savoir combien de gens auront la patience de revenir.

⁂

Jane, qui a déjà été jouée en cette ville, nous revient au Queen's, pour la semaine de Pâques. Il y aura matinée spéciale le lundi, 3 avril.

Jane a tenu l'affiche quatre cents soirées consécutives à Londres et cent soirées à New-York.

⁂

Aristocracy, version anglaise de *La Belle Américaine*, de Sardou, en est rendue à sa 150ième représentation aux Etats-Unis et le succès continue.

⁂

L'impressario Mapleson, de Londres, et M. Abbey, de New-York, auront chacun une compagnie d'opéra en cette dernière ville, pendant la saison prochaine. La Patti chantera pour M. Mapleson.

⁂

Winkelman, le ténor allemand, qui a visité les Etats-Unis, il y a quelques années, s'est trouvé subitement aphone, l'autre soir, à l'Opéra Royal de Vienne. On croit que le chanteur pourra recouvrer complètement sa voix.

⁂

On me demande où est John L. Sullivan. L'ex-champion termine en ce moment un engagement à la Grand Opera House, de la Nouvelle-Orléans, où il est depuis le 20.

⁂

On me dit que les billets pour la représentation de Jim Corbett, le 3 avril, au Parc Sohmer, se vendent rapidement.

⁂

Mme Mounier, qui chante au Parc Sohmer depuis quinze jours, doit donner un grand concert sacré avant son départ, à la salle Windsor.

⁂

Un grand succès, le concert donné au Gésu, dans la salle académique. Mlle Normandin et M. Lebel se sont surtout distingués.

⁂

Thomas Keene, le tragédien, doit visiter Montréal, dans quelques semaines.

⁂

On dit à Londres que la reine Victoria va créer l'acteur Irving, baronet.

⁂

The Dago, qui vient au Royal lundi, est une comédie où MM. Edwin et Richard Carroll jouent les premiers rôles. Le *Mirror*, de New-York, parle avec éloge de leur interprétation.

TRIMM.

M. Eugène Leduc, No. 756 rue Albert, Ste Cunégonde, dit : J'ai été guéri d'une toux grave par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Musée La Salle, 1682 & 1684 rue Notre-Dame ouvert tous les jours de 10 a. m. à 10 p. m. Admission. 25 cts. Enfants, 10 cts. 115-jno

PROPRIETE du PARC AMHERST

Parlement Federal

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 24.

Le contrôleur Wood présente un bill concernant l'inspection du pétrole.

L'honorable M. Foster, en l'absence de M. Daly, présente un bill concernant les terres des Territoires et dit que le gouvernement n'a pas l'intention de demander l'adoption de ce bill durant la présente session.

La Chambre prend ensuite en considération le bill concernant le code de droit criminel.

M. Charlton propose que le bill soit renvoyé au comité et qu'une disposition y soit ajoutée pour rappeler la clause de la loi qui permet aux jurés, dans les causes criminelles de rapporter leur verdict le dimanche.

La Chambre se forme en comité.

Une longue discussion s'engage au sujet de l'observance du dimanche.

M. Charlton déplore la démoralisation publique ; il s'indigne contre les "publicains" qui forment l'immense majorité de la nation ; et cela n'empêche pas la Chambre de rejeter l'amendement.

La Chambre se forme ensuite en comité sur le bill concernant les commissaires du Hâvre de Montréal et l'approuve.

Proposition est faite pour que la Chambre se forme en comité sur la résolution, pour permettre la nomination de deux commissaires à l'Exposition de Chicago, et leur payer un salaire.

L'honorable M. FOSTER explique l'importance qu'il y a pour le Canada d'être dignement et efficacement représenté à Chicago. Les commissaires en question auront plutôt pour mission de faire les honneurs de l'exposition canadienne que de voir à la partie commerciale. L'acte basé sur la résolution permettra au gouvernement de nommer des sénateurs ou des députés.

MM. Laurier, McCarthy, Mills et Davies s'opposent à la nomination de membres du parlement ; ce qui, disent-ils, serait contraire aux principes de l'Acte de l'indépendance des Chambres.

MM. Wood, Hazen, Montague et autres démontrent qu'il est mieux de nommer commissaires des hommes qui, outre leurs capacités personnelles, possèdent le prestige de leur position ; comme cela s'est fait dans Ontario.

M. FOSTER dit que l'intention du gouvernement n'est pas d'exercer son influence sur les membres du parlement, mais seulement la latitude de nommer ceux qu'il croira le plus apte à remplir la position.

La Chambre se forme en comité.

La résolution est amendée de manière à ce qu'elle se lise comme suit : "Il est opportun de pourvoir au paiement à deux commissaires qui pourront être des membres du parlement, pour représenter le Canada à l'Exposition Colombienne qui sera tenue à Chicago en 1893, de telles sommes, pour leurs dépenses, qui pourront être déterminées par le gouverneur en conseil."

M. CHARLTON propose en amendement que ce paiement ne puisse être fait, à moins que le département canadien de l'Exposition ne soit fermé le dimanche.

Le président du comité déclare l'amendement hors d'ordre.

La résolution est adoptée.

La Chambre se forme en comité sur le bill pour amender l'acte des assurances.

M. FOSTER explique que le but en est de limiter le nombre de votes que peut donner un actionnaire, nonobstant le nombre d'actions dont il est porteur.

Sir Richard Cartwright, sir Hector Langevin, MM. Mulock, Cockburn, Edgar, Hazen, Lister et autres des deux côtés de la Chambre, s'opposent au bill parce que, disent-ils, les compagnies d'assurances dont les intérêts sont en jeu n'ont pas eu le temps d'étudier ce bill. Ils ajoutent que l'objet en vue ne sera pas obtenu, parce qu'il sera facile d'éluder les dispositions du bill.

La discussion dure jusqu'à 6 hrs.

Le comité rapporte progrès et la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

Plusieurs bills privés et publics sont lus une troisième fois, après avoir été adoptés en comité.

La Chambre se forme en comité au sujet des résolutions concernant les subventions aux chemins de fer.

MM. Laurier, McCarthy et autres s'opposent à l'allocation de ces subventions au chemin de fer "Grand Oriental."

Les renseignements à la disposition de la Chambre sont insuffisants pour lui permettre d'en agir ainsi.

Après discussion, la décision est réservée.

Le subside au chemin de fer des "Comtés unis" suscite entre MM. Dupont et Bernier une longue discussion, mais est finalement voté.

Sont aussi votés les subsides aux compagnies suivantes :

Ontario, Belmont et Ottawa	$32,000
Ontario Central	64,000
Québec et Lac St-Jean	81,000
Irondale, Bancroft et Ottawa	145,000
Jonction de Beauharnois	3,500
St Stephen et Milltown	11,200
Québec, Montmorency et Charlevoix	30,400
Ottawa et Vallée de la Gatineau	89,248
Grand Tronc, Baie Georgienne et Lac Erie	48,000
Grand Nord	25,600
Grand Nord	48,000
Colonisation de Montfort	67,200
Maskinongé et Nipissing	96,000

Tous ces subsides ont déjà été votés par le passé, mais comme ils n'ont pas été payés encore, ils doivent être votés de nouveau.

Le comité rapporte progrès.

Sur motion de l'honorable M. Foster, il est décidé que lundi sera consacré aux mesures du gouvernement.

Et la Chambre s'ajourne.

Chez L. Blanchet, marchand-tailleur, 19 rue St Laurent, c'est la vraie place pour s'habiller avec goût ; on y voit ce qu'il y a de plus nouveau dans les étoffes Françaises, Anglaises Ecossaises et Canadiennes. Un tailleur de première classe, qui vous garantit une coupe parfaite, rien n'est épargné pour donner satisfaction aux clients. 187 1

Grande vente de prélarts

Un lot de 3000 verges de prélarts anglais de quatre verges de largeur détaillé en ce moment au prix extraordinairement bas de 30 cents la verge. C'est une occasion rare tant pour la qualité que pour le prix. N'attendez pas que tout soit vendu. Magasin de l'ouvrier, C. P. Chagnon, 2203 rue Notre-Dame, ancienne maison Larivée. 25, 27, 30, 1, 3, 6, 8.

Le Baume des Montagnes Vertes de Tucket est appelé l'Elixir Indien de la vie.

Un Fonctionnaire du Palais

UN JOUR DU BONHEUR DANS SA VIE !

Arraché à une Condition Terrible !

Comment la Chose est Arrivée !

WM. GARVEY.

M. Wm Garvey, de Morrisburg, Ont, est greffier de la Cour de Division et l'un des hommes les mieux connus et les plus respectés de l'Est d'Ontario. Il y a quelque temps, l'état de santé de M. Garvey inspirait des craintes sérieuses et l'on croyait qu'il était arrivé à une crise devant se terminer fatalement. Son cas demandait une intervention immédiate et un traitement suivi. Il ne s'agissait pas de tâtonner ; la gravité de son état exigeait l'emploi des ressources les plus puissantes et les plus efficaces que possède la science. On eut recours avec beaucoup de tact et de sagesse au Paine's Celery Compound. Lisez, lecteurs, avec quels merveilleux résultats. La joyeuse déclaration de M. Garvey explique l'œuvre accomplie ; il dit : Je suis complètement guéri."

M. Garvey écrit comme suit au profit de toutes les personnes souffrantes :

Il me fait grand plaisir d'ajouter mon témoignage à ceux déjà donnés à votre merveilleux remède contre la nervosité et la débilité générale. Je ne pouvais dormir des nuits entières et j'étais complètement inappétant. La première bouteille me soulagea grandement. Après avoir acheté dix flacons du Paine's Celery Compound, que je me procurai de M. F. B. Carman, le pharmacien bien connu de cet endroit, je puis dire que je suis complètement guéri. Je recommande de tout cœur cette préparation à ceux qui souffrent, les assurant qu'ils en recevront certainement soulagement.

WM. GARVEY.

Greffier de la Cour de Division."

L'Hotel Clarendon à Boston

Sous la direction d'un Canadien-Français entreprenant

Le Grand Hotel Clarendon qui occupe un bloc magnifique sur la rue Tremont à Boston, vient de rouvrir ses portes au public sous une nouvelle direction. C'est un Canadien-français M. Eugène N. Tessier, originaire de Québec, où il a fait ses débuts en qualité de serveur (waiter) à l'hôtel St Louis, qui vient d'en prendre possession, après lui avoir fait subir d'importantes améliorations.

Le "Clarendon" est un hôtel de premier ordre, monté avec tout le luxe et le comfort que réclame le voyageur aujourd'hui. Tout y est prévu de façon à donner à l'hôte de passage cette agréable sensation de bien-être que d'habitude on ne rencontre qu'au foyer domestique.

Ces installations grandioses sont le résultat d'une observation attentive et réfléchie et d'une longue expérience des exigences du public voyageur. Les bois précieux, les marbres de couleurs, les cuirs de Cordoue, les tentures de prix, les tapis moelleux, un éclairage somptueux donnent à l'hote du Clarendon une impression fort agréable de l'esprit d'initiative qui a présidé à l'aménagement de cette grande et hospitalière maison où tout respire le bien être le plus absolu.

Le mobilier est très riche, très élégant et surtout très confortable.

Les salons, salles à manger, cabinets particuliers sont installés avec une entente parfaite des besoins du service.

La salle de billard mérite une mention spéciale pour le luxe qui a présidé à son établissement.

Quant à la "Bar", il faudrait être plus que difficile pour n'y pas trouver de quoi à se traiter royalement ainsi que ses amis ; les vins renommés, les liqueurs de grande marque sollicitent à la fois le regard et le palais.

Le service est irréprochable ; l'électricité joue un grand rôle dans les différents services, c'est dire qu'il règne une grande activité dans les rangs du personnel nombreux et stylé qui est chargé du service des voyageurs.

Ce qu'il y a d'aimable au Clarendon, c'est qu'une famille peut y vivre absolument à l'aise, avoir ses appartements communiquant l'un avec l'autre—et n'avoir pas le souci énervant du service qui se fait à la minute précise—au gré des hôtes de l'établissement.

M. Eugène Tessier qui a passé par le Delmonico et nombre d'autres hôtels de premier ordre avait toute l'expérience désirable pour transformer le Clarendon. C'est un homme jeune, actif, entreprenant, qui a déjà fait sa marque et dont la nouvelle maison ne pourra que prospérer sous sa direction.

Le MONDE lui souhaite de tout cœur une réussite complète dans ses affaires.

C'est une précaution sage que d'avoir toujours à la maison un flacon de *Baume Rhumal*, en cas de rhume, toux, grippe ou bronchite. On en obtient des résultats surprenants. 25 cts le flacon. 24, 25

Parc Sohmer

Réengagement des artistes du grand opéra. Représentation tous les soirs, cette semaine. Matinées samedi et dimanche. Madame MOUNIER, M. DETHUREINS, Mlle LAMBERTY, de l'Eldorado de Paris. MM. Butat et Sallard. Changement de programme tous les soirs. 182-6

Succession Dame S. Rivard

Toutes personnes endettées envers la Succession de Dame Delphine Choquette, veuve de l'Hon. Sévère Rivard, en son vivant de la cité de Montréal, ou ayant des réclamations à exercer contre elle, sont priées d'en donner avis au soussigné, sous trente jours de cette date.

VICTOR MORIN, N.P.

Bureau de
PAPINEAU, MARIN & MORIN,
Notaires,
No. 56 rue St-Jacques, Montréal.

Montréal, 23 mars 1893. 25 1 8 15 22

Vente de Meubles

Cour Supérieure, District de Montréal.

IN RE Succession de DAME DELPHINE CHOQUETTE, Veuve de l'hon. Sévère Rivard, de son vivant avocat et Conseiller Législatif.

En vertu d'un jugement de cette Honorable Cour, en date du 11 Mars courant, permettant la licitation volontaire des biens-meubles de la dite succession, il sera procédé à la vente des dits biens-meubles, Mardi, le Quatrième jour d'Avril prochain et les jours suivants, à dix heures de l'avant-midi, à l'ancien domicile de la dite feue Dame S. Rivard, au No 467 rue St-Hubert.

Ces biens-meubles consistent en ameublement de salon, de salle à dîner, de chambre à coucher ; en tableaux, peintures, argenterie, œuvres d'art, coutelleries, vaisselles, verreries, de toute sortes, ustensiles de cuisine, poêle fournaise, etc., et généralement tous les meubles de ménage.

La vente se fera pour argent comptant, au plus offrant et dernier enchérisseur, et absolument sans réserve.

Pour informations, s'adresser sur les lieux, ou aux bureaux du notaire soussigné.

VICTOR MORIN, N. P.

De PAPINEAU, MARIN & MORIN.

25-1-3 No 56 rue St-Jacques, Montréal.

Plumes Métalliques DE Blanzy Poure & Cie

La plus importante fabrique du monde entier, et la mieux connue pour l'excellence de la qualité de ses produits

Plus de 300 modèles différents, s'adaptant à tous les genres d'écriture. Toutes en boites de 144 plumes. Echantillons fournis sur demande. En vente chez tous les libraires et les principaux marchands.

J. B. ROLLAND & FILS, MONTREAL,

SEULS AGENTS AU CANADA.

Tapis!

En faisant son choix de bonne heure on a l'avantage de pouvoir faire ses achats dans l'immense variété nouvellement offerte en vente.

L'assortiment du printemps a été fait avec un soin particulier.

Modèles artistiques. Nuances nouvelles.

Les commandes pour livraison au mois de mai sont reçues, exécutées et les marchandises emmagasinées jusqu'à ce qu'on en ait besoin.

Tapis, Foyers, Rideaux, Garnitures de maison.

THOMAS LIGGET,

1884 rue Notre-Dame,

et RUE SPARKS, OTTAWA. 187 1

LA

MONTREAL STEAM LAUNDRY

La seule Buanderie à Montréal ayant une installation et une machinerie modernes.

Linge blanchi, pur, blanc, bonne odeur.

TÉLÉPHONES, 580 et 881. 187-1

La Santé

AVANT TOUT

Maladie dite à vue d'œil et tous les symptômes énumérés.

Examen et Consultation gratis.

Nous recevons la clientèle de 9 heures a. m. à 8 heures p. m. Le samedi à 8½. Aucun débit le dimanche.

Nous certifions que nous avons la meilleure purgation de poumons pour purger dans aucun temps de l'année, dans les canicules ou autrement ; elle a pour effet de chasser les vers radicalement et de nettoyer le sang.

CERTIFICAT

4 Mai 1887.

Dans l'automne de 1886.

Depuis sept ans, je souffrais beaucoup de la dyspepsie, maladie des rognons catarrhe dans la tête et les bronches, surdité complète, et était devenue consomptive et en outre avec des cors aux pieds. J'avais aussi le mal de matrice et pertes depuis longtemps.

Je me suis mise sous les soins de Mme Desmarais et Lacroix, et après avoir pris leurs remèdes pendant deux mois, je me suis trouvée complètement guérie.

Je donne ce certificat avec reconnaissance, afin que ceux qui souffrent de ces maladies puissent savoir où aller pour se faire guérir. Je serai toujours heureuse de donner tous les renseignements en mon pouvoir à tous ceux qui voudront me voir à mon domicile.

Signé

MLLE DINA BOUCHARD,
No 130 rue St Urbain.

Dame Vve R. Desmarais et Lacroix Fils,

1263 RUE MIGNONNE,

Coin de la rue Ste-Elisabeth,

MONTREAL.

Nous avons constamment toutes espèces de racines, herbes et feuilles sauvages, que nous détaillons à prix modérés.

Nous prions les personnes d'aller s'informer avant de venir nous voir, afin d'être plus satisfaites.

Méfiez-vous des contrefaçons. 1-a-w

VENTE PAR HUISSIER.—Province de Québec, District de Montréal, No 2943, Cour Supérieure, Louis Payette, demandeur, requérant, vs Mathias C. Desnoyers intimé, et William S. Lamb, intervenant et N. H. Bourgoin, avocat distrayant, et Charles Lalonde, opposant, et J. A. St Julien, avocat de l'opposant distrayant. Le sixième jour d'avril 1893, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile et à la place d'affaires du demandeur requérant, au No 1612 rue Notre-Dame, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, au plus offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano, etc. Conditions, argent comptant. D. Mireault, H. C. S. Montréal, 23 mars 1893. 187-1

BERLIN HOUSE

SPECIALITES :

Manteaux, Costumes et Etoffes a Robes

A NOTRE NOMBREUSE CLIENTELE ET AU PUBLIC EN GENERAL

Un assortiment des plus complets de Nouveautés et Spécialités est maintenant offert en vente à la Maison "Berlin House," 1810 et 1812 rue Notre-Dame.

Cette assortiment de Nouveautés et Spécialités consiste en Manteaux pour Dames et pour Jeunes Demoiselles, assortis comme suit :

Gilets un Drap, "Fabrique Aix-la-Chapelle," Gilets en Tweed, Gilets avec 1, 2 et 3 Capes, Gilets Unis, Gilets pour Deuil, Gilets Doublés en Soie, Gilets de Voyage, Gilets Reefer, "Double Brest," Gilets pour Jeunes Demoiselles dans toutes les nuances nouvelles.

ÉTOFFES A ROBES

Plusieurs caisses d'Etoffes à Robes "Fabrique Française," sont maintenant en stock, elles consistent en Etoffes Fines, Couleurs Hautes, Tissus de Fantaisie, Etoffes Carreautées et Rayées, Draps Unis, "Fini Satin," Cachemire Noir "Spécial," Tweeds pour Costumes de Rue.

COSTUMES

On pourra se procurer à la Maison BERLIN HOUSE de Magnifiques Costumes à des prix très modérés. Jupes de Robes avec Etoffes pour Corsage en Cachemire Noir, Etoffes de Fantaisie, etc., etc., en grandes quantités.

Une Modiste pour la confection des Costumes, attachée à l'établissement prendra toutes commandes que l'on voudra bien lui confier et nous garantissons tous ouvrages, de plus nous ferons les Robes avec Etoffes achetées ailleurs.

Dans l'espoir d'être honorés de votre clientèle, veuillez recevoir nos salutations empressées.

BÉDARD & VINCENT

1810 et 1812 rue Notre-Dame, coin de la rue Ste-Helene.

MONTREAL

N.B.—Voyez nos Manteaux,
Voyez nos Costumes,
Voyez nos Etoffes a Robes,
Voyez nos Dentelles,
Voyez nos Garnitures de Robes.

AVANT D'ACHETER AILLEURS.

B. & V.

Etes-vous Malade ?

La Consomption, les Pâles Couleurs, les Palpitations, les Migraines, les Vertiges ou toutes autres maladies causées par la

PAUVRETE DU SANG

sont radicalement et promptement guéries par le merveilleux

Vin de St-Michel

en usage depuis des siècles et recommandé par la faculté de médecine aux malades de tout âge.

MONGENAIS, BOIVIN & CIE,

Agents de Gros pour le Canada.

1871

EN FEU AVEC L'ECZEMA

Terribles Souffrances d'un Petit Enfant. Sept Médecins et deux Hôpitaux ne le peuvent guérir. Guéri par les Cuticura.

Mon petit garçon fut pris d'eczéma, à l'âge de 5 mois. Une démangeaison brûlante le torturait. L'éruption lui couvrit les membres, la poitrine, le visage et la tête jusqu'à ce qu'il en eût le corps à peu près tout couvert. Ses souffrances faisaient pitié. Il n'avait presque pas un instant de paix et que quelques courts moments de repos pendant le jour ou la nuit. A plusieurs reprises, il fut sous les soins de sept médecins de cette ville et suivit un traitement à deux hôpitaux, mais sans le moindre soulagement. Les ordonnances des médecins étaient cependant fidèlement exécutées, mais l'enfant ne faisait que devenir plus mal. Pendant des mois, je dépensai environ $3 par semaine pour des remèdes. J'étais tout à fait découragée. Enfin j'achetai le Cuticura, le Savon Cuticura et le Résolutif Cuticura et suivis les directions à la lettre. Le soulagement fut instantané, l'enfant se calma et il put dormir et se reposer. Le mieux devint permanent et en neuf semaines il guérit complètement. Aujourd'hui il a la peau aussi belle et la chevelure aussi soyeuse que sa mère peut le demander pour son fils. Je recommande ces remèdes aux mères pour les humeurs des enfants.

MDE M. FERGUSON,
86 rue Brookline, Boston.

Remedes Cuticura

Les plus grands guérisseurs de la peau, les dépuratifs et les remèdes par excellence pour les impuretés du sang. Le nec plus ultra des temps modernes, soulagent à l'instant les plus douloureuses formes d'eczema et psoriasis et guérissent rapidement, économiquement, infailliblement et permanemment toutes sortes d'affections douloureuses avec démangeaisons brûlantes, ulcères qui défigurent, peau gercée, écailleuse, saignante, boutons, humeurs du sang, pustules à la peau, au cuir chevelu avec chute des cheveux, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse, que ces affections soient scrofuleuses ou héréditaires, et ce, quand toute autre méthode, quand tous les médecins n'ont rien pu faire.

Vendus partout. Prix, Cuticura 50c ; Savon 25c ; Résolutif $1.00. Préparés par la POTTER DRUG AND CHEMICAL CORPORATION de Boston, Mass. Demandez la brochure "Comment guérir les maladies de peau" 64 pages, 50 gravures et 100 témoignages.

BOUTONS, points noirs, peau rouge, dure, gercée et huileuse, guéris par le Savon Cuticura.

Douleurs des Vieillards.

Plein de soulagement pour les douleurs, inflammations et faiblesses des vieillards : l'Emplatre Anti-Douloureux Cuticura, le seul et unique qui tue la douleur sur le champ, et fortifie le malade. Nouveau, instantané, et infaillible.

Wistar's Balsam
—OF—
Wild Cherry

Cet ancien remede d'une efficacité reconnue pour la guerison des rhumes, refroidissements et de toutes les maladies pulmonaires conserve facilement sa popularite parmi le peuple, dont des milliers de personnes, peut-on dire, ont ete gueries depuis l'epoque lointaine ou il a fait son entree triomphale dans de si nombreuses maisons comme remede universel. Ses cures remarquables pendant un demi siecle sont reconnues de tous et attestent son remarquable merite.

En vente dans toutes les Pharmacies.

SETH W. FOWLE & SONS,
PROPRIETAIRES,
BOSTON, MASS.

PAR SUITE DES
IMPORTANTES
Modifications et Améliorations
—AU—
MAGASIN de 5 cts de SEMMELHAACK,
83 RUE ST-LAURENT.

Grandes Réductions dans toutes les lignes.

Prix spéciaux sur tous les Articles de Fantaisie.

20 % sur les Marchandises en Granit,
10 % sur la Ferblanterie,
20 % sur les Jouets.

Venez nous voir à notre ancienne place, 83 RUE LAURENT. 20 25 27

LOTERIE

Pavillon Mauresque à la ville de Mexico dans lequel ont lieu les tirages.

MEXICAINE
DE LA
Beneficencia Publica
(CHARITE PUBLIQUE)
FONDEE EN 1878 DANS LA
VILLE DE MEXICO
ET
La seule Loterie protegee par le Gouvernement National Mexicain,

N'ayant absolument rien de commun avec aucune autre Compagnie se servant du même titre.

LE PROCHAIN TIRAGE MENSUEL
AURA LIEU DANS
Le Pavillon Mauresque a Mexico.
JEUDI, 20 AVRIL 1893
PRIX CAPITAL . $60,000

Par les conditions du contrat, la compagnie doit déposer le plein montant de tous les prix compris dans le tirage, avant de pouvoir vendre un seul billet, et recevoir le permis officiel suivant :

CERTIFICAT.—Je, par les présentes, certifie que la Banque de Londres et Mexico a en dépôt les fonds nécessaires pour garantir le paiement de tous les prix qui seront gagnés au tirage de la Loterie de la Beneficencia Publica.

APOLINAR CASTILLO, Intervenant.

De plus, la compagnie est requise de distribuer cinquante-six pour cent de la valeur de tous les billets en prix — une proportion plus élevée que celle de n'importe quelle autre loterie.

80,000 Billets à $4.00 .... $320,000.00

Prix des Billets en Argent Américain.
Billet entier, $4 ; Demi, $2 ; Quart, $1

LISTE DES PRIX

1 Prix capital de $60,000	fait $60,000
1 Prix capital de 20,000	fait 20,000
1 Prix capital de 10,000	fait 10,000
5 Prix de 1,000	font 5,000
10 Prix de 500	font 5,000
25 Prix de 200	font 5,000
100 Prix de 100	font 10,000
260 Prix de 40	font 10,400
460 Prix de 20	font 9,200
PRIX APPROXIMATIFS	
100 Prix de $60, approximatifs au prix de $60,000 ...	$ 6,000
100 Prix de $40 approximatifs au prix de $20,000 ...	4,000
100 Prix de $20, approximatifs au prix de $10,000 ...	2,000
799 Prix terminaux de $20, décidés par le prix de $60,000 ...	15,980
799 Prix terminaux de $20, décidés par le prix de $20,000 ...	15,980
2761 Prix se montant à	$178,560

Tous les billets gagnants vendus aux Etats-Unis sont payés en monnaie ayant cours aux Etats-Unis.

Agents demandés partout.

Envoyez par lettres ordinaires, l'argent, les mandats de poste ou traites qui sont émises par toutes les compagnies d'express.

L'argent doit être invariablement envoyé par lettre enregistrée.

Adresse,

U. BASSETTI,
Mexico, Mexique.

LES NOMBREUSES FAMILLES

Les instituteurs du département du Doubs, France, viennent d'adresser au Sénat une pétition dont chaque signataire a au moins sept enfants. Quelques-uns en ont dix et douze. Dans cette requête, qui a été renvoyée au ministère de l'instruction publique, les pétitionnaires demandent :

1o Que les instituteurs chargés de sept enfants fussent déchargés d'une classe ;

2o Qu'un de leurs enfants fût admis comme boursier dans une école supérieure.

Et juste au moment où l'on me communiquait le texte de cette pétition, je recevais d'un inspecteur d'académie que je ne veux pas nommer une lettre où il me disait en substance :

"Dans quelques jours nos députés vont s'occuper à nouveau de la fameuse loi de 1889 sur le classement des traitements de nos instituteurs. Il serait à souhaiter que cette loi fut profondément modifiée. La plupart de ces fonctionnaires sont obligés de vivre avec 79 francs par mois, et j'en connais qui ont deux et même trois enfants. Comment font-ils pour entretenir cinq personnes avec 2 fr 5d par jour ?

"Beaucoup sont obligés d'avoir recours à leurs parents. Voilà qui est parfait quand les parents ont quelque bien. Mais combien d'autres auraient au contraire une vieille mère à soutenir ! Vous n'imaginez pas la misère de ces pauvres intérieurs, et cette misère est d'autant plus cruelle qu'on est obligé par décorum d'en dérober le secret à toutes les gens.

"Et s'il survient une maladie ? comment payer le médecin et les médicaments ? Au bout de quelques jours, le suppléant est mis à leur charge. Aussi durent-ils le plus qu'ils peuvent, continuant bon gré mal gré leur travail ; ils meurent à la peine et on les couvre de fleurs de rhétorique. Mieux eût valu leur donner de quoi ne pas mourir, fût-ce au champ d'honneur.

"Je me souviens qu'au mois de mars 1892, M. Delpeuch avait annoncé que l'accord était presque fait entre le ministre et la commission sur des modifications relatives au classement et aux traitements. La cinquième classe, entre autres, devait débuter à 1,400 francs ; et tout ce que proposait la commission devait avoir son effet à partir du 1er février 1893.

"Et depuis ?

"Les instituteurs attendent, comme sœur Anne......

"A mon humble avis, ajoute mon correspondant, je crois qu'un traitement de début de 1,500 francs ne serait pas exagéré. Au moins, ces fonctionnaires pourraient-ils attendre plus patiemment, à l'abri de la misère noire, leur passage d'une classe dans une autre. Et cette amélioration devrait être appliquée à l'instant même, avec effet rétroactif à partir du premier janvier dernier......"

Comme j'ai mieux compris, après avoir lu cette lettre, le cri de détresse jeté au Sénat par les pères de famille du Doubs ! Mon inspecteur d'académie ne semble avoir connu, dans sa circonscription, que des instituteurs pères de deux enfants ou de trois au plus. Il paraît que, dans l'Est, Dieu réserve à cette classe de fonctionnaires des bénédictions plus abondantes, puisque les familles y sont nombreuses qui comptent huit enfants et poussent même jusqu'à la douzaine.

Douze enfants, le père et la mère, et cent francs de traitement ! c'est à faire frémir.

J'ai vu que cette pétition avait excité quelques sourires au Sénat et je sais des chroniqueurs qui n'y ont cherché qu'un prétexte à de blagues plus ou moins spirituelles.

Cela est si plaisant, en effet, une femme qui chaque année donne à son mari un enfant, un citoyen à la patrie ! il n'y a rien de plus comique et qui prête davantage à la raillerie.

Qu'on me dise d'où est née chez nous cette manie, qui est particulière à la France, de gouailler ce qu'il y a de plus respectable au monde, la fécondité des mères. C'est là un tour d'esprit et de sentiment qui ne doit pas dater de trop loin. Rappelez-vous la conclusion de tous nos contes de fées et de tous nos fabliaux : ils se marièrent, ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Il faut croire qu'en ce temps-là, avoir beaucoup d'enfants était un des éléments constitutifs du bonheur. On regardait un ménage stérile comme une malédiction du ciel. Comment et pourquoi les idées ont-elles changé sur ce point?

Car elles ont changé, il n'y a pas de doute. Au théâtre, devant n'importe quel public, si vous voulez provoquer dans la salle un rire instantané, vous n'avez qu'à faire allusion aux grosses maisonnées. C'est un lieu commun de revue de présenter une Anglaise qui traîne à sa suite une douzaine d'enfants, à la queue leu-leu ; quand le petit dernier arrive clopinant sur les pas de ses onze sœurs, dont les tailles s'étagent, c'est une explosion de joie moqueuse à l'orchestre ; la joie redouble et s'exaspère jusqu'au délire si la mère de famille se retourne et les compte, appelant chacun d'eux par son nom.

Qu'y a-t-il là pourtant de si ridicule ? Ce qui devrait l'être, ce qui le serait en effet, si l'on était raisonnable, c'est un ménage sans enfants, ou, mieux encore, c'est un ménage se bornant à un seul héritier. Un ménage sans enfants, mon Dieu, on peut croire que ce n'est pas la faute des époux, que la nature s'est refusée à leurs désirs ; mais deux êtres jeunes et vigoureux, qui ont limité à un fils leurs souhaits de famille, c'est d'un égoïsme abominable, et s'il y a quelque chose au monde qui mérite d'être puni par le mépris et la blague, ce sont bien les vilains calculs de l'égoïsme.

⁂

L'opinion publique, si cruelle aux familles nombreuses, devrait, au contraire, les encourager, en les entourant d'égards et de respect. Une femme devrait, chez nous, comme dans les civilisations antiques, comme en Angleterre et en Allemagne, être honorée en proportion des enfants qu'elle a mis au monde, et qui lui forment une couronne de tendresses.

Mais à défaut de l'opinion publique... je n'ai pas, hélas ! la prétention de la ramener à des sentiments meilleurs, on ne mange pas en un jour les préjugés et les mœurs d'une nation...... à défaut donc de l'opinion publique, il serait à désirer que les grandes administrations, qui représentent l'Etat, prissent l'habitude de tenir compte, dans la façon dont elles traitent leurs fonctionnaires, de cette considération qu'elles sont trop portées à négliger.

Il est clair qu'une nombreuse famille ne saurait être un titre à l'avancement. Je voudrais que lorsqu'un célibataire et le père de cinq ou six enfants sont sur la même ligne, on préférât le second ; et c'est, me dit-on, le premier qui l'emporte souvent, et par cette raison même qui devrait le disqualifier : c'est qu'il n'a pas de femme ni d'enfants, qui lui prendront (on le suppose du moins) une part de son temps, de son zèle et de ses forces.

Je vous avouerai que je me sens une sympathie profonde pour ces honnêtes et braves instituteurs du Doubs, qui n'ont point reculé devant les charges d'une famille nombreuse, confiants sans doute dans les vers de Racine, traduits de l'Ecriture sainte :

Dieu laisse-t-il jamais ses enfants au besoin ?
Aux petits des oiseaux il donne la pâture
Et sa bonté s'étend sur toute la nature.

Ce qu'ils demandent me paraît fort modeste. Peut-être serait-il assez malaisé de les décharger d'une classe, et encore ce serait là une affaire d'arrangement ; on se tirerait de la difficulté, si on le voulait bien. Quant à la bourse qu'ils réclament pour un de leurs fils, rien de plus simple que de les contenter sur ce point. Il va sans dire que l'enfant passerait l'examen nécessaire. La bourse ensuite serait de droit.

FRANCISQUE SARCEY

Aux ABATTOIRS de la VILLETTE

Bien peu de Parisiens connaissent les abattoirs et le marché de la Villette, que le Ministre de l'Agriculture est allé visité cette semaine et qui jouent pourtant un rôle si considérable dans l'alimentation de la capitale.

L'entrée du marché, qui a lieu par la rue d'Allemagne, est accessible à tout le monde, tandis qu'un avis affiché à la porte des abattoirs, rue de Flandre, prévient qu'ils ne sont pas publics, et une sentinelle de la Garde républicaine monte la garde sur le pont placé au-dessus du canal, qui relie les deux établissements. Mais, en réalité, pénètre à peu près qui veut et si, d'aventure, ce qui est rare, le gardien de la paix de service vous demande où vous allez, il suffit de lui répondre qu'on va boire un verre de sang—rien de Mlle de Sombreuil !—pour qu'il vous laisse passer.

Car un certain nombre d'anémiques ou de catarrheux va chaque matin ingurgiter une demi pinte de sang chaud à la Villette ; d'autres y prennent des bains locaux ou entiers de la rouge liqueur des veines. Certains médecins prétendent que l'absorption du sang de bœuf n'est pas sans danger, l'animal pouvant être atteint de tuberculose. Le sang de vache surtout doit être proscrit. Ce que nous pouvons cependant affirmer, au point de vue purement empirique, c'est qu'un de nos amis qui a presque chaque année une bronchite ou une laryngite, et qui a essayé de bien des médications, n'est jamais parvenu à les guérir qu'au moyen de ce régime.

Les abattoirs sont divisés en avenues sur lesquelles sont construits de vastes bâtiments couverts appelés carrés. Chaque carré partagé en deux corps séparés par une cour, contient un certain nombre de cases appelées échaudoirs. Chaque boucher qui tue lui-même a le sien, dans lequel il abat ses bœufs et suspend les quartiers de viande avant de les emporter. Ces carrés sont séparés par des vastes étables garnies d'abreuvoirs où le bétail se trouve dans d'excellentes conditions sanitaires.

⁂

L'animal qu'il s'agit d'assommer a les yeux généralement couverts d'un capuchon de cuir. Mais cette précaution n'est pas toujours prise, et même lorsqu'on y a recours elle n'empêche pas la victime de pressentir le sort qui l'attend. En effet, malgré les défenses de l'administration, les garçons bouchers ont l'habitude d'amener longtemps d'avance le malheureux ruminant qu'ils doivent "faire" après celui qu'ils sont en train de préparer. L'animal, attaché dans la cour inondée de sang, pleine de tripes et de panses éventrées, avec des moutons qui râlent, la gorge ouverte, et des veaux qu'on gonfle au soufflet pour les dépouiller plus aisément de leur peau, respire la mort par tous les filets de son nerf olfactif, en voit l'image répétée dans tous les coins du *hall* de tuerie où il attend son tour.

Quand cette odeur de charnier a bien monté jusqu'à son cerveau, quand ce spectacle prolongé souvent pendant plus d'une demi-heure est bien gravé sur sa rétine, on le conduit sur l'échaudoir. On l'attache à un anneau scellé dans la dalle, et tandis qu'un des garçons le tient par les cornes, un autre lui assène au milieu du front un coup d'un merlin de fer terminée par une pointe aiguë et creuse. Il tombe lourdement sur le sol, et pour atteindre dans les profondeurs de la cervelle, une baguette est introduite et enfoncée à plusieurs reprises dans le trou creusé par la pointe d'acier.

Le corps et les quatre membres sont immédiatement agités de violents mouvements convulsifs qui s'éteignent bientôt. C'est alors qu'on ouvre la gorge de l'animal et qu'un aide, appelé "le sanguin," recueille dans des bassies le sang dont l'albumine est employée à fixer la teinture sur les étoffes. C'est à ce moment aussi qu'il faut tendre son verre pour boire chopine du liquide artériel et veineux.

⁂

Ceci est la façon de procéder habituelle. Mais le bétail destiné aux boucheries israëlites est égorgé autrement. La viande n'est pas réputée pure—Koscher—quand il y reste une goutte de sang et pour que celui-ci n'ait pas le temps de se cailler, l'animal, suivant le rite juif, doit être saigné vivant. Il est soigneusement entravé aux quatre membres et une poulie tire sur la corde qui l'attache. Il perd bientôt l'équilibre et tombe sur les dalles de l'échaudoir. La tête est alors fortement renversée en arrière de façon à ce que le cou soit tendu, et le sacrificateur armé d'un long couteau rectangulaire, opère rapidement la section du cou.

Le sang qui s'échappe de la plaie béante, au lieu d'être noir est d'un rouge normal. Tandis qu'il s'écoule, l'animal qui râle bruyamment par la traché-artère, est agité par de violentes secousses.

Mais c'est l'agonie des moutons qui est la plus lamentable à voir. Attachés, au nombre de cinq ou six à la fois, sur des espèces de tréteaux ou de chevalets en bois, les garçons bouchers les égorgent à la file par un coup de couteau hâtivement donné. Toutes ces têtes pendent étalant leur plaie sanglante, tandis que le corps et les pattes sont secoués de mouvements véritablement frénétiques. Les veaux sont, eux aussi, saignés vivants, égorgés de même façon que les moutons.

La triperie, située à l'extrémité des abattoirs, près du canal, est un modèle d'organisation intelligente et méticuleuse propreté.

Un nombre considérable de femmes y est employé, et c'est plaisir de voir par combien d'eaux froides et bouillantes sont passés les boyaux qui seront plus tard assaisonnés à la mode de Caen ou de Lyon. On y fabrique en outre de l'huile de pied de bœuf ou de mouton destiné aux machines. C'est un établissement curieux à visiter, et dont la vue repose du spectacle écœurant de l'égorgeoir d'à côté.

—Voulez-vous avoir de l'appétit, de l'embonpoint, des couleurs, de la force et de la vigueur, prenez la Salsepareille d'Ayer.

LA PUISSANCE DE LA NATURE

A tout mal, la nature oppose un remède. Dans les propriétés curatives du Sapin de la Norvège, se trouve une guérison pour les rhumes, les refroidissements, le croup, l'asthme, la bronchite, l'enrouement, etc. Le Dr Wood's Norvay Pine Syrup possède les propriétés du pin de Norvège et d'autres remèdes pectoraux encore. (1)

CONTRE LE CROUP

Le croup tue des milliers de personnes, là où le choléra en tue dix. Contre cette affection terrible, il n'y a rien de comparable aux propriétés curatives de l'Huile Jaune de Hagyard. Elle détache les mucosités, donne prompt soulagement et guérit en peu de temps l'accès le plus violent. (4)

La Meilleure Cure Pour

Toutes les maladies de la Gorge et des Poumons est le **Pectoral-Cerise d'Ayer**. Il n'a point d'égal comme remède curatif de la toux.

La Bronchite.

"Quand j'étais jeune garçon, j'avais une maladie bronchique d'un charactère tellement persistant et opiniâtre, que le médecin la prononça incurable avec les remedes ordinaires, mais me recommanda d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et un flacon me guérit. Depuis les quinze dernières années, j'ai fait usage de cette préparation avec de bons résultats toutes les fois que j'ai attrapé un mauvais rhume, et je connais un grand nombre de personnes, qui l'ont toujours sous la main chez elles, ne se considérant point sauves en en étant dépourvues."—J. C. Woodson, Maître de Poste, Forest Hill, W. Va.

La Toux.

"Pendant plus de vingt-cinq ans j'ai souffert d'une maladie des poumons, accompagnée d'une toux si violente, parfois, jusqu'à occasionner une hémorragie, les paroxismes durant fréquemment trois ou quatre heures. Je fus amené à faire l'essai du Pectoral-Cerise d'Ayer, et après en avoir pris quatre flacons, je fut entièrement guéri."—Franz Hoffman, Clay Centre, Kans.

La Grippe.

"Le printemps dernier je tombai malade de la grippe. Parfois j'étais complètement abattu, et si difficile était ma respiration que ma poitrine semblait être renfermée dans une cage de fer. Je me procurai un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer, et pas plus tôt eus-je commencé à en prendre que le soulagement suivit. Je ne pouvais croire que l'effet eut été si rapide et la guérison si complète."—W. H. Williams, Cook City, S. Dak.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes. Prix $1 ; six flacons, $5.

Prompt à agir, sûr de guérir.

REGISTERED
TRADE
MARK
MICHEL LEFEBVRE & CIE

Confitures, Superfines Marmelades, Gelées de fruits garanties. Fruits et Sucres, Pickles, Conserves au Vinaigre pur, Produits recommandés, Vinaigres garantis purs, de force naturelle, sans addition d'acide, fabriqués sous le contrôle exclusif du gouvernement. Recommandés pour la table et les conserves.

LION L BRAND

Vinaigrerie modèle, la plus importante de la Puissance.

Par toute la Puissance, d'un océan à l'autre, les produits "LION L BRAND" sont très estimés.

Demandez-les à votre fournisseur.

MICHEL LEFEBVRE & CIE,
Négociants Industriels, Montréal.

La plus grande usine à vapeur du genre dans la Puissance.

Maison fondée en 1849. Médailles d'or, argent et bronze. 20 premiers prix. 88-1 an. law

ATKINSON'S WHITE ROSE

D'un arome aussi délicat que la rose elle-même, son parfum enchanteur est toujours frais et doux et ne lasse jamais.

ATKINSON'S
EAU DE COLOGNE

Supérieure aux autres marques pour sa finesse d'arome, sa force et ses qualités extrêmement rafraîchissantes. La marque d'ATKINSON est la meilleure. Se trouvent partout.

J. & E. ATKINSON,
24, Old Bond Street, Londres.

AVIS ! Véritables seulement avec l'étiquette écusson bleue et jaune et la marque de fabrique, une "Rose blanche" avec l'adresse complète.

CIE D'ASSURANCE
—CONTRE LE FEU—
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Fonds actifs	$43,289,570
Investis au Canada	1,500,000

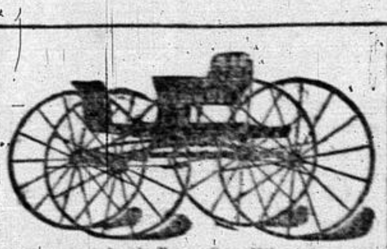
DIRECTEURS ;

Honorable Henry Starnes, Président ; Edmond J. Barbeau, W. J. Buchanan, A. F. Gault, Saml Finley, Sir A. T. Galt, G.C.M.G.

Toutes espèces d'assurance acceptées au plus bas prix courant.

G. F. C. SMITH,
Agent en Chef.

CYRILLE LAURIN
Agent spécial—Département Français.
Bureau ; 16 Place d'Armes Montréal.
69-1ao



Si vous avez besoin d'une voiture légère couverte ou ouverte, "Buggy," Voiture de famille, Phaéton, Charrette couverte ou ouverte, Camion, Fourgon, Voiture pour le lait, Express ou toutes autres voitures à roues, et vous désirez avoir ce qu'il y a de mieux pour une somme modique, allez chez

LATIMER, 592 Rue St-Paul.

Cent voitures au choix, à très bon marché. 3aw

DENTS POSEES SANS
PALAIS
Dr BROSSEAU
No. 7 RUE St LAURENT
MONTREAL.

Extrait les dents sans douleur par l'électricité et fait les dentiers d'après les procédés les plus nouveaux.

DENTS POSEES SANS PALAIS

Et couronnes de dents en or ou en Porcelaine posées sur de vieilles racines. 2aw

MORRHUOL
DE CHAPOTEAUT.
Principes Actifs Extraits
DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Le Morrhuol est contenu dans des petites capsules solubles, dont chacune représente une cuillerée à thé *d'Huile de Foie de Morue.*

NI GOUT, NI ODEUR.

MORRHUOL. Les expériences faites dans les hôpitaux, et son usage suivi ont prouvé que le Morrhuol est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge cèdent à son influence.

LES ENFANTS PALES et Débiles, *sans appétit*, et ceux qui sont atteints de *Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Croutes, Plaies Suppurantes dans le Cou*, et qui sont continuellement *sans Sommeil et sans Repos*, trouvent dans le **MORRHUOL** les propriétés curatives et calmantes que réclament ces affections ; du reste l'accroissement de l'appétit et

LA SANTE FLORISSANTE

attestent rapidement les effets vraiment extraordinaires de ce remède. (6)

100 CAPSULES DE MORRHUOL : PRIX $1.00.

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chs M. M. Lyman, Sons & Co. Montréal

BOURSE
DE LA
PUISSANCE
46 et 48 rue St-Jacques

Coin Côte St-Lambert.

Vente et Achat de tous Stocks Americains, Grains, Porc, etc.

Quotations instantanees de New-York et Chicago, par ligne telegraphique speciale et privee.

Marges de un pour cent, en montant, au gre du speculateur.

Invitation de venir visiter.

184-3ao

BILLARD

E. L. ETHIER & CIE, manufacturiers et importateurs de marchandises de Billards, et font aussi les réparations.

88 RUE ST-DENIS,
MONTREAL
3-aw

ATTRACTION SANS PRECEDENT !
Plus d'un Quart de Million Distribué
L.S.L.
Cie de la Loterie de l'Etat de la Lousiane

Incorporée par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, et ses privilèges formant partie de la présente constitution de l'Etat depuis 1879, par un vote populaire écrasant.

Se Continuera jusqu'au 1er Jan., 1895.

LES GRANDS TIRAGES extraordinaires ont lieu bis-annuellement en Juin et Décembre) et les GRANDS TIRAGES SIMPLES ont lieu mensuellement, les dix autres mois de l'année. Ces tirages ont lieu en public, à l'Académie de Musique, à la Nouvelle-Orléan, Louisiane.

EN RENOM DEPUIS 20 ANS POUR L'EQUITE DE SES TIRAGES ET LE PROMPT PAIEMENT DES PRIX.

Attesté comme suit :

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et bis-annuels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons en personne les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, équité et bonne foi envers tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

J. A. Early
W. L. Cabell
C. J. Villere

Commissaires.

Le Col. C. J. Villeré, succède au général Beauregard comme commissaire pour surveiller les tirages mensuels et bis-annuels. Le Gén. Beauregard désignait toujours le Col. Villeré pour le remplacer aux tirages quand il ne pouvait pas s'y rendre lui-même. M. Villeré a déjà surveillé neuf tirages.

Nous soussignés, Banquiers et Banques, paierons les prix gagnés à la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos comptoirs.

R. M. WALMSLEY, Prés. Louisiana National Bank.
JNO H. O'CONNOR, Prés. State National Bank.
A. BALDWIN, Prés. New-Orléans National Bank.
CARL KOHN, Prés. Union National Bank.

Grand TIRAGE MENSUEL de $5

AURA LIEU A
L'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Mardi, 11 Avril 1893.

PRIX CAPITAL, - $75,000
100,000 Billets dans la Roue.

LISTE DES PRIX

1 PRIX DE $75,000 est	[illegible]
1 PRIX DE 20,000 est	[illegible]
1 PRIX DE 10,000 est	[illegible]
1 PRIX DE 5,000 est	[illegible]
2 PRIX DE 2,500 sont	[illegible]
5 PRIX DE 1,000 sont	[illegible]
25 PRIX DE 500 sont	[illegible]
100 PRIX DE 200 sont	[illegible]
200 PRIX DE 100 sont	[illegible]
300 PRIX DE 60 sont	[illegible]
500 PRIX DE 40 sont	[illegible]
PRIX APPROXIMATIFS	
100 PRIX DE $100	[illegible]
100 PRIX DE 60	[illegible]
100 PRIX DE 40	[illegible]
PRIX TERMINAUX	
999 PRIX DE $20	[illegible]
999 PRIX DE 20	[illegible]
3,434 Prix se montant à	$265,[illegible]

PRIX DES BILLETS

Billets entiers, $5. Deux Cinquièmes, $2 ; Un Cinquième, $1 ; Un Dixième, 50c ; Un Vingtième, 25c.

Prix pour club, 11 billets entiers ou leur équivalent en parties de billets ; $50.

PRIX SPECIAUX AUX AGENTS.
AGENTS DEMANDÉS PARTOUT

IMPORTANT

Envoyez votre Argent par Express à nos frais, en sommes de pas moins de $5.00

sur lesquelles nous paierons toutes charges et nous payerons les frais d'express sur les BILLETS ou LISTES de numéros gagnants que nous envoyons à nos correspondants.

Adressez **PAUL CONRAD,**
Nouvelle-Orléans, La.

Donnez votre adresse en entier et écrivez lisiblement.

Le Congrès ayant dernièrement passé des lois défendant l'usage des malles à toutes loteries, nous nous servons de l'express pour répondre à nos correspondants et envoyer les listes des numéros gagnants.

Les listes officielles des numéros gagnants seront sur demande adressées GRATIS et [illegible] par express, à tous les Agents Locaux après le tirage.

ATTENTION.—La présente charte de la Compagnie de l'Etat de la Louisiane qui forme partie de la Constitution de l'Etat, et qui par décision de la Cour Suprême des Etats-Unis, est un contrat [illegible] entre l'Etat et la Compagnie, demeurera en force JUSQU'EN 1895.

En achetant un billet de la Loterie de la Louisiane voyez à ce que ce billet soit daté de la Nouvelle-Orléans ; que le prix que ce billet pourrait gagner soit payable à la Nouvelle-Orléans ; que le billet soit signé par PAUL CONRAD, Président ; que le billet soit endossé par les Généraux J. A. EARLY et W. L. CABELL et le Col. C. J. VILLERE, portant ainsi la garantie de paiement, à leurs comptoirs, de quatre "National Banks" par leurs Présidents.

Il y a tant d'autres projets malhonnêtes et [illegible] offerts au public, et dont les agents reçoivent une [illegible] mission énorme, que ceux qui veulent acheter des billets et se protéger devront insister pour qu'on leur donne les billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance de gagner les prix annoncés.

—Sur la longue [illegible] de notre [illegible] pour faire [illegible] les poils [illegible] de la figure des dames : [illegible] usage [illegible] $1.75 la bouteille [illegible] [illegible]

Nous avons [illegible] pour teindre la barbe [illegible] [illegible] couleur naturelle [illegible] la tête et [illegible] dents. Nous avons de plus la [illegible] [illegible] Expédiée toute espèce de vers [illegible] faillible et peu dispendieux [illegible] certificat [illegible] nos autres médecins. Mme Vve E. DESROSIERS LACROIX FILS, 1263 rue Mignonne, [illegible] Elizabeth, Montréal. [illegible]

★ TWEEDS ★ TWEEDS ★

Immense assortiment de Tweeds Anglais, Tweeds Ecossais, Serges Françaises, Tweeds de Fantaisie, importés directement pour notre commerce et DETAILLES AUX PRIX DU GROS.

Economisez 25 pour cent sur vos habillements de printemps.

Notre tailleur, M. A. Brodeur, est à la tête d'un personnel suffisant pour remplir toutes les commandes.

UN SEUL PRIX

Dupuis Frères

21 23 25

COLONNE CARSLEY

L'EMPORIUM
—DES—
GANTS DU CANADA

Le plus grand stock de Gants de Kid au Canada pour le choix,
Gants à poignets pour Dames dans toutes les nuances de Tan,
Gants de conduite en peau de chien pour Dames,
Gants de castor de Paris pouvant se laver,
En tans, crême et blanc, 65c la paire,
Gants à poignets de soie pour Dames,
En noir et en toutes nuances,
Gants en soie triple de Milan avec bouts de doigts doublés et triplés,

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame

Nouveaux Tapis de Wilton

GANTS DE KID POUR DAMES

Les gants "Antoinette" en kid, 4 boutons	$ .35
Les gants "Pearl" en kid, 4 boutons	.60
Les gants "Rowena" en kid, 7 crochets à lacets	.75
Les gants "Jolette" en kid, 4 boutons	.75
Les gants "Kaiserin" en kid, 4 boutons brevetés	.90
Les gants "Tant mieux" en kid, 7 crochets à lacets	.90
Les gants "Brabant" en kid, 4 boutons brevetés	1.10
Les gants "Victoria" en kid, 4 boutons brevetés	1.38
Les gants "Empress" en kid, 7 crochets à lacets	1.45
Les gants "Marseillaise" en kid, 4 boutons brevetés	1.70

Gants de Kid pour Dames
Dans toutes les plus nouvelles couleurs,
Gants à boutons de Suède et Mousquetaire
Dans toutes les qualités.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame

Nouveaux Tapis de Bruxelles.

Vêtements pour Garçons

Dernières Modes du Printemps

En Vêtements de Tweeds Anglais, Ecossais et Canadiens pour Garçons et jeunes Gens. Tous les nouveaux patrons.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

Nouveaux Tapis de Laine

Vêtements pour jeunes gens

Pardessus Reefer pour jeunes gens.

Pardessus en couvertes pour jeunes gens.

Pardessus de printemps pour jeunes gens.

Nouveaux Costumes en Tweed pour jeunes gens pour les affaires et le bureau.

Costumes en Serge Indigo pour jeunes gens.

VETEMENTS POUR JEUNES HOMMES
UNE SPECIALITE

Une attention spéciale est apportée à cette branche. Un immense stock de vêtements confectionnés dans les meilleurs genres des plus nouveaux patrons de Tweeds.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame

Nouveaux Tapis de Jute

Articles pour Hommes

CHEMISES BLANCHES HABILLEES

En toutes tailles. En toutes qualités. Ou faites à ordre

Ligne spéciale de chemises blanches non lavées pour Hommes, 75 cts chaque.

Sous-Vêtements pour Hommes

Sous-Vêtements de toute pesanteur et en tous tissus pour le printemps et l'été.

Sous-Vêtements en Merino de Shetland, 75c le set.

Chaussettes en Cachemire noir, 3 paires pour 87c.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame

Nouveaux Tapis de Chanvre.

Articles pour Hommes

LIGNE SPECIALE

Gants de conduite en peau de chien pour hommes, $1 la paire,
Gants de kid français pour hommes,
Gants de veau russe pour hommes,
Gants de peau de daim pour hommes,
Gants de peau de chevreuil pour hommes,
Cravates Derby tout soie pour hommes, dans toutes les nouvelles couleurs, 3 pour 65c,
Toutes les dernières nouveautés en Cravates du Printemps justement reçues,
Cravates tout soie en couleurs tendres,
Cravates de soie en couleurs mi-foncées,
Cravates de soie en couleurs foncées,
Cravates de soie noires,

S. CARSLEY
1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779
RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL.
Heures d'affaires—De 8 à 6 p. m.

COLONNE CARSLEY

ANNONCE IMPORTANTE
—:o: DE :o—
John Murphy & Cie

GANTERIE

Dernière Importation de Gants de Kid Français.

Gants de Kid, 4 boutons, "Le Louvre", 25c la paire.
Gants de Kid, 4 boutons, "L'Elysée", $1.00 la paire.
Gants de Kid, 4 boutons, "Lucille" $1.25 la paire.
Gants de Kid, 4 boutons, "Derby" $1.50 la paire.

GANTS DE KID LACES

Gants de Kid lacés, 7 crochets "Clothilde" $1 la paire.
Gants de Kid lacés, 7 crochets, "Francisca" $1.50 la paire.

GANTS de KID MOUSQUETAIRE

Gants de Kid Glacés, 8 boutons, $1.25 la paire.
Gants de Kid Glacés, 8 boutons, $1.50 la paire.
Gants de Kid Glacés, 8 boutons, $1.75 la paire.

GANTS DE SUEDE

Gants de Suede, 4 boutons, "Lecour" 75c la paire.
Gants de Suede, 4 boutons, "Leonore," $1.25 la paire.
Gants de Suede, 4 boutons, "Newport", $1.50 la paire.

GANTS de SUEDE MOUSQUETAIRE

Gants de Suede, 6 boutons, 75c la paire.
Gants de Suede, 6 boutons, $1.25 la paire.
Gants de Suede, 8 boutons, $1.50 la paire.
Gants de Suede, 8 boutons, $1.75 la paire.

Gants de Cachemire de toutes Grandeurs, depuis 15c a 60c la Paire.

Pour toutes espèces de Gants, la meilleure place est chez

John Murphy & Cie
1781 et 1783 RUE NOTRE DAME.
Coin de la rue St-Pierre
Téléphone: 2193.

BRONCHITE CHRONIQUE
RADICALEMENT GUERIE
PAR
L'EMULSION DAWSON
En vente dans toutes les pharmacies.
50c et $1.00 la bouteille.

AVIS.—Sous l'Acte des Brevets, Sec. 37. La Fustian Cutting Machine Co., Ltd., de Ordsall Lane Mills, Salford, Angl., propriétaire du Brevet Canadien No. 36,237 couvrant un "Appareil pour Couper les bois de Pilotis" par les présentes donne avis qu'elle est disposée à accorder des licences ou autrement répondre à toute demande de la part du public canadien relativement à la dite invention brevetée, tel que requis par l'acte ci-dessus et que les demandes doivent être adressées à la dite Compagnie ou à FRAS. HY. REYNOLDS, Agent de Brevets, Bâtisse Temple, Montréal. 185-3

AVIS.—Sous l'Acte des Brevets Sec. 37.—La Petroleum Engine Company Limited, 23 rue de la Reine Victoria, à Londres, Ang., propriétaire des Brevets Canadiens suivants: No 20,266, accordé le 18 Oct. 1884 à Etevé et de Braam pour Engins à Air Carburé; No 29,279 accordé le 2 Juin 1888 à J. J. R. Humes pour un Engin Moteur mis en mouvement par la combustion d'un liquide hydrogène; No 30,127, accordé le 6 Novembre 1888 à J. J. R. Humes pour un Engin à Air Hydrocarburé; No 31,599, accordé le 17 Juin 1889 à D. et R. Priestman pour un Engin Moteur, mis en mouvement par la vapeur Hydrocarbone, par les présentes, donne avis que James Cooper, marchand, No 203 rue St-Jacques, à Montréal, est dûment autorisé à répondre à toute demande concernant les dites inventions brevetées et que les demandes devront être adressées au dit James Cooper ou à son agent. FRAS. HY. REYNOLDS, Agent de Brevets, Bâtisse Temple, Montréal. 185-3

25 DOSES 25c
THE GREAT
TAKE THE BEST
COUGH CURE
25c 50c $1.00
SHILOH'S CURE.

Guérit promptement les **Rhumes, l'Enrouement, les Maux de Gorge, et le Croup**: soulage dans la **Coqueluche** et **l'Asthme**. Pour la **Consomption** il n'a pas de rival; il a **guéri des milliers** de malades là où tous les autres ont manqué; il **VOUS GUERIRA** si vous le prenez à temps. Vendu par tous les pharmaciens avec garantie. Pour les douleurs du dos ou de la poitrine, faites usage du **SHILOH'S PLASTER.** 25cts.
En vente par B. E. McGALE. 3aw

LE PACIFIQUE CANADIEN

DES TRAINS SPECIAUX
—:o: POUR :o—
LES COLONS et LEURS EFFETS
—:o: QUITTERONT :o—
Carleton Junction à 9.00 p. m., les Mardis, 21 et 28 Mars; 4, 11, 18 et 25 Avril 1893.

Pourvu que le nombre des colons et des effets soient suffisant.

Cette disposition de trains rapides est prise dans le but de donner aux nouveaux colons l'avantage d'accompagner leurs bagages et leur approvisionnement.

Pour les colons qui désirent voyager sans bagages, des trains partent de Montréal à 8.45 p. m., chaque jour de la semaine avec des chars de colons.

Pour autres informations, lisez le pamphlet FREE FACTS, FARMS & SLEEPERS, qui est fourni gratis sur demande faite à l'agent de billets le plus voisin, ou s'adresser aux

BUREAU DES BILLETS A MONTREAL
266 Rue St-Jacques,
ET AUX GARES.

NOUVELLES RELIGIEUSES

(De la *Semaine Religieuse*)

PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 27 mars, St Hermas.
Samedi, 1er Avril, Collège de Varennes.

SEMAINE SAINTE

Dimanche, 26 mars, Dimanche des Rameaux, sem.
Lundi 27 mars, De la Férie.
Mardi 28 mars, De la Férie.
Mercredi 29 mars, De la Férie.
Jeudi 30 mars, Jeudi-Saint, d. 1 cl.
Vendredi, 31 mars, Vendredi-Saint, d. 1 cl.
Samedi 1er avril, Samedi-Saint, 1 cl.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, 26—Annonce de la Semaine-Sainte.

Cathédrale.—Dimanche, 26. Bénédiction des Rameaux par Mgr l'Archevêque, à 10h.

Mercredi, 29—A 4 hrs, Office des Ténèbres.

Jeudi, 30—A 8h. Bénédiction des Saintes Huiles. A 4h, Office des Ténèbres. A 8hrs du soir, Prières au reposoir.

Vendredi, 31—A 8h. Office pontifical. A 4h. Office des Ténèbres. A 7h. sermon de la Passion.

Samedi, 1er avril — A 8h. Office pontifical.

Le Vendredi-Saint, la collecte se fait dans toutes les églises pour l'œuvre de la Terre-Sainte.

Le successeur du cardinal Place

Mgr Gonindard, archevêque de Sébaste et coadjuteur avec future succession, devient immédiatement, par le fait même de la mort de Mgr Place, archevêque de Rennes.

Mgr Gonindard est né au Perreux, dans la Loire, en 1837; il était, depuis 1884, évêque de Verdun, quand en 1887, il fut nommé coadjuteur de Rennes.

Le Vicariat apostolique du Sahara

Le cardinal Lavigerie retenait, entre autres charges, l'administration du vicariat apostolique du Sahara, érigé par bref du 13 mars 1891; le dit vicariat, étant vacant par la mort de l'éminent prélat, Sa Sainteté a, sur la proposition de la Propagande, nommé un nouveau vicaire apostolique dans la personne de Mgr Anatole Toulotte, des missionnaires d'Afrique, à Alger.

CORRESPONDANCE

Monsieur le directeur,

La paroisse de Lachine vient de faire une perte sensible dans la personne de feu André Robert, de la rivière St Pierre.

Les funérailles ont eu lieu le 22 du courant avec la pompe ordinaire des cérémonies funèbres de première classe.

Toute la paroisse s'était empressée de se donner un mutuel rendez-vous, et de payer un tribut mérité, aux dépouilles du regretté défunt.

Au delà de cent voitures faisaient cortège, depuis la demeure de ce dernier jusqu'à l'église paroissiale. L'église avait revêtu pour la triste circonstance ses plus beaux habits de deuil.

Feu M. Robert était non seulement un fervent chrétien, mais il a aussi rendu des services signalés à sa paroisse, en remplissant les fonctions les plus importantes.

Il était aussi un membre distingué dans le syndicat des Barrières où il a été pendant plusieurs années un des membres les plus actifs dans le conseil, travaillant avec énergie aux progrès de sa paroisse.

La vie du vrai citoyen, guidé par la sincérité du patriotisme chrétien, a des charmes à elle seule connus! Sonne son départ pour la Patrie Eternelle: il est encore heureux de faire le sacrifice de sa vie au Dieu qui l'avait placé ici pour remplir une grande mission. Voilà la figure de mon ami, M. André Robert, à qui je souhaite, en ce moment, que la terre soit légère.

Que la famille veuille accepter les plus sincères condoléances de

T. R. BARBEAU.

Nouvelles de l'Epiphanie

—M. l'abbé Prudhomme, ancien curé de cette paroisse, s'y fait construire une résidence, où il se propose de finir ses jours.

—Les propriétaires des eaux minérales de l'Epiphanie vont établir des dépôts dans les villes.

—Le village va être doté d'un nouvel aqueduc.

—Dès le printemps, l'Epiphanie sera relié à Montréal par téléphone, via l'Assomption.

—Le dernier paiement pour la construction de l'église et de la sacristie a été versé. Il y a huit ans que l'ancienne église a été détruite.

Eprouvé par le temps. Pour les maladies de la gorge, les rhumes, toux, etc., les Brown's Bronchial Trochees ont prouvé leur puissance par une expérience de nombre d'années. Les bons résultats provenant de l'usage de Trochees ont suscité nombre de contrefaçons. Ne prenez que les Brown's Bronchial Trochees: 25c la boîte.

Les Remèdes Indiens des Montagnes Vertes de Tucker sont les remèdes par excellence. 17*

Grande vente de prélarts

Un lot de 3000 verges de prélarts anglais de quatre verges de largeur détaillé en ce moment au prix extraordinairement bas de 30 cents la verge. C'est une occasion rare tant pour la qualité que pour le prix. N'attendez pas que tout soit vendu. Magasin de l'ouvrier, C. P. Chagnon, 2203 rue Notre-Dame, ancienne maison Larivée. 25, 27, 30. 1, 3, 6, 8.

Si vous voulez vous acheter un beau *pardessus* tout fait, allez tout droit chez L. Blanchet, marchand-tailleur, 19 rue St Laurent, vous en trouverez un très bel assortiment; aussi *Habillements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*, que vous pouvez acheter à meilleur marché que n'importe où ailleurs. Une visite de vous est sollicitée. 187 1

RAMENÉ A LA SANTÉ

Chers messieurs,—Pendant des années j'ai souffert de mauvaise digestion. On me conseilla de prendre les B. B. B. J'en pris et je me trouve complètement guéri. Howard Sullivan, directeur de la ferme Sullivan, Dunbar, Ont. (3)

Ne me parlez pas de médecin, le Baume des Montagnes Vertes de Tucker le remplace. 23*

Un Miracle dans l'Etat de New-York

Témoignage de reconnaissance d'une jeune fille sauvée en bon temps

Mlle Lillian Sparks rendue à la santé et à la vigueur quand tous les soins médicaux n'ont pu rien à son cas—Son cas semblable à celui de milliers d'autres femmes qui peuvent prendre espoir en entendant son histoire.

Du Hornellsville, N. Y., *Times*,

Painted Post est le nom d'un joli petit village de mille habitants, situé sur le chemin de fer Erie, dans le comté de Steuben, à deux milles de Corning, N. Y. C'est là, un nom qui paraît singulier, avant qu'on en connaisse l'origine. Quant les premiers colons venant de la Pennsylvanie s'y établirent, toute cette belle vallée était boisée et fourmillait d'un superbe gibier. Les sauvages, qui en réclamaient la propriété exclusive, y pratiquaient la chasse. Une des premières choses qui frappa l'attention des premiers colons et excita grandement leur curiosité, ce fut un poteau peint qui se trouvait dans une clairière, entourée d'arbres touffus.

Ce poteau était rouge et on crut que c'était du sang qui l'avait ainsi teint et qu'il commémorait quelqu'événement cher ou mémorable parmi les Peaux-Rouges. De là ce nom de Painted Post, appliqué au village. Baton Rouge, La., a la même origine.

Mais ce n'était pas précisément pour apprendre cela que votre correspondant s'y rendit. Il venait y découvrir les détails de la remarquable et vraiment miraculeuse guérison d'une jeune fille arrachée à la mort, par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles.

Tout ce que votre correspondant savait, c'est que le nom de cette jeune fille était Lillian Sparks, fille de M. John Sparks. Après avoir pris des informations au bureau de poste, il apprit que la résidence des Sparks était sur le chemin de Hornbey, à cinq milles du village de Painted Post. "Et, dit un jeune homme qui avait entendu interroger le maître de poste, c'est sa fille qui a été si malade que les médecins avaient renoncé à la guérir, quand les Pilules Roses la ramenèrent à la santé."

Puis ce même jeune homme s'offrit à me conduire chez M. Sparks. Cet affable jeune homme était M. Wm. Covert, résident de la place, organiste de l'église méthodiste et autrefois, organiste de la Y. M. C. A., de Rochester. Montant en voiture par une température de zéro nous commençâmes un voyage de cinq milles à travers les chemins remplis de neige de Hornby Hills. Quand nous arrivâmes à destination, nous trouvâmes une famille vivant dans l'aisance et composée de M. et Mde Sparks, d'un fils et de cinq filles. C'est chez l'aînée des filles Mlle Lillian, âgée de 22 ans, qu'a été opéré par les Pilules Roses, la guérison remarquable dont votre correspondant voulait connaître les détails et avoir la confirmation. Voici ce que m'a raconté Mlle Sparks et ce qu'elle m'a dit en toutes lettres devant ses parents reconnaissants qui ont approuvé l'exactitude des détails.

"Oui, monsieur, et c'est avec grand plaisir que je vous donnerai mon témoignage en faveur des Pilules Roses du Dr Williams. J'ai été malade environ pendant quatre ans, prenant des remèdes sans presqu'aucun soulagement. J'ai eu six médecins différents: les docteurs Heddon, Purdy et Hoar, de Corning; puis le Dr Butler, de Hornby, le Dr Remmington, de Painted Post et le Dr Bell, de Monterey. Les médecins me disaient que mon sang était changé en eau.

J'étais pâle comme une morte, faible et toujours à bout d'haleine. Je pouvais à peine marcher, tant j'étais sujette à des éblouissements. J'entendais toujours un tintement dans ma tête, J'avais les pieds et les mains gelés constamment. Mes jambes étaient enflées ainsi que mes pieds. Je ne pouvais porter mes chaussures. Mon appétit était à peu près nul.

J'avais perdu tout espoir de guérison, mais cependant je continuais à prendre des remèdes et à suivre le traitement des médecins, malgré que mon état ne faisait que s'aggraver.

En septembre dernier, je lus dans la *Gazette* d'Elmira, une guérison étonnante obtenue par les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles. Je me décidai à en faire l'essai. J'abandonnai tous les autres remèdes et je pris ces pilules en suivant parfaitement les indications.

Après en avoir pris une boite, je me sentis mieux que je ne l'avais été depuis longtemps. Je continuai à en prendre jusqu'à ce que je fus guérie et bien comme vous me voyez et comme mes parents peuvent vous dire que je suis. Je me semble plus la même personne et je puis maintenant m'amuser avec les personnes de mon âge. Je ne puis faire trop d'éloges des Pilules Roses, car elles m'ont sauvé la vie. Je les ai recommandées à plusieurs personnes, qui s'en sont bien trouvées et je les recommande aux malades, car je suis certaine qu'il n'y a rien de semblable.

Oui, vous pourrez vous servir de cette déclaration de ma maladie et de ma guérison par les Pilules Roses du Dr Williams."

Puis continuant la conversation, Mlle Sparks dit que pendant sa maladie elle en arriva à ne peser que 80 livres, tandis qu'actuellement, elle pèse 179 livres.

"Je pense, a dit M. Sparks, que c'est l'excès du travail qui l'a rendue malade. Nous avons 400 acres de terre, gardons 35 vaches, cela donne beaucoup de travail; Lillian a toujours été très active, très ambitieuse et elle s'est imposée trop de fatigue avec le résultat que vous connaissez."

Nombre de voisins ont corroboré ces déclarations et témoigné de leur étonnement de voir quel grand bien les Pilules Roses du Dr Williams ont opéré chez Melle Sparks.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont un reconstituant sanguin et un tonique parfait des nerfs, guérissant les maladies, telles que le rhumatisme, la névralgie, la paralysie partielle, l'ataxie locomotrice, la danse de St Guy, la prostration nerveuse et le sentiment de fatigue qui en résulte, les suites de la grippe, les maladies provenant des impuretés dans le sang, telles que scrofules, érysipèle chronique, etc. Les Pilules Roses donnent l'éclat rosé de la santé aux personnes au teint pâle, anémie; elles sont un spécifique contre les maladies des femmes. Chez les hommes elles guérissent radicalement toute affection provenant de fatigues mentales, d'excès de travail et d'excès de toute sorte.

Ces pilules sont manufacturées par le Dr Williams Medecine Company, Brockville, Ont., et Schenectady, N.Y., et sont vendues seulement en boîtes portant sur l'enveloppe la marque de commerce imprimée à l'encre rouge, de la compagnie, à 50 cts la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50. Rappelez-vous que les Pilules Roses du Dr Williams ne sont jamais vendues en quantité, ou à la douzaine ou au cent, et tout commerçant qui offre des substituts essaie de vous frauder et doit être évité.

Le public doit aussi se défier de tous les autres remèdes appelés restaurateurs du sang ou toniques nerveux, quelque soit le nom qu'on leur donne. Ce sont toutes des imitations dont les fabricants veulent retirer un avantage pécuniaire de la réputation merveilleuse dont jouissent les Pilules Roses du Dr Williams.

Demandez au marchand qui vous approvisionne les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et refusez toutes les imitations et substitutions.

On peut se procurer les Pilules Roses du Dr Williams de tous les pharmaciens ou directement par la malle de la Dr Williams Medecine Company, à l'une ou à l'autre adresse. Le prix auquel ces pilules sont vendues rend le coût du traitement peu dispendieux, si on le compare avec les autres remèdes ou traitements médicaux.

LES IMPURETES DE LA GLACE

Constituent un danger pour la santé publique puisqu'elle vient en contact direct avec nos aliments dans nos glacières

Nécessité de s'approvisionner de la Glace Pure

Nous sommes menacés d'épidémie aux prochaines chaleurs. Les médecins et officiers de santé ont jeté le cri d'alarme: le public doit seconder leurs efforts.

Un des dangers les plus faciles à éviter est celui qui résulte de la consommation de *glace impure*.

On sait que le froid ne tue pas tous les microbes ou germes des maladies épidémiques; il y a donc danger de faire usage de glace dont on ne puisse pas vérifier la provenance et garantir la pureté.

Depuis plusieurs années, les propriétaires de la *Dominion Ice Company* de St-Henri, approvisionnent les principaux hôtels, couvents, collèges et résidences privées de *glace naturelle strictement pure*, fabriquée à l'air libre, au moyen d'*eau* soigneusement *filtrée* d'après un système breveté, et offrant ainsi au public un produit absolument exempt de principes nuisibles ou dangereux pour la santé.

Cette glace doit donc obtenir la préférence, puisqu'elle présente des garanties supérieures et n'est pas plus cher que la glace commune, produit de la congélation des eaux du fleuve qui ne sont naturellement pas exemptes d'impuretés.

Le professeur John Baker Edwards, Ph. D.; D. C. L.; F. C. S.; analyste public, vient de faire l'analyse et l'examen au microscope d'un échantillon de glace pris dans les entrepôts de la *Dominion Ice Company*, à St-Henri, de Montréal, et voici le résultat consigné dans son certificat d'analyse de février dernier:

BUREAU DE L'ANALYSTE PUBLIC

Montréal, 7 fév. 1893.

"J'ai trouvé cette glace parfaitement pure, aussi exempte d'impuretés minérales que l'eau distillée, et ne contenant aucune matière organique ni aucun germe quelconque de maladie. Sa légère opacité (teinte blanchâtre) est entièrement due à des bulles d'air qui n'ont rien d'impur.

"La pureté reconnue de l'eau qui sert à faire cette glace, qui n'est autre que l'eau de l'aqueduc de Ste-Cunégonde, et dont j'ai maintes fois fait l'analyse, ainsi que la filtration qu'elle subit avant sa congélation, me portent à déclarer que cette glace est sans égale, tant sous le rapport de la pureté que sous tout autre rapport."

JOHN BAKER EDWARDS,
Ph. D., D. C. L., F. C. S.

Analyste Public et Officiel du Bureau de l'Intérieur pour le District de Montréal, et Professeur de Chimie à Montréal.

En présence du témoignage qui précède, nous ne pouvons que conseiller aux personnes soucieuses de leur santé, de s'approvisionner de glace pour la prochaine saison à la *Dominion Ice Company*, où elles paieront pour de la glace sur la pureté de laquelle il ne peut y avoir aucun doute, exactement le même prix, qu'on leur demande pour la glace commune et obtiendront les mêmes escomptes et autres facilités accordées par n'importe quels fournisseurs de glace de la ville ou des environs.

On peut envoyer ses commandes par téléphone ou par carte-postale adressée à la *Dominion Ice Company*, St-Henri. Bell Téléphone 1506, jusqu'au 1er mai, 8045 après le 1er mai prochain. 1-a-w

Une bouteille de Baume des Montagnes Vertes de Tucker dans votre maison vaut son poids d'or. Il sauve des milliers de vies tous les ans. 18*

Dr J. G. A. Gendreau, chirurgien-dentiste, 20 rue St-Laurent, Montréal. Extraction de dents sans douleur, par l'électricité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818.

Un Hôtel Moderne

STANLEY HOUSE

Ce superbe hôtel vient de subir des améliorations importantes qui en font un bijoux d'hôtel. Situé en face du Square Dominion, il offre une vue superbe sur toute cette place et la montagne. Services sur plans européen et américain. Repas, genre cafés de Paris à toute heure du jour et de la nuit. Lunch exquis de midi à 2 heures et table d'hôte. Vins, liqueurs et cigares de première marque. Salons particuliers et grands salons somptueux et *bar* superbe. Logement et pension à prix modérés. J. A. Béliveau & Cie, propriétaires. 3 a w

Débarrasse-toi donc de tes douleurs rhumatismales, mon vieux.—Avec quoi?—Avec le Baume des Montagnes Vertes de Tucker. 19*

Elle a les Mains Pleines

la femme, qui ne veut pas faire usage de la **Pearline.** Elle a les mains pleines d'ouvrage; le tête pleine de trouble. Mais qu'elle se contente. Si elle aime mieux travailler dur et travailler sans trève ni repos, ce n'est point l'affaire de qui que ce soit. Mais là n'est pas tout. Le linge qu'elle lave avec ce **frottement** fatiguant et sans soin, s'use rapidement. C'est votre affaire, si vous lui confiez votre linge. Ça fera votre profit de vous en occuper. La **Pearline** épargne l'usure à vos hardes.

Renvoyez-la lui, Des colporteurs et des épiciers sans scrupule vous diront: "cela est aussi bon" ou "la même chose que la Pearline." CELA EST FAUX—la Pearline n'est jamais colportée. Si votre épicier vous envoie une contrefaçon—faite la seule chose honnête—renvoyez-la lui.
324 JAMES PYLE, N.-Y.

L'EAU ST-LEON

ST-LEON
THE ST LEON. MINERAL WATER Co LTD MONTREAL QUE SPRINGS AT ST LEON. QUE.
THE GREATEST AMALGAM OF LIFE HEALTH & STRENGTH LIFE LONG IN THE WORLD

UN BIENFAIT PRECIEUX

Temoignages de Medecins Continues

Si on prescrit l'Eau St-Léon dans les troubles gastriques, hépatiques et intestinaux; dans la gravelle, la goutte, le rhumatisme, la maladie de Bright, le diabète; dans les inflammations chroniques de et l'œil, dans les catarrhes des oreilles et du nez et dans les affections des bronches on trouvera qu'elle est un remède inappréciable. Etant laxative, quand on la prend en quantité, (cinq verres par heure,) elle guérit la constipation, l'hypocondrie, la congestion ou l'hypocondrie du foie ou de la rate. Dans toutes les périodes de pléthore abdominale, hémorrhoïdes, dyspepsie, gastrite des buveurs, ulcères gastriques, diarrhée chronique, catarrhe intestinal, calculs biliaires, catarrhe des canaux biliaires, maladies de reins de toute sorte, surtout le catarrhe rénal et vésical des buveurs de bière, ainsi que toute affection provenant de l'abus de la boisson, elle est inappréciable.

NOTRE SEUL EMBOUTEILLEUR C. ROBILLARD & CIE. No 27 RUE ST-ANDRE

Cette célèbre Eau Minérale est en vente chez les principaux épiciers et pharmaciens et en détail, à la

COMPAGNIE D'EAU MINERALE ST-LEON
54 CARRE VICTORIA
TELEPHONE 1432. 187-1

AU LOUVRE

GRANDE EXPOSITION DES MODES,

Mardi, le 28 Mars et les Jours Suivants:

Toutes les dernières nouveautés en Fleurs, Plumes, Chapeaux, etc., etc., de Paris, Londres et New-York, seront exposées, vous verrez un des plus beaux départements de Montréal.

LA MAISON

fera en même temps l'Exposion du Printemps, de Manteaux et Collerettes, d'un choix tout-à-fait particulier et marqués à des prix pour satisfaire tout le monde.

N. TOUSIGNANT
295 RUE ST-LAURENT, *COIN MIGNONNE.*
1871

NE LAVEZ PAS VOTRE LINGE SANS

LE SAVON GILT EDGE DE STRACHAN

Assurez-vous que votre épicier a envoyé le **SAVON GILT EDGE DE STRACHAN** à votre laveuse. Seize onces à la barre. Chaque barre une livre bon poids. Aucun savon doré vendu sur le marché ne peut être comparé au **GILT EDGE** pour le lavage, à la machine ou à la main. Ces merveilleuses propriétés dissolvantes lui donnent le premier rang. Il lave les plus fines étoffes sans leur causer aucun dommage. Le voile en dentelle du bébé, les joues grassouillettes du petit se lavent en toute sûreté avec le **SAVON GILT EDGE DE STRACHAN.** Tous les épiciers le vendent.

187-1

Ameublements de Salon	de	$20.00 à	$350.00
Ameublements de Salle a Manger	de	18.00 à	350.00
Ameublements de Chambre	de	10.00 à	300.00

Sortant directement de ma fabrique, Coin Ontario et Ave. DeLorimier.

SALLE D'ECHANTILLONS AU MAGASIN.

1659 & 1661 RUE NOTRE-DAME
H. P. LABELLE.
187 1

L. C. de TONNANCOUR vient de recevoir son importation du printemps, qui surpasse toutes celles qu'il a fait jusqu'à ce jour. Aucune maison ne peut réellement montrer un choix aussi beau, aussi riche et aussi varié. L. C. de Tonnancour a de son coté reçu un magnifique assortiment de tweeds pour costumes et manteaux et engage respectueusement les dames à lui faire une visite avant d'aller ailleurs.

MUSIQUE.—Maintenant prêtes nos éditions à bon marché de la jolie Ocean Pearl, nocturne par l'auteur de la marche Clayton, 10c; aussi la jolie marche de Black, intitulée Marching through Georgia, 10c; aussi la marche Gold King qui constitue au beau Jersey, 10c; aussi Dreams of Youth, une belle rêverie par Moelling, 10c; aussi Good Bye my Honey, une belle schottische militaire, 10c; aussi 3 des beaux morceaux de Gobbaerts que nous offrons à moitié prix, savoir: la valse Clara et Pas Andalous Bolero à 25c chaque et les Oiseaux, valse à 25c; aussi Retour des Hirondelles, galop par l'auteur de Amoureuse, Au Feu et Mailcoach, à 25c. W. STREET, 29 rue Bleury.
126-190

EXTRA

LA TEMPERATURE

Probabilités pour les Prochaines 24 Hrs.

Toronto, 25, 11.20, A.M. Vent ouest à nord en partie beau temps, avec légères neiges locales.

L'ANNONCIATION

Fête légale ou non ?

En vertu d'une loi passée à la dernière session provinciale, l'Annonciation aujourd'hui qui était autrefois jour de fête légale pour la province de Québec, n'en est plus un.

Mais nous avons la loi fédérale qui dit que c'est un jour de fête légale pour la province de Québec.

De sorte que ce jour-ci est un jour non juridique en vertu d'une loi fédérale et jour juridique en vertu d'une loi provinciale.

Comment agir dans la circonstance ?

Quant aux institutions régies par la loi fédérale il n'y a pas de choix, par conséquent les banques et les bureaux du gouvernement fédéral doivent être et ont été fermés.

Les institutions dépendant du gouvernement local ont été ouvertes.

A nos législateurs d'Ottawa de mettre un terme à ce conflit qui peut bien créer d'assez grands embarras.

L'ASILE DE BEAUPORT

Les révérendes Sœurs de Charité ont obtenu le contrat pour l'entretien des aliénés à l'Asile de Beauport. Nous n'avons pu avoir d'autres détails. Et la législature, quand la consultera-t-on ?

ENQUETE DESIRABLE

On se demande si les accidents au pont Wellington seraient arrivés si tous les contre-maîtres étaient compétents. Une enquête serait pleine d'à-propos, dans l'intérêt des ouvriers et des contre-maîtres réellement coupables.

PAIE EN RETARD

Les employés du canal Lachine n'ont pas encore reçu, aujourd'hui 25 mars, leur salaire pour le mois de février. C'est encore plus de négligence qu'autrefois où l'on ne retardait que de 15 jours. Des ouvriers, privés de leur salaire, ont dû emprunter l'argent du mois et perdre $5 d'escompte.

DES EXPLICATIONS

A la suite de l'esquisse d'une conversation après dîner chez le maire Desjardins — publiée par l'*Opinion publique* et le MONDE—il paraît que M. l'abbé Collin a demandé des explications à M. le recorder de Montigny. Celui-ci aurait alors déclaré qu'il ne partageait pas les opinions de MM. Masson et Royal sur les richesses du clergé et l'emploi qui devrait en être fait.

UN APPEL

L'*Evening Journal*, organe des orangistes d'Ottawa, dit qu'après ce qui vient de se passer aux Communes à propos de M. Clarke Wallace, les orangistes et les équalrightistes vont se rallier en masse autour du gouvernement, car ils voient que leurs soupçons sur le compte de sir John Thompson étaient dénués de fondement, et qu'avec lui ils sont aussi forts qu'avec sir John Macdonald ou sir John Abbott.

L'ENQUETE REFUSEE

Le secrétaire provincial a reçu les résolutions du Conseil Central des Métiers et du Travail, concernant l'enquête sur les écoles de réforme. Nous sommes informé qu'il va répondre que ces résolutions ne valent pas la peine d'être prises en considération. Il se peut que les ouvriers jugent, en temps d'élection, que certains personnages ne valent pas la peine qu'on leur donne des votes. Il se peut aussi que le MONDE fasse d'intéressantes révélations si les *amis* des écoles de réforme—telles que conduites—ont le triomphe trop insolent.

Le gouvernement vient de destituer M. A. Demers, régistrateur du comté de Berthier.

Le président Cleveland a déclaré qu'il ne nommerait aucun de ses parents à des emplois publics.

Nous publierons lundi, une lettre de M F. O. Dugas, de Joliette, sur l'arrestation de M. Marion, notaire.

Des renseignements particuliers nous portent à croire que la session fédérale prendra fin jeudi prochain.

Le Conseil Central des Métiers et du Travail d'Ottawa a passé une résolution défendant à ses membres de s'occuper d'élections sans la permission du Conseil.

L'auteur du *Prêtre Vengé* ayant dit qu'il n'y a dans nos parages que 50 impies, la *Vérité* répond :

Si le mal était aussi peu répandu qu'il le dit, le Père Lacasse aurait pu se dispenser d'écrire son livre.

Cercle agricole à St-Jean

Il y aura demain, dimanche, après la grand'messe, une assemblée à la salle du marché de St-Jean, P. Q., dans le but de former un cercle agricole en cette paroisse.

Deux Pertes de Vie

La chute d'un mat cause la mort de deux ouvriers travaillant au nouveau pont de la rue Wellington

L'Enquête du Coroner se fait très difficilement

Vers 5.30 heures, hier soir, les ouvriers employés aux travaux du nouveau pont de la rue Wellington se disposaient à s'en aller chez eux.

Deux hommes à ce moment travaillaient encore : Timothy Callavan et Welsh, dit "Deafey." Ils emplissaient de grandes boîtes avec de la boue qu'ils enlevaient du fond du canal

Sur le côté sud du canal, on a placé une grue immense et on est en train d'en élever une autre sur le côté nord, mais il n'y a que le mât principal de fixé, cette pièce de bois de 50 pieds de longueur et de deux pieds carrés, est tenue à la base par une tige en fer et au sommet par plusieurs câbles.

Il paraît que le mât n'était pas bien solidement retenu.

A un moment donné, un des câbles s'est brisé, et le mât s'est abattu avec fracas au milieu du canal.

Les ouvriers accoururent.

Des échelles furent appuyées sur les parois du canal et bientôt les deux ouvriers étaient ramenés à la surface.

Callavan avait perdu connaissance et le sang s'échappait par l'oreille droite. Il avait le crâne fracturé.

Quant à Welsh, il était déjà mort.

Le défunt et le blessé furent transportés dans une cabine voisine, en attendant les ambulances.

A l'arrivée du médecin de l'hôpital Général, Callavan avait succombé.

Les deux cadavres furent transportés à l'hôpital.

Hier, le coroner a commencé une enquête sur les lieux, mais il n'a pas obtenu grands renseignements. Il continuera l'enquête cette après-midi.

M. Kennedy, le surintendant garde le silence avec les journalistes.

Callavan était marié et demeurait avec sa femme et ses quatre enfants sur la rue Amherst. Il était âgé de 38 ans. Welsh était âgé d'environ 42 ans. Il n'était pas bien connu parmi les autres travaillants.

SUCRE d'ERABLE ARTIFICIEL

Des décoctions ou des extraits de bois ou d'écorce d'arbres sont fréquemment employées pour donner du goût aux sirops ou aux sucres. Différents extraits donnent des goûts différents. Le noyer (hickory), dit-on, produit un extrait qui communique le goût d'érable, et la méthode de Daily pour produire le sirop ou **le sucre artificiel d'érable se lit comme suit :**

Faites un extrait de noyer (hickory) en laissant l'eau filtrer à travers l'écorce ou le bois. L'écorce ou le bois peuvent être moulus, on peut également se servir de la sciure. On peut se servir d'eau chaude ou faire bouillir dans l'eau.

On peut augmenter la force de l'extrait en ajoutant une quantité de bois ou d'écorce.

Pour un gallon de sirop de sucre chaud ou bouillant, ajoutez environ trois cuillérées à thé d'extrait de noyer (hickory).

On prétend que l'effet de l'extrait est de produire un arôme qui rend le sirop impossible à être distingué du sirop d'érable véritable. Si le sirop est réduit, il se forme un sucre qui ressemble comme parfum au sucre d'érable.

COUR D'ASSISES

Hier après-midi, la couronne a abandonné la cause contre le jeune Young accusé de vol. Il a été prouvé que la machine en question appartenait à l'accusé.

Félix Dufresne, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille a aussi été acquitté.

La cour s'est alors ajournée jusqu'à lundi matin à 10 heures. On commencera alors la cause de Shefford.

CHRONIQUE DU FEU

A six heures, hier soir, le feu s'est déclaré dans une chambre à coucher à la résidence de madame Laferty No 190 rue Notre-Dame, mais il fut promptement éteint ; dommages : $200.

Vers 12.45 a.m. un commencement d'incendie s'est déclaré dans le magasin de M. John Price, No 605 rue St-Paul. Il y a eu peu de dommages.

A 6 heures, ce matin, les pompiers ont été appelés au No 260 rue Visitation, chez M. Harvey pour un commencement d'incendie. Peu de dommages.

Arrivés à St Hyacinthe

MM. Mathieu et Lerouge, novices de l'Ordre de St Dominique, sont arrivés de France à Saint Hyacinthe, pour continuer leurs études dans le monastère de cette ville.

A l'hopital

Hier, Jacob Langlais, de Saint Thomas, arrivé par le C. P. R., a été recueilli par la police et transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Langlais s'est gelé les deux pieds il y a quelque temps et on craint que la gangrène ne se mette de la partie.

Mort de l'ex-sergent Beaudry

L'ex-sergent Rosaire Beaudry, attaché à la force de police pendant 12 ans, est mort hier soir à l'Hôtel-Dieu, d'une méningite. Il laisse une veuve, deux fils et deux filles. Les restes du défunt ont été transportés à sa résidence, No 234 rue St-Christophe. Le défunt était âgé de cinquante-cinq ans.

Les funérailles auront lieu mardi matin à l'église St-Jacques.

Meubles Meubles

Notre assortiment de meubles pour la saison du printemps, est maintenant au complet, et comprend tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus artistique dans cette branche de commerce. Nous vendons nos meubles au plus bas prix au comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

F. LAPOINTE,
jno 1551 rue Ste-Catherine.

LE VERT DE PARIS

Encore une tentative d'empoisonnement

Vers neuf heures, ce matin, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée au No 13 rue Wolfe pour recueillir Angélina Pominville, âgée de 30 ans, qui a tenté de s'empoisonner avec du vert de Paris.

Vers dix heures, hier soir, elle s'est mise au lit, puis s'est levée presqu'aussitôt : elle se sentait indisposée et elle désirait se faire un remède, c'est alors qu'elle a absorbé une forte dose de poison. Elle a dit d'abord qu'elle en avait pris une cuillérée et ensuite, qu'elle en a pris un paquet de cinq centins. Impossible de débrouiller la vérité dans cette histoire.

Le médecin dit qu'elle semble, par moment, avoir l'esprit un peu dérangé. Elle ne veut ni voir ni rester avec ses parents.

Ce matin, les personnes chez qui la malade demeure firent demander le Dr Bouchard, qui a fait venir l'ambulance.

Angélina Pominville est très faible ; cependant le médecin croit qu'elle en reviendra.

NOTES OUVRIERES

—Ce soir, réunion de l'Union Typographique, No 145, pour élection des officiers.

—Lundi, à 8 heures p.m., l'Union des Peintres No 222, aura une séance à la salle Ville-Marie.

—Les Assemblées River Front et Black Diamond, se réunissent demain, au No 662½ rue Craig.

—L'Union des Charretiers de Grosses Voitures, tiendra sa séance, lundi soir, au No 134 rue Chatham.

—L'Assemblée Electrique tiendra sa réunion bi-mensuelle, demain après-midi, au No 1623 rue Notre-Dame.

—Cette après-midi, à 3 heures, il y aura une séance de l'Union Coopérative des Boulangers, au No 1476 rue Ste-Catherine.

—Lundi soir, l'Assemblée l'Espérance prend des mesures pour tenir une réunion très intéressante. Les intéressés sont invités à s'y rendre.

—Demain après-midi, à deux heures, les artistes musiciens, machinistes et autres, sont convoqués en assemblée, à la salle Ville-Marie, pour compléter l'organisation d'une association de Chevaliers du Travail.

—Les accidents sont fréquents au pont du canal Lachine. N'y aurait-il pas moyen que la vie des ouvriers soit mieux protégée qu'elle ne l'est dans ces travaux. Il y a quelque chose qui va radicalement mal dans la direction de cette entreprise. Les plaintes pleuvent à torrents. Que les autorités y voient immédiatement.

—Hier soir, l'Assemblée Ville-Marie, No 3484, a eu une séance très mouvementée. La discussion s'est surtout faite sur le Conseil Législatif, qui a été reconnu comme une barrière au progrès et à l'avancement des ouvriers, toujours prêt à jeter au panier leurs requêtes les plus légitimes. Le conseil législatif n'a pas paru être beaucoup populaire dans cette assemblée. Une résolution demandant "l'abolition de ce corps inutile et dispendieux," a été votée.

—Les ouvriers suisses veulent soumettre au *referendum* l'article suivant, si les 50,000 signatures requises par la constitution sont obtenues : "Le droit à un travail suffisamment rétribué est reconnu à chaque citoyen suisse. La législation fédérale, celle des cantons et des communes doivent rendre ce droit effectif par tous les moyens possibles." Ce texte est suivi de recommandations sur les mesures à prendre pour faire du droit au travail un privilège réel et assuré à tous. Le programme pratique commence par parler de "précautions susceptibles de rendre le travail plus abondant notamment en réduisant les heures de travail dans autant de branches d'industries que possible."

URBAIN LAFONTAINE.

Echos de Valleyfield

Mgr Emard et son secrétaire sont attendus de Rome avant la fin de mai.

MM. les curés Brissette, de Saint-Timothé, et Allard, de Saint-Antoine, sont malades.

Hemmingford va se construire une nouvelle église et un presbytère.

Il est question d'établir une gare centrale à Valleyfield, pour le Grand Tronc, l'Atlantique et le St-Laurent et Adirondack.

On mande du Double Rang, Ste-Cécile, que les flammes ont détruit la grange de M. Henri Lefebvre.

M. l'abbé Santoire, administrateur du diocèse, a été l'objet d'une présentation d'adresses ces jours derniers, à Huntingdon, où il a présidé une fête religieuse.

M. Santoire a déjà occupé cette cure pendant deux ans.

Action en dommages

Une action vient d'être prise contre la compagnie des chars urbains de Montréal par M. Nazaire Turcotte à la suite d'un accident arrivé à sa petite fille âgée de 13 ans qui a été écrasé par les chars, au mois de mai dernier. L'amputation d'une jambe a été nécessaire.

Ebouillantée

On écrit de Saint-Hyacinthe :

Une petite fille, enfant d'un M. Senécal, âgée de dix-huit à vingt mois s'est cruellement brûlé les bras en tombant dans une cuvette d'eau bouillante que sa mère avait imprudemment laissée au milieu de la chambre, sur le plancher, lorsqu'elle dut s'absenter.

Les souffrances que endure l'enfant sont terribles, mais on espère qu'elle n'en mourra pas.

Les compagnons ardennais et le Pape

Quelques "compagnons forgerons" des Ardennes avaient écrit au Pape, à l'occasion de son jubilé, une adresse. "Elle se perdra dans le tas, se disaient-ils, mais au moins nous aurons fait nombre comme le petit "pioupiou" dans une revue."

Or il y a quinze jours, le facteur apportait chez le plus vieux de ces ouvriers, un ferronnier qui avait signé comme président et indiqué son adresse, une lettre d'Italie.

C'était la réponse du cardinal Rampolla au nom du Pape.

On a tenu compte, à Rome, de ces vœux d'humbles ouvriers comme des hommages des plus importants personnages.

Personnel

M. le dentiste Brosseau est de retour d'Europe et continue à pratiquer comme par le passé au No 7 rue St Laurent. 187 3

ABANDON D'ENFANT

Une mystérieuse affaire à l'enquête

Une femme Cardinal, de la rue St-Dominique, pour avoir abandonné un enfant nouveau-né sur le perron d'une maison de la rue St-André, a été arrêtée hier après-midi. La mère de l'enfant est une jeune fille d'une vingtaine d'années du nom de Malvina Lebœuf, qui demeure chez madame Cardinal. Mme Cardinal a été admise à caution.

Une enquête aura lieu demain.

IL NE VEUT PAS SIGNER !

M. Mann espère encore faire une bonne affaire avec son matériel... mais il pourrait se tromper !

M. Mann ne veut pas signer le contrat dont nous avons parlé hier, lequel est préparé au nom de la cité par le notaire Marin. Il y a deux clauses surtout qui lui répugnent, c'est celle qui limite la somme de $18,000, fixée par le conseil, l'évaluation maximum du matériel, et ensuite la clause qui stipule que si les arbitres ne s'accordent pas, la Cour Supérieure devra juger en dernier ressort.

M. Mann ne veut pas signer cela. Il pense sans doute que la ville ne peut pas se passer de son matériel, et il entend, sans doute, profiter de l'occasion.

Mais nous croyons savoir que ce "coup d'état" advenant, il y a des gens en mesure de parer à l'éventualité. Il ne nous appartient pas d'en dire plus long pour le moment.

Le comité de santé doit avoir un caucus à huis-clos à 2 heures p.m. aujourd'hui pour discuter l'affaire des incinérateurs.

Presque décapitée

Un terrible accident est arrivé à Sandpoint, près d'Arnprior, Ont. Suzan Goth et sa sœur se trouvaient dans un abri temporaire, occupées à ramasser leur provision de bois pour la nuit, lorsque le toit s'écroula. Sazan fut renversée et un large morceau de bois l'écrasa contre le sol, lui séparant presque la tête du corps.

Sa sœur ne reçut aucune blessure sérieuse.

Condoléances

Les Commissaires des chemins à barrières, à une assemblée tenue le 23 mars courant, ont voté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de leur confrère, M. André Robert, qui, durant son passage à la Commission, a fait preuve d'une grande énergie dans l'accomplissement de ses devoirs.

Copie de cette résolution a été transmise à Mme Robert.

NOTES LOCALES

Les funérailles de feu M. John M. Cassils ont eu lieu hier après-midi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'enquête du coroner sur la mort de M. Edward Whittney, à l'hôtel St James, a abouti à un verdict de "mort pas suffocation."

M. Robert, inspecteur des marchés, a chassé aujourd'hui du marché Bonsecours, deux cultivateurs qui apportaient leurs produits dans des voitures chargées de fumier. Si la chose se répète les délinquants seront traduits devant le Recorder.

Personnel

M. P. A. Choquette, M. P. pour Montmagny, est au Saint Lawrence Hall.

M. A. Gobeil, député-ministre des travaux publics, est au St Lawrence Hall.

Le lieutenant-colonel Prud'homme, de Beauharnois, est à l'hôtel St James.

Le maire Desjardins est de retour d'Ottawa. Il sera à Montréal jusqu'à mardi.

Le Dr Montizambert, médecin du gouvernement à la Grosse Ile, est au St Lawrence Hall.

M. Hugh John Macdonald, M. P. pour Winnipeg, et Mlle Macdonald sont au Windsor.

Lord Norbury et le lieutenant Cochrane, d'Angleterre, sont au Windsor, en route pour un voyage au Nord-Ouest.

Au Riendeau—A S D Paquin, Trois-Rivières ; A Fiset, St-Jérôme ; A A Laviolette, St-Jérôme ; L B Gervais, Québec ; Théo. Jean, Boston, Mass ; L Goudreau, Québec ; J D Leduc, St-Scholastique.

La Compagnie des Instituts "Leslie E. Keeley" du Canada

Cette compagnie ayant acquis le droit exclusif, pour la Puissance du Canada (excepté Vancouver), d'administrer les remèdes Leslie E. Keeley, pour la guérison de l'alcoolisme, de l'usage de la morphine, de l'opium, du tabac, et de la neurosténie, vient d'ouvrir un Sanitarium au No 64 rue St-Hubert, Montréal.

Le traitement est administré par des médecins capables, qui ont suivi la clinique spéciale de l'Institut du Dr Leslie E. Keeley, à Dwight, Illinois, et qui ont été diplômés (avec distinction), à cette institution, la plus célèbre du monde entier.

RAPPELEZ-VOUS

que notre institut a le droit exclusif d'administrer ces remèdes Leslie E. Keeley dans la puissance.

DÉFIEZ-VOUS

des imposteurs et imitateurs qui prétendent avoir ces remèdes. Ils ne les ont pas :

Ces remèdes seuls ne sont employés que dans nos instituts.

Nous en ouvrirons deux autres à Québec et Ste-Marie, Beauce, d'ici à quelques jours, et avis en sera donné dans les journaux.

Le Dr Sévérin Lachapelle, M. P., est le surintendant général de la Puissance. 187—1

Personnel

Mardi et les jours suivants j'exposerai des chapeaux et bonnets-modèles et ferai étalage des plus nouvelles modes de la saison.

J'ai l'honneur d'inviter les dames à me venir voir.

Bien respectueusement votre

MELLE KENNEDY,
187-2 363 rue St-Laurent.

Aux entrepreneurs

Nous attirons l'attention des entrepreneurs sur l'annonce du bureau des Commissaires d'Ecoles Catholiques de Montréal, au sujet de la construction de l'école Montcalm.
187-9

PROPRIÉTÉ du PARC AMHERST

EMPRISONNEMENT A VIE

Les preuves ne sont pas concluantes

Le père du jeune Canadien va demander la révision du procès

Le *Glengarrian*, donne des détails de la condamnation, par le tribunal de Denver, Colorado, à l'emprisonnement pour la vie d'un jeune homme, Alexander McKenzie, ci-devant du canton de Cleveland, P.Q., pour vol de grand chemin.

L'acte d'accusation comportait le pillage à main armée, par deux fois, de la diligence de la poste. Le journal prétend que ce canadien a été condamné sur une preuve très superficielle et alors que l'accusé avait prouvé un alibi bien constaté. Les autorités avaient offert une récompense pour l'arrestation de l'audacieux voleur et un détective, un nommé Delaney, entreprit de lui donner la chasse.

A l'endroit où le vol avait été commis, il découvrit les traces des sabots d'un cheval mal ferré et parce qu'il trouva en la possession de McKenzie, qui se trouvait alors dans les environs, un cheval laissant des traces de sabots à peu près semblables, il l'arrêta, et l'ayant arrêté, entreprit d'obtenir une conviction contre lui et c'est principalement sur le témoignage du détective que l'accusé a été trouvé coupable. Le journal prétend qu'il y a eu erreur évidente amenée par le trop grand désir de le trouver coupable quand même. Le père du jeune McKenzie est un honorable marchand de Cleveland. L'on dit qu'il va faire des démarches pour obtenir la révision du procès de son fils.

La Picote à Troy

TROY, N. Y., 25—Il y a plusieurs cas de picote en cette ville.

Deux suicides causés par le jeu

NICE, 25—Deux individus de la Nouvelle-Orléans, nommés Weill et Robb, se sont donné la mort hier, à Monte-Carlo, à la suite de grosses pertes d'argent.

La France et Siam

PARIS, 25—Le bruit court que le contre-amiral Humann, commandant de la division navale française des mers de Chine, a reçu l'ordre de se rendre dans les eaux de Siam, afin d'appuyer les réclamations du ministre de France à Bangkok, M. Pavie, au sujet des empiètements des Siamois sur le territoire de l'Annam, dans la vallée du Mékong.

L'amiral Humann se rendra dans les eaux de Siam à bord du cuirassé la "Triomphante". On parle d'un ultimatum qui serait remis au gouvernement siamois.

PRODUITS DE LA FERME

BEURRE—Le marché au beurre paraît plus faible que la semaine dernière ; la demande ne s'affirmant pas au gré des détenteurs. Les crêmeries récentes tiennent encore mais faiblement au prix de 22c à 23c. Les beurres de la région de Morrisburg font 21c à 22½c faibles aussi. A moins d'une demande plus accentuée durant la semaine sainte il est possible que la cote générale faiblisse à la moyenne de 21c à 22c pour les crêmeries. Les beurres des Cantons de l'Est bons sont aussi demandés à 21c à 22c. Les beurres en rouleaux sont encore assez recherchés à 21½c.

FROMAGE.—Le marché local n'a pas d'animation et ne voit d'affaires que pour les besoins qui paraissent comparativement modestes dans le moment. En réalité la cote est nominale à 11¼c à 11½c pour les bons fromages blancs et à la moyenne de 11¼c pour les colorés.

A Liverpool le fromage est généralement marqué 54s. 6d. soit une fraction de 6d. de moins que la semaine dernière.

D'assez grands préparatifs sont faits dans cette province pour entreprendre une bonne saison de fabrication. A ce propos nous répétons aux fabricants de fromage de cette province un avis que nous avons donné souvent déjà. "Faites autant de fromage que vous pourrez, vous avez un marché rémunérateur assuré, mais veillez à la qualité qui doit être supérieure !

Le marché anglais recherche de préférence le "French chese" mais il n'admet pas de qualité inférieure, ni même secondaire dans ce produit. Cette année il faudra que les fabricants de fromage travaillent énergiquement à réparer l'erreur de l'an dernier qui consistait à sacrifier la quantité à la qualité. Il leur faudra en même temps lutter, malgré une qualité améliorée de production, lutter contre l'infériorité d'évaluation de leur fromage sur un marché préjugé contre eux par l'incident des importateurs de Bristol que nous avons déjà raconté au long dans le temps.

Désormais pas une seule meule de fromage inférieur de notre province doit apparaître sur le marché Européen.

ŒUFS—Les recettes sont considérables, et nécessairement le marché étant bien pourvu, les prix sont fortement à la baisse. Les approvisionnements sont considérables pour le temps. Avant-hier les jobbers offraient à 17½c à 17¾c la douzaine, jour où nous avons recueilli la cote que nous notons à nos listes ; hier ils avaient baissé à 16½c à 17c, et aujourd'hui, si le mouvement se continue nous ne serions pas étonnés de les entendre marquer à 16c.

DOMMAGES PAR LA FUMEE

Une vente gigantesque de marchandises sèches

P. Lamy & Frère ont souffert des dommages considérables par l'incendie chez Boisseau Frères. Ils ont réglé avantageusement avec les assurances, ce qui leur permet de vendre leur stock au montant de $20,000 à moitié prix.

La grande vente commencera lundi le 27 mars à leur place d'affaire

No 233 RUE ST-LAURENT
187-1

UNION ST-JOSEPH
S'AIDER
LES UNS LES AUTRES
UNION ST-JOSEPH ST-HENRI

AVIS

Appel de versements à l'occasion du décès de M. Joseph Chartrand, secrétaire-archiviste.

Les membres de cette société sont requis de payer les contributions suivantes pour la caisse d'assurance sur la vie :

3e. payable le 24 avril 1893.
4e. payable le 22 mai 1893.

187-1 J. AUDETTE
As-Sec. Arch.

VIEUX FER ET RAILS

Des soumissions seront reçues jusqu'au 30 courant pour l'achat de vieux fer, vieux rails et fer à cheval. Elles devront être adressées à

J. J. FRANKLIN, Surintendant.
Cie des Chars Urbains de Montréal 187-3

TARIF

—: DES :—

Petites Annonces

PAR INSERTION

SITUATIONS DEMANDÉES, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
EMPLOYÉS DEMANDÉS ou toute autre annonce de "Demande", 1 cent pour chaque mot.
CHAMBRE A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
PENSION, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
TROUVÉ, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
MAISONS, MAGASINS, etc., 25 cents pour 25 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
PERSONNEL, 2 cents pour chaque mot.

Nos Annonces sont invariablement payables d'avance.

Les Petites Annonces du MONDE sont classifiées de façon qu'au premier coup-d'œil le chercheur est renseigné

DECES

Boulais—A Sainte-Angèle de Monnoir, le 23 courant, à l'âge de 3 ans, 11 mois et 20 jours, Joseph-Modeste-Roméo, enfant bien-aimé de J. E. Boulais, marchand. 1 87-1

Dubé—En cette ville, le 24 mars courant, à l'âge de 35 ans, Michel Napoléon Dubé, membre de la cour des forestiers No 122.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 27 courant.

Le convoi partira de la demeure du défunt, No 298 rue Rachel, à 6.30 heures, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 187-1

Pitre—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 45 ans 2 mois Dlle Eugénie Pitre.

Le service funèbre aura lieu lundi le 27 courant. Le convoi partira de la demeure de son frère No 451 rue Wellington à 7½ hrs pour se rendre à l'église St-Charles et de là au Cimetière de la Côtes-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation 187-1

Emplois Vacants

CONDUCTEUR—On demande un conducteur de bière. Devra parler l'Anglais et Français ; un homme s'entendant dans le métier et ayant de la clientèle aura la préférence. Thos Kinsella, 241A rue St-Antoine. 187-2

HOMMES—On demande 25 hommes pour l'ouvrage "Turns" dans les chaussures de femmes et enfants 148A Rue Desery, Hochelaga. Louis Perreault. 187-2

HOMME.—On demande un homme pour faire des cercueils. S'adresser chez C. MEUNIER, 1106 Ontario. 185 3

MODISTE—On demande immédiatement une modiste de chapeaux. S'adresser 1814 Ste-Catherine. 187-3

ON A BESOIN d'agents-solliciteurs ainsi que deux ou trois filles pour canvasser, expérience pas nécessaire. S'adresser entre 8 et 9 heures du matin, 214 Avenue Papineau. Thos F. G. Foisy. 152-jno

SERVANTE—On demande une servante générale pour une petite famille, devra parler Anglais. Recommandations exigées. S'adresser 21 rue des Erables. 187-3

SERVANTE—On demande une servante avec références pas de cuisine pas d'enfants. No. 1835 St-Catherine. 187-3

A Louer

A LOUER—Un haut de maison, (neuf appartements pour $16 par mois,) au No. 395 rue Lagauchetière, près de la rue St-Denis, à cinq minutes de l'Hôtel-de-Ville, centre des affaires. Ce logement est muni de water-closet. S'adresser au No. 136 Sanguinet. 174 jno

A LOUER—Un bas de maison de trois appartements, avec water-closet, $8 par mois, au No 391 rue Lagauchetière, dans la cour, à deux pas de la rue St-Denis, à 5 minutes de l'Hôtel-de-ville et du marché Bonsecours. S'adresser, 136 rue Sanguinet. 174 jno

A LOUER—Epicerie et logement, **avec belle cave pour embouteiller la bière**, 1095 Berri, coin rue Perreault, près de l'église des PP. du St-Sacrement. S'adresser à J P Landry, 1231 St-Denis, ou 63 St-Gabriel. 173—15

A LOUER, A LONGUEUIL.—Un grand magasin avec logement, écurie, hangar à grain, etc., situé au centre de la ville de Longueuil, coin des rues St-Charles et St-Alexandre, au bout de laquelle se trouve le quai du gouvernement d'où partiront les bateaux traversiers à l'ouverture de la navigation. Cette maison pourrait être convertie en hôtel qui serait très achalandé, étant sur la voie du public voyageur entre Montréal et Longueuil. Pour plus amples informations, s'adresser à L. E. Morin, Longueuil ou bâtisse Impériale, Montréal. 177 1 m

A LOUER pour maison de pension ou privée dans une des meilleures localités avec toutes les accommodations modernes : eau, chaude, bains, closet. Le tout de première classe, avec avantage. S'adresser à S. TOUPIN, 271 rue des Seigneurs. 185 jno

A Vendre

A VENDRE—Hôtels, Salons, Confiseries et Fruits et toutes sortes d'affaire toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désirent commencer les affaires. Ventes d'immeubles et prêts hypothécaires effectués promptement. S'adresser à Alf. Marsolin, No 25 rue St-Jacques, Montréal. Bell Téléphone, 1909. 64-1-an

A VENDRE—Hôtels, salon, confiserie et fruit, épiceries, et toutes sortes d'affaires toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 1988 Ste-Catherine, près de la rue St-Urbain. 205-jno

A VENDRE—Achats et vente d'hôtels et restaurants, une spécialité. S'adresser à Sénécal et Dépatie, 52 et 54 rue St-Jacques. Bell Téléphone 2351. 159 jno

A VENDRE—Un magnifique magasin neuf, à deux étages, trente-six pieds carrés, toit plat, avec très belle et grande cour et une foule de bâtisses neuves de toute sorte dessus construites. Le tout situé à St-Urbain, comté de Chateauguay. Une des plus riches localités de la Province de Québec. Quatre milles de la station du chemin de fer. La propriété est actuellement louée et occupée par un marchand qui y fait un excellent commerce général. L'acheteur pourrait en prendre possession le premier jour de mai prochain ou le premier de chaque mois ensuite. S'adresser au propriétaire, No 394 rue St-Christophe, Montréal. 176-1 m

A VENDRE $10,000—Maison rue Vitré, louée $1,232. S'adresser à J. A. Charland, 70 rue St-Jacques. 216 jno

GROCERIE et Logement.—A vendre une Grocerie et Logement, bonne clientèle. S'adresser 204 rue Montcalm. 186 2

MAISON—Avis aux locataires, maison à vendre payable au mois 628 rue Ontario, 59 rue Mignonne, 153 rue Lafontaine, Hochelaga, 224 rue Iberville deuxième étage. C. Lefebvre. 187-1

Divers

ARGENT à Prêter—sur propriétés bâties à Montréal ou sur bonnes terres. Créances hypothécaires et débentures achetées en tout temps. S'adresser à **PERODEAU & De SALABERRY**, Notaires, bâtisse de la New-York Life, Place d'Armes, Montréal.

ARGENT à Prêter—Sur hypothèques à 5 et 6 pour cent. Vente et achat de propriétés. Billets escomptés. A vendre au No 980 rue St-Dominique, une maison, 2 étages, en bois et briques 17 x 30 pieds. Terrain, 49 x 82 pieds, une écurie, 15 x 30, 2 étages, le shd, 30 x 12 pieds, contenant engin, machines etc., pour travailler le bois. Aussi plusieurs terrains et maisons à vendre. Location et collection de loyers, une spécialité. S'adresser à **MARC. TRUDEL**, Agent, 74 rue St-Jacques.

$35,000—A prêter à 5½ pour cent, sur propriétés de ville ou de campagne. Billets escomptés et argent avancé sur marchandises et polices d'assurance, aussi maisons à vendre ou à échanger. John Lévéillée, agent, 66 rue St-Jacques. 187-2

Les SOURDS sont GUERIS.

Surdité et bruits dans la tête sont radicalement guéris par les "Coussinets Tubulaires du Dr Peck." Confortables et invisibles. Chuchotements mêmes entendus. —Ont réussi là où tous autres remèdes ont failli. SEUL DÉPOT DE VENTE AU MONDE F. HISCOX, propriétaire, 853 Broadway, New-York, E. U. d'A. Demandez la Brochure Illustrée, avec preuves, envoyée GRATIS. Défiez-vous des contrefaçons. Nommez le MONDE. Prière d'écrire en anglais m-1 s

TAPIS battus et nettoyés à la Vapeur. 11 rue Hermine. Téléphone 798.

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL:—
—SPARROW & JACOBS, Props.

Semaine commençant Lundi, le 27 Mars, Après-Midi et Soir.
Les populaires acteurs CARROLL dans
THE DAGO
Le dernier succès de New-York
Comédie mélodrame en 4 actes.
Entrée : 15c, 20c et 30c. Sièges réservés 10c extra.
Plan au théâtre, de 9 a.m. à 10 p.m.
La semaine suivante : A KENTUCKY GIRL.

—: GRAND :—
CONCERT SACRE
—o PAR o—
Mme MOUNIER
Contralto du Grand Opéra de Paris, Milan, St-Petersbourg et Nouvelle-Orléans
AU
WINDSOR HALL
MERCREDI
Le 29 Mars, à 8 Hrs P.M.
Avec le gracieux concours d'artistes amateurs de Montréal.
Places réservées.................$1.0
Admission.................5
Billets en vente chez
GEO. J. SHEPPHARD,
186-5 2274 rue Ste-Catherine.

CONSERVEZ VOS CLIENTS
EN VENDANT LES
EAUX CALEDONI
Le public demande les meilleures et [illegible] d'autres substituts de ces eaux naturelles bien connues.
Le commerce est approvisionné par
M. GURD & CIE,
43 RUE DES JURÉS.

CHAMPAGNE
ARTHUR RŒDERER, (REIMS.)
Maison Fondée en 1876.
Freminet & Fils, (Châlon sur Marne
AMER PICON.
LIQUEURS FRANÇAISES
Simon Ainé.
Essentiellement Toniques et Digestives.
And. Brisset & Fils, Importateurs,
393 RUE ST-PAUL.

Bureau des Commissaires d'Ecoles Catholiques Romains de la Cité de Montréal

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées et adressées comme suit : « Bureau des Commissaires d'Ecoles Catholiques, Boîte 1944, Bureau de Poste, Montréal, » et portant la suscription « Soumission pour l'Ecole Montcalm », seront reçues jusqu'au mardi le 4 avril, prochain, à midi pour toutes les parties de la construction de cette école.

Les plans et devis des travaux à exécuter, sont, dès à présent, à la disposition des soumissionnaires, au bureau de M. Joseph Haynes, architecte, No 180 rue St-Jacques, cabinet 8, troisième étage.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de 5% du prix de l'estimation, payable à l'ordre du Bureau des Commissaires d'Ecoles Catholiques de Montréal. Ce chèque restera acquis au dit Bureau dans le cas où les soumissionnaires refuseraient de remplir les engagements que comportera leur soumission.

Le Bureau ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission, ni aucune d'elles.

U. E. ARCHAMBAULT,
Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 25 mars 1893. 187-9

Déménagement

Afin de diminuer sensiblement notre stock d'Epiceries, Vins et Cigares avant de déménager au No 22 rue Saint-Jacques, (près de la salle Nordheimer) nous vendrons au prix du gros et même au prix coûtant, la plus grande partie de notre assortiment.

Nous ne mentionnons que les articles suivants :

Conserves de Choix
de 1res maisons telles que
Crosse & Blackwell, de Londres.
Gordon & Dilworth, New-York.
Lusks & Co, San Francisco.
Pitalcoma, Pitalcoma.
DUFRESNE & MONGENAIS.

Un assortiment complet de Conserves Alimentaires Françaises :
Champignons, Haricots Verts, Macedoine, Petits Pois,
Pate de Foie Gras,
Paté de Foie d'Oie.
Fruits au Sirop et à l'Eau de Vie.
DUFRESNE & MONGENAIS.

Nous offrons aussi notre [illegible]
Stock de Liqueurs Françaises :
Clarets Faure Frères.
Sauternes Faure Frères.
Bourgogne Chauvenet. Etc., Etc.
DUFRESNE & MONGENAIS.

Nos Sherries, Vin d'Oporto, Vin du Rhin, Moselle, Brandy, etc., etc. sont tous sacrifiés.
Bonne occasion pour vos achats de Provisions pour Pâques.

Dufresne & Mongenais
1621-1623-1625 rue Notre-Dame
Succursale : 257 rue St-Laurent. 181

VENTE PAR HUISSIER — Province de Québec, District de Montréal. No 4364. Cour de Circuit. A. [illegible] Fraser et al, demandeurs, vs J. J. Gleason, et al, défendeurs. Le [illegible] jour d'Avril 1893 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des défendeurs, No 201 rue St-Jacques en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, tous leurs biens et effets [illegible] saisis en cette cause [illegible] Conditions : [illegible] Hood, H. C. S. Montréal, 25 mars 1893. 187-1

VENTE PAR HUISSIER—Province de Québec, District de Montréal. No 1863. Cour Supérieure. [illegible] Gaboury, demandeur, vs Joseph [illegible] défendeur. Le quatrième jour d'Avril 1893, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, No [illegible] rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, tous les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause. Conditions : argent comptant. [illegible] Mireault, H. C. S. Montréal, 25 Mars 1893. 187-1

VENTE PAR HUISSIER—Province de Québec, District de Montréal. No 2488. Cour de Magistrat. [illegible] Chagnon Demandeur, vs Henri Trudel et al, défendeurs. Le [illegible] jour d'Avril 1893, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires des dits Défendeurs, No [illegible] en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, tous les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause. Conditions : argent comptant. Anatole Charrier, H. C. S. Montréal, 25 Mars 1893. 187-1

PROPRIETÉ du PARC AMHERST